

La réponse de la France à BERLIN

(1) — **Troupes massées à la frontière**
(2) — **Gouvernement d'union nationale**
(3) — **AGIR PAR LA DIPLOMATIE,**
par la propagande et au besoin par la **FORCE** contre **HITLER**
(LIRE EN PAGE 5)

Londres armera au point de faire plier les genoux à l'Allemagne

(LIRE EN PAGE 5)



(1) Photographies prises ce matin, lors de l'ouverture des soumissions pour l'emprunt de \$5,000,000 que la ville de Montréal vient de lancer d'après le principe de l'offre libre. Autour de la table, de gauche à droite: MM. J.-Edouard Jeanotte, Trefflé Lacombe, membres de l'exécutif; C.-E. Longpré, assistant secrétaire de l'exécutif; Ovide Taillefer, président de l'exécutif; Honoré Parent, C.R., directeur des services municipaux, et Lactance Roberge, C.A., directeur des finances. A droite, les représentants des maisons de finances qui ont soumissionné pour l'emprunt: MM. Ernest Savard, J.-S. Bolton, R.-F. Haldenby, Frank-C.-C. Mead, A. Duffied et Gérard Gingras. (2) La fonte des neiges avait endommagé le toit du vieil immeuble de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes. Par mesure de prudence, on transporta les 178 malades, dans différents hôpitaux. Mais la majeure partie d'entre eux furent menés au refuge Meurling. Mlle Irène Roy, garde-malade en chef du refuge, fait l'inspection des lits. M. Albert Chevalier, (3), surintendant de l'Assistance publique et le Dr A. Groulx, directeur du Service de la Santé, pris sur le vif, (4), pan du plafond qui s'effritait. (Photo la "Patrie").

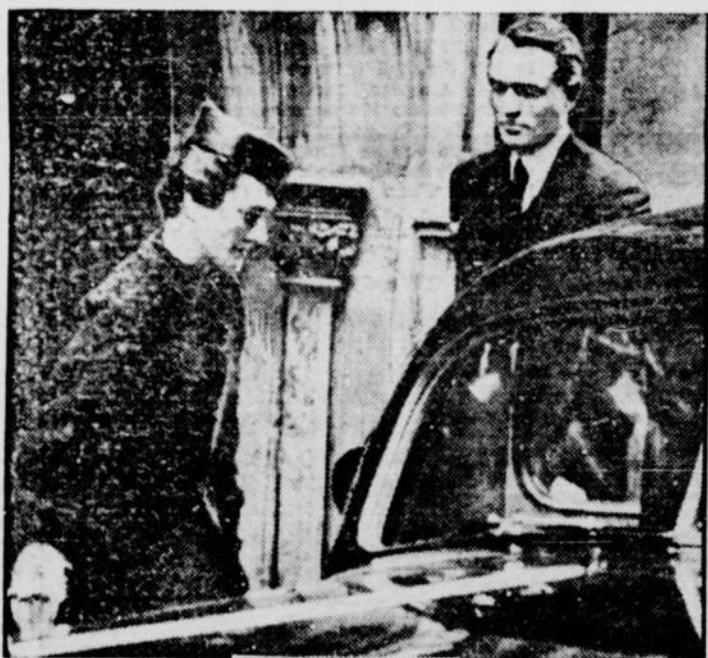


RÉUNION DES AUXILIAIRES DES ÉCOLES DE LA FÉDÉRATION



La Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises a tenue une grande assemblée à l'Auditorium du Plateau au cours de laquelle les différents officiers de la campagne de cette année ont donné leurs directives et leurs conseils aux auxiliaires chargés des souscriptions dans les écoles. Cette photo nous montre les dignitaires de la Fédération avant l'assemblée. Première rangée, de gauche à droite, Mme Germain Parrot, Mme François Faure, M. Armand Dupuis, président de la commission des écoles catholiques, S. E. Mgr E. A. Deschamps, le Lt-Col. Henri DesRosiers, président de la campagne, Mme Pierre Charton, le Dr Edmond Dubé; seconde rangée, de gauche à droite, M. Ernest Savignac, p.s.s., Henri Groulx, président du comité des arrondissements paroissiaux, M. le chanoine Albert Valois, M. J. P. Labarre, principal du Plateau, M. Irénée Beauchemin, M. Auguste Côté, M. Ernest Gohier, le Dr Adrien Plouffe, M. Louis Baron, M. Joseph Dansereau, président de la Société St-Jean-Baptiste. Le Dr Adolphe L'Archevêque, qui n'apparaît pas sur la photo, était également présent à la réunion. (Photo la "Patrie").

En pleine lune de miel



Le duc et la duchesse de Windsor vont célébrer par des réjouissances au château de La Maye, près de Versailles, le premier anniversaire de leur mariage. On les dit "plus heureux que jamais".

La petite-fille de feu Calvin Coolidge



La petite CYNTHIA COOLIDGE (à gauche) est photographiée pour la première fois. Ses parents, M. et Mme JOHN COOLIDGE, à ses côtés, sont à St. Petersburg pour de brèves vacances d'hiver. A droite, les grands-parents maternels de Cynthia : l'ancien gouverneur et Mme JOHN-H. TRUMBULL, du Connecticut. Les Coolidge habitent aussi cet Etat.

L'Amérique parle



La célébration de l'anniversaire de naissance de George Washington a pris une signification particulière quand le secrétaire de l'Intérieur H. L. Ickes, de son bureau de Washington, s'adressa, par radio, à l'empire britannique. Sa causerie fut la première d'une série intitulée "L'Amérique parle".



L'HON. J.-L. ISLEY, ministre du Revenu national, a été l'hôte en fin de semaine du club de Réforme où il a prononcé une importante causerie sur la perception de l'impôt sur le Revenu. Assis, de gauche à droite, M. W.-J. Hushion, député de Ste-Anne aux Communes; l'hon. P.-R. DuTremblay, conseiller législatif; l'hon. M. Isley, M. D.-A. Campbell, président du Club, et le sénateur A.-K. Hugessen. Debout: MM. Thomas Vien, député d'Outremont aux Communes; J. Biffé, Jos. Elie, J.-A. Paulhus, René Théberge, Albert Théberge, Wilfrid Gagnon, L.-B. Cordeau, J.-N. Chevrier, J.-A. Tarte, J.-Albert Pelletier, Kirk Cameron, Léon Garneau, Sarto Fournier, député de Maisonneuve, le Dr Neligan et autres.

Au profit des infirmières de l'hôpital St-Luc



Invités d'honneur, lors du grand concert donné à la salle St-Sulpice au profit des infirmières diplômées de l'hôpital St-Luc. L'abbé A. Leduc, aumônier de l'hôpital; Son Honneur M. le maire et Mme A. Raynaut, l'abbé Charette, aumônier de l'hôpital Pasteur, le docteur F. A. Fleury, surintendant de l'hôpital St-Luc, et le docteur A. Groulx, directeur du service d'Hygiène. A l'arrière: M. J.-H. Roy, gérant de l'hôpital, le Dr Louis Bernard, l'hon. Raoul Grothé, le docteur Adrien Plouffe, du Service d'hygiène, Louis Francoeur, directeur de l'office d'Initiative, le docteur Roméo Boucher, directeur scientifique de l'hôpital, et le notaire Courtois. (Photo la "Patrie").

Un beau témoignage au gérant du Parc Belmont



Photo prise, samedi soir, à la résidence de M. et Mme Maurice LAMARRE, de Cartierville, à l'occasion de leur 15ème anniversaire de mariage. Dans le groupe des amis qui sont allés féliciter le populaire gérant du parc Belmont, on remarquait: M. et Mme Camille Girard, M. et Mme Jos. Lazure, M. et Mme Conrad Boyer, M. et Mme Théo Pizzagalli, M. et Mme S. Mallette, M. et Mme S. Boretsky, le Dr et Mme Gilles Amyot, M. et Mme Roméo Bourgie, M. et Mme Gaston Dupré, M. et Mme Guy Boyer, le major L. Dubuc, M. et Mme L. Lamarre, M. et Mme J. Matz, M. et Mme J. Picotte et plusieurs autres. — (Photo la "Patrie").

Chauffeurs "sans-accident" décorés



Photo prise à l'occasion du ralliement des "chauffeurs-sans-accident" de la Ligue de sécurité de la province de Québec. 432 chauffeurs, représentant 38 différentes compagnies, ont été décorés pour leur prudence au volant. On voit ici Son Honneur le maire Adhémar Raynaut en train d'épingler une des médailles. On remarque aussi dans ce groupe, à l'extrême droite, en partant de l'extrémité de la plate-forme la plus rapprochée de l'objectif: le major E.-C. Girouard, directeur général de la circulation provinciale; M. Hervé Bastien, de J.-J. Joubert Ltée; le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, secrétaire général de la ligue; sur la première rangée (d'avant à l'arrière), M. Charles Brosseau, M. C.-J. Driscoll, M. W.-G. Kenwood, le Dr E.-J.-C. Kennedy, M. E.-C. Ryan, le colonel Robert Starke, M. Geo.-A. Savoy, M. J.-O. Tremblay, qui a présidé la réunion. (Photo Y. Doucet).

La vie plus dramatique que le cinéma



Des célébrités assistent à New-York au procès de Mme Patrick Ryan, accusée d'avoir tué son mari, un agent de police. Ci-dessus, ce n'est autre que Mary Pickford causant avec le père de l'inculpée. Celle-ci a déclaré que son mari avait l'habitude de la battre depuis le soir des noces.

Une Canadienne française en vedette



HÔTE D'HONNEUR A L'ALLIANCE CANADIENNE: Mlle Françoise LeMay, qui vient de recevoir son grade de capitaine de vaisseau, était hôte d'honneur de l'Alliance Canadienne pour le vote des Femmes de Québec, lors de sa réunion mensuelle à l'hôtel Windsor. A gauche, le capitaine Paul Perreault, le capitaine Françoise LeMay, Mlle Idola Saint-Jean, qui présidait la réunion, M. l'aggr. Etienne Blanchard, conférencier, Mme Lamarche. (Photo la "Patrie").

Retraite pascalle des pompiers et policiers de Montréal au Gésu



Photo prise hier au Gésu, à l'occasion de la retraite annuelle des pompiers et policiers de Montréal, organisée par l'abbé Oscar Valiquette, aumônier. Deux cents hommes environ ont assisté à la retraite. On voit ci-dessus un groupe des retraitants. Première rangée, de gauche à droite, le Lt. Caron, le Lt. A. St-Pierre, le R. P. Buist, s.j., prédicateur, le R. P. Bellavance, s.j., l'abbé Oscar Valiquette, le capitaine Lafaré, le sergent-détective Brooks, le lieutenant Lussier, le pompier O. Lévesque. On remarque en outre dans le groupe: le Lt. Daignault, de l'escouade de la moralité, le sergent-détective Dellaniollo, l'abbé C. Després, le lieutenant Caisse, le pompier Donat Ouimet, le lieutenant G. Saulnier, le pompier J. B. Bernier, le sergent-détective R. Longpré.

(Photo la "Patrie").

Les Kiwaniens chez les aveugles



ARTHUR B. LANGLIE, de Seattle, Washington, a été élu maire de cette ville par une majorité substantielle sur son adversaire, le lieutenant-gouverneur Victor A. Meyers, qui avait l'appui du C.I.O.



Le club Kiwanis Saint-Laurent se rendait à l'Institut Nazareth vendredi soir afin de présenter des dons aux aveugles. Les membres du club présentèrent des tablettes et des livres en caractère Braille. On voit sur cette photo les personnages qui assistaient à cette petite fête. Assis de gauche à droite: Le Dr H. Cypriot, Mgr Conrad Chaumont, et l'abbé A. Pustienne, P.S.S., aumônier de l'Institut. A l'arrière, on remarque: MM. Donat Laviolette, J.-A. Beaulne et Donat Turcotte, tous membres du Kiwanis; Mmes Beaulne et Laviolette, Mlle Martin et Mme Cadieux. (Photo: la "Patrie").



CARL ROSS, 24 ans, secrétaire de la Ligue des Jeunes Communistes, a refusé de dire au comité du Sénat américain s'il prendrait les armes contre les soviets en cas de guerre.

Il accuse



KURT VON OSSIETZKY, gagnant du prix Nobel pour la paix, prix qui lui fut accordé alors qu'il était dans un camp de concentration allemand, est ici photographié en Cour témoignant contre le docteur Kurt Wannow, accusé de s'être approprié de prix de \$100,000.

Mussolini aux funérailles de d'Annunzio



Cette photographie fut prise lors de la procession funèbre alors que les restes de GABRIEL D'ANNUNZIO, le poète et soldat italien, étaient transportés de sa villa à l'église de San-Nicola, Gardone. La flèche indique le premier ministre Mussolini, accompagné des membres de son cabinet et de chefs fascistes.

De passage à New-York



Le major John Jacob Astor, propriétaire du London Times photographié à son passage à New-York, alors qu'il se dirigeait vers Santa-Barbara, Californie, pour assister au mariage de son beau-fils George Mercer Nairne, avec Mlle Barbara Chase. Il est membre du Parlement et beau-frère de Lady Astor, née Nancy Langhorne, d'origine américaine.

L'OMBRE D'HITLER



M. Arthur Seyss-Inquart, le nouveau président de la nouvelle "province" d'Autriche, adresse la parole aux nazis de Gratz.

Refus des chômeurs de travailler pour les secours directs

Le conseil prendra connaissance, cet après-midi, d'une communication de la Fédération des sans-travail, faisant part aux conseillers du mauvais œil avec lequel les chômeurs voient le projet des autorités de la ville de les faire travailler en retour des secours directs qu'ils reçoivent.

Cette question viendra sur le tapis, à la séance du conseil, cet après-midi, lorsque le commissaire Alfred Filion proposera qu'un ultimatum soit lancé à Ottawa et à Québec, à l'effet que Montréal cessera de payer les secours directs le 15 juin.

On prévoit un débat animé sur

ce sujet. Plusieurs échevins sont favorables à la motion Filion, mais craignent qu'une telle décision jette l'alarme parmi les chômeurs et hésitent à se prononcer carrément en faveur du projet.

Plusieurs autres communications seront également lues à la séance

(SUITE A LA PAGE 6)

Le chef Fernand Dufresne devant l'exécutif, demain

Le chef Fernand Dufresne comparaitra devant le comité exécutif, demain, avons-nous appris, ce matin, du président, M. Ovide Taillefer, à la suite d'une entrevue que les commissaires venaient d'avoir avec l'un des sous-chefs, M. E.-H. Gobeil.

Le maire, qui a tenté vainement de se mettre en communication avec M. Dufresne, il y a quelques semaines, alors que ce dernier se trouvait en repos dans de Sud, ne pourra assister à l'entrevue, étant obligé de partir ce soir même, pour Ottawa, où il assistera, demain, à l'ouverture du congrès de la Fédération des maires canadiens.

Il appert que les commissaires ont diverses questions à poser au chef Dufresne, relatives surtout à la prostitution qui semble vivre plus à l'aise, dans certains maisons; aux maisons de paris et à d'autres endroits illégaux. On veut également savoir du chef comment il se fait

que la police provinciale opère des arrestations là où la police municipale fait rien. On fera part à M. Dufresne des protestations de certains échevins, lors d'une récente assemblée du conseil, à ce sujet.

ET M. GOBEIL...

Certains échevins trouvent étranges les visites répétées du sous-chef Gobeil, à l'exécutif. Certains ont affirmé, ce matin, que M. Gobeil manquait de soumission à l'égard de son chef, et qu'il avait souvent débatté contre M. Dufresne, au cours de ses entrevues avec l'exécutif et en d'autres circonstances.

Le peuple français ne redoute pas l'invasion des troupes allemandes

(Par Hervé de Saint-Georges)

— Le peuple français ne semble pas redouter une invasion allemande, même si la période que l'Europe traverse est l'une des plus aiguës, a déclaré ce matin M. Pierre Lyautey, neveu du célèbre maréchal Lyautey, le pacificateur du Maroc.

M. Lyautey, qui donnera ce soir, au Ritz Carlton, sous les auspices de l'Alliance française, une causerie intitulée: "Au Sahara marocain", est un ancien journaliste et un voyageur qui a parcouru toutes les possessions coloniales françaises. Doué d'une vaste expérience et de connaissances approfondies en ce qui touche le système colonial de son pays, M. Lyautey nous a dit tout d'abord quelques mots de la situation actuelle qui existe entre l'Allemagne et la France.

Sa force morale est intacte

— Ce qui est vraiment admirable, dit-il, c'est le sang froid du peuple qui ne se laisse aucunement intimider par ce dangereux voisinage naziste. On ne redoute pas une invasion allemande, surtout depuis que nous possédons la ligne Mignot, le plus parfait système défensif que nous puissions désirer. Les crises ministérielles ont beau se succéder, la France ne se laisse aucunement aller en débâcle, tel qu'on se plaît à le dire dans les pays étrangers. Sa force morale est intacte et ne pourra aussi facilement être ébranlée.

Camaraderie

Parlant des possessions coloniales et principalement du Maroc, M. Lyautey ajoute que son pays ne veut pas dominer ces protections et imposer la supériorité des races, mais établir uniquement une camaraderie.

— La France, dit-il, a toujours été sincère dans son désir de faciliter l'évolution des races berbères ou autres, qu'il s'agisse du Maroc, de la Tunisie, de l'Annam, du Sénégal, ou de la Cochinchine.

— Nous le constatons plus que jamais au Maroc où les jeunes Musulmans sont les égaux des blancs et fréquentent tout comme eux les universités.

— L'an dernier, nous avons eu dans le Rif quelques difficultés, mais elles furent apaisées en moins de 15 jours par le général Noguès, un ami et collaborateur de mon oncle, le maréchal Lyautey. Ces troubles furent causés par le voisinage espagnol, mais n'ont pas de conséquences graves.

(SUITE A LA PAGE 6)

Emprunt de \$5,000,000

L'emprunt de \$5,000,000 que Concordia lançait sur le marché libre a été adjugé ce midi à Savard, Hodgson and Cy et W. C. Pittfield and Cy. Celle-ci offrait deux tranches de \$2,500,000; la première de 5 ans à 3 1/2 p.c.; la seconde de 11 ans 1/2 à 4 p.c. Sa commission est de 1 1/4 pour la 1ère section et de 1 1/2 pour la 2e. L'autre soumissionnaire était un syndicat présidé par la Banque de Montréal rendement 98 3/4 p.c., 1 1/4 p.c. de commission.

Malgré l'absence de chèque (1 p. c.) dans les soumissions, on juge l'adjudication légale. L'emprunt suscite un tel intérêt que des journaux de New-York s'informent de l'emprunt ce matin auprès du directeur des finances. Le taux moyen de l'émission est de 3.974. Celui de la B. de Montréal était de 4.144.

Londres armera au point de faire plier les genoux à Hitler

Rempart franco-anglo-tchèque

LONDRES, 14. (P.C.) — Le cabinet a étudié pendant près de deux heures ce matin la crise autrichienne. Un peu plus tard le premier ministre Chamberlain est allé consulter le roi George VI au palais de Buckingham.



Le premier ministre Chamberlain.

Comme il entraînait dans le palais, le premier ministre avait l'air grave et préoccupé. M. Chamberlain fera une déclaration à la Chambre des Communes cet après-midi.

Les gouvernements français et anglais se sont consultés à plusieurs reprises par l'intermédiaire de l'ambassadeur Charles Corbin et de sir Alexander Cadogan, sous-secrétaire permanent aux Affaires étrangères. De nouvelles consultations auront lieu sous peu.

LA REVANCHE DE L'ANGLETERRE

Bien que la Grande-Bretagne semble résignée au fait accompli de l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne, tout indique qu'elle est déterminée à prendre une attitude plus rigoureuse à l'avenir pour enrayer l'expansion naziste.

Le gouvernement anglais veut

(SUITE A LA PAGE 6)

Troupes massées à la Maginot

LA FRANCE S'OPPOSERA PAR LES ARMES À TOUTE NOUVELLE EXPANSION DE L'ALLEMAGNE EN EUROPE

PARIS, 14. (P.A.) — La France se prépare fébrilement aujourd'hui à bloquer toute nouvelle expansion de l'Allemagne.

Devant le danger de guerre causé par la crise autrichienne, M. Léon Blum, chef du parti socialiste, a formé en toute hâte un nouveau gouvernement du Front populaire, en remplacement de celui de Camille Chautemps. Il se prépare maintenant à agir par la diplomatie, par la propagande et "au besoin par la force" pour faire échec à la voracité de l'Allemagne.

Acceptant l'absorption de l'Autriche par le Troisième Reich comme un "fait accompli", le nouveau cabinet a avisé aux mesures suivantes pour prévenir une nouvelle invasion allemande en Europe centrale.

- (1) Un haut personnage touchant de près au gouvernement français a dit que la France cherchait à conclure avec la Grande-Bretagne un accord en vertu duquel deux démocraties "ne toléreraient aucune nouvelle violation de l'ordre européen".
- (2) Le traité d'assistance mutuelle

avec la Tchécoslovaquie sera révisé de façon à autoriser une intervention militaire contre l'Allemagne, même si Hitler tente "pacifiquement" la nazification de cette république née de la Grande Guerre et qui compte 3,500,000 Allemands. On croit en France que la Tchécoslovaquie est le prochain objectif du Führer.

- (3) Le gouvernement français tentera ensuite d'englober tous les autres pays de l'Europe centra-

(SUITE A LA PAGE 6)

La mémoire d'un officier est de grande utilité aux enquêteurs de la Morgue

Grâce à la mémoire de M. J. Demers, officier attaché au département de l'Immigration canadienne, le sergent-détective Jos Mathieu est sur le point d'éclaircir le mystère entourant la mort de Mme Mary Agnes Johnson, âgée de 60 ans et domiciliée à 12355 de la rue Reed, Cartierville. Mme Johnson est morte, hier, à l'hôpital St-Luc des suites de blessures subies lorsqu'elle fut renversée par un tramway du circuit St-Denis, en face du No 374 ouest, de la rue Ste-Catherine.

On ignorait totalement si Mme Johnson, avait quelque parent susceptible de réclamer son cadavre, mais M. Demers, en lisant un journal du matin, se rappela qu'il avait déjà eu affaire à Mme Johnson au sujet d'une fille mariée et domiciliée à Davenport, Iowa. Demers téléphona au détective Mathieu et lui fit part de ses informations. La fille de la défunte qui serait apparemment assez riche, se nomme Mme Théodore Vellicof et demeure à 1744 Westfort, Davenport, Iowa.

Verdun annonce un surplus de \$20,000

Malgré une diminution du taux de certains impôts et de l'évaluation de certaines propriétés, Verdun a terminé l'année avec un surplus de \$20,018.78, selon le bilan financier qu'a soumis M. J.-R. French, gérant municipal, au cours d'une assemblée du conseil cet après-midi pour approbation finale ce soir.

Les revenus comprennent entre autres: taxes foncières générales, \$357,385.09; taxes foncières spéciales, \$257,823.82; taxes scolaires catholiques, \$245,637.42; protestantes, \$52,866.86; juives, \$6,593.74; neutres, \$90,730.49; taxes d'eau, revenu différé de l'année précédente, \$63,472.99; impositions pour l'année finissant le 30 avril 1938, \$312,275.03; taxes de vente et impôt sur le revenu, proportion de la part revenant à la cité de Verdun sur les dites taxes pour l'année, de mai 1936 à mai 1937, \$328,558.93, moins montant imputé en paiement du solde des secours aux sans-travail pour l'année 1936, \$244,878.66, laissant une balance de \$83,680.27.

Dépenses

Les dépenses comprennent: ser-

vice de la dette, intérêt sur dette consolidée, \$446,156.21; contribution au fonds d'amortissement, \$156,206.62, un total de \$602,362.83, moins \$57,696.28 montant réparti entre autres différents services; entre autres: administration, aqueduc et partie de l'intérêt et amortissement de la dette consolidée, \$163,212.34; travaux publics, \$94,804.06; police et incendies, \$127,848.33.

Répartition de la municipalité à la commission métropolitaine, \$20,000; assistance municipale \$132,360; taxes scolaires remises, \$395,828.51; secours aux sans-travail, \$303,383.95, moins un égal montant pour solde payable par la commission métropolitaine pour la taxe de vente et partie capitalisée sous règlements. Avec le surplus de \$20,018.78, l'on atteint le total de \$1,715,850.70, correspondant au revenu total.

Troupes massées...

(SUITE DE LA PAGE 5)

le dans ses pactes d'assistance mutuelle avec la Tchécoslovaquie et avec la Russie.

Si les conversations anglo-italiennes actuelles obtiennent de bons résultats, on tentera éventuellement de rompre l'axe Rome-Berlin en amenant Mussolini à adhérer au bloc franco-britannique.

(5) Un ministre de la Propagande, Ludovic Frossard, fait partie du nouveau cabinet Blum. C'est la première fois qu'un tel ministère, semblable à celui des Etats totalitaires, existe en France. On voit que la France est bien déterminée à combattre les nazis avec leurs propres armes.

(6) Les troupes françaises resteront sur le qui-vive. On a envoyé hier des renforts de troupes sur la fameuse ligne Maginot le long de la frontière allemande, entre la Suisse et la Belgique.

ON S'AVOUE BATTU

On admet bien franchement que l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne est une "défaite diplomatique" pour les puissances de l'Europe occidentale et que la proclamation de l'union austro-allemande par le propre chancelier d'Autriche, Seyss-Inquart, rend une intervention diplomatique très "difficile".

Et vu que l'Autriche accepte paisiblement l'Anschluss, les autres nations ne peuvent rien faire.

BONNET A ROME

Il est question de nommer Georges Bonnet (ancien ministre des Finances) ambassadeur à Rome si les conversations anglo-italiennes se terminent favorablement. C'est à Bonnet que serait confiée la mis-

sion de détacher Mussolini de Berlin.

Sa nomination probable laisse prévoir que la France reconnaîtra la conquête italienne de l'Ethiopie.

L'UNION NATIONALE

Bien que la nouvelle de la formation du quatrième gouvernement du Front populaire ait été accueillie avec satisfaction et soulagement, le président du Conseil a laissé clairement entendre que ce n'était qu'un cabinet de transition.

Il ajouta qu'il espérait pouvoir constituer bientôt un gouvernement d'union nationale dans lequel l'élément conservateur sera représenté.

On peut retenir ses places pour La Passion

OBERAMMERGAU, 19. — bourgmestre fait savoir que les dates du spectacle de la Passion en 1940 ne sont pas encore fixées, mais que les places peuvent déjà être retenues. Des arrangements pour le voyage, le logement, etc., sont prévus comme en 1934.

Refus des chômeurs...

(SUITE DE LA PAGE 5)

de cet après-midi. Il y en a trois du club ouvrier Maisonneuve, l'une félicitant le maire pour son attitude au sujet de l'évaluation foncière; l'autre condamnant l'admission au cinéma, et la troisième, demandant que les chômeurs aient le droit d'avoir des polices d'assurance-vie, de \$25, sur les enfants, et de \$75, pour les adultes, pour faire face aux frais d'inhumation, en cas de décès.

Ville Saint-Laurent avise la ville qu'elle demande, à l'instar de Montréal, d'être relevée de sa contribution annuelle à la Commission métropolitaine.

Londres armera...

(SUITE DE LA PAGE 5)

d'abord porter la puissance militaire et navale du pays à un tel point que l'Allemagne sera forcée de céder devant la diplomatie britannique au lieu de l'ignorer.

La Grande-Bretagne cherchera à conclure un accord avec Mussolini.

Et, troisièmement, le gouvernement britannique veut élever un rempart franco-anglo-tchéco contre les ambitions nazistes.

LES FINANCIERS EN EMOI

Le coup de main d'Hitler en Autriche n'a pas seulement une portée politique. Les cercles financiers à Londres s'inquiètent considérablement de l'absorption de l'Autriche. On craint même que la Grande-Bretagne disparaisse complètement du marché économique autrichien.

LA FORCE PAR LA FORCE

LONDRES, 14. (Presse associée). — Le premier ministre Chamberlain a averti formellement l'Allemagne aujourd'hui que la Grande-Bretagne développera son programme de réarmement de façon à rencontrer la force par la force. Telle fut sa réponse à l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne.

M. Chamberlain a dit: "Notre programme de défense sera reconstruit à la lumière des nouveaux événements". Cela équivaut à une déclaration officielle que le réarmement sera poursuivi bien au-delà du programme de \$7,500,000,000.

AGIR RAPIDEMENT

"Ces événements ne peuvent être considérés avec indifférence par le gouvernement de Sa Majesté", ajouta le premier ministre. Ils peuvent avoir des contre-coups dont on ne peut prévoir la gravité. Nous avons toujours dit que notre programme de réarmement était élastique et qu'il pourrait être révisé à la lumière de tout nouvel incident international. Nous devons agir rapidement et avec un jugement sûr.

"Il est faux que nous ayons approuvé l'Allemagne ou que nous l'ayons encouragé à annexer l'Autriche. La vérité brutale, toute nue, c'est que rien ne pouvait arrêter l'Allemagne dans ses desseins à moins que nous eussions été prêts avec d'autres à recourir à la force. "C'est pourquoi nous avons décidé de passer en revue tout notre programme de réarmement. Nous annoncerons en temps et lieu les mesures que nous jugerons à propos de prendre".

PAS DE PROMESSE

Le premier ministre Chamberlain n'a pas promis que la Grande-Bretagne appuierait militairement la France si celle-ci entrerait en guerre pour sauver la Tchécoslovaquie du pan-germanisme.

Le peuple...

(SUITE DE LA PAGE 5)

Son 2e voyage

M. Lyautey après avoir visité la Chine, la Mandchourie ainsi que toutes les colonies françaises, en est à son deuxième voyage au Canada. Il rappelle même au représentant de la "Patrie" qu'il le rencontra à Québec en 1929, lors d'un banquet. "Il a certes bonne mémoire..."

— J'ai eu le plaisir d'aller à Ottawa, continue le distingué visiteur. J'y ai rencontré M. King, lord Tweedsmuir et j'ai assisté à une réunion des Communes. A Montréal j'étais hier l'invité du sénateur Beaubien que j'ai maintes fois vu à Paris. Je pars ce soir pour Québec et de là pour New-York d'où je m'embarquerai le 18 sur "L'Île de France" vers le Havre d'où je rentrerai à Paris avant d'aller me reposer chez moi, en Lorraine.

Encore alerte

Sandy-Point, Nouvelle-Ecosse (P.C.). — Le capitaine John Thornburn, âgé de 86 ans, ancien marin

Les portes de Dupuis ne sont pas assez grandes pour laisser passer une foule grossissante

Les sept portes de la Maison Dupuis Frères, Limitée n'étaient pas assez grandes ce matin pour engouffrer, de l'ouverture et les heures qui suivirent, la foule des clients venus à l'occasion des ventes du 70e anniversaire de fondation de cette maison canadienne-française. M. Albert Dupuis, président de la Maison, et M. A.-J. Dugal, le gérant-général, nous ont déclaré que jamais auparavant dans l'histoire de Dupuis Frères, on n'avait vu une foule aussi considérable.

"Toute notre reconnaissance nous déclare le président Albert Dupuis, va au public de Montréal et de la province pour avoir répondu si magnifiquement à l'appel de la Maison. Le public a senti qu'une maison qui survécu 70 années durant méritait un témoignage de reconnaissance de leur part. La Maison Dupuis Frères ne s'attendait pas à moins de la fidélité clientèle qui ne cesse de s'accroître chaque jour tant au magasin central qu'au comptoir postal."

"On peut ajouter, dit M. Albert Dupuis, que bien qu'il soit notoire que toute la population porte un vif intérêt à une ancienne maison comme Dupuis Frères, elle y fut aidée par le rôle qu'a joué la presse de langue française de Montréal et de toute la Province, en leur rappelant souvent. Si on demande à chacun individuellement s'il connaît Dupuis Frères, il répond affirmativement, mais il est utile que les journaux rappellent à la clientèle l'existence de la Maison Dupuis Frères. "Grâce à la puissance de la presse, on rappelle à la population, à un moment déterminé, les aubaines qu'offre Dupuis Frères à la clientèle."

"S'il nous est possible d'organiser à l'occasion de telles ventes, c'est aussi dû à la collaboration intelligente et dévouée du personnel, des officiers qui président à leurs travaux de chaque jour. C'est grâce aussi à nos fournisseurs qui prêtent une oreille attentive à l'organisation de ces ventes."

"Cette collaboration des fournisseurs est le corollaire des relations excellentes que la maison Dupuis Frères a su maintenir depuis sa fondation. Une enquête auprès d'eux, à l'occasion du 70e anniversaire, nous a fourni une multitude de réponses à l'effet que depuis la fondation, la presque totalité de ces fournisseurs font affaires avec Dupuis Frères. Dupuis Frères a notamment un compte ouvert, depuis la fondation, avec Dominion Oil Cloth. La maison Dupuis Frères fut fondée en 1872, et, dès 1873, Dominion Oil Cloth, qui se fondait à son tour, a un compte ouvert très actif avec Dupuis Frères."

M. Albert Dupuis rappelle que durant un voyage à Londres, en mars dernier, il a rencontré de vieux fournisseurs qui ont conservé leur enthousiasme pour la maison Dupuis. Il en est de même à Paris. Le crédit de la maison Dupuis Frères est le meilleur qui soit tant au Canada qu'à l'étranger."

Sur la table du président, M. Albert Dupuis nous montra ce matin plusieurs gerbes de roses rouges, témoignage d'estime du personnel. Mais l'un des cadeaux qui ont le plus fait plaisir au président, c'est le superbe encrier surmonté d'un cadran électrique. Le président a également reçu plus d'un millier de lettres de remerciements de son personnel à l'occasion de la fête de dimanche dernier et du congé accordé à cette occasion.

"C'est une journée mémorable en même temps qu'agréable dans la vie de l'homme de commerce que cette 70e vente d'anniversaire. C'est la compensation des troubles et des soucis journaliers. Je remercie tous nos amis, toute la clientèle pour tant de marques d'attachement. Cette journée sera inscrite au Livre d'Or de la maison Dupuis Frères, ajouta M. Dugal.

qui commença sa carrière à l'âge de 14 ans, est encore très alerte. Il se tient tous les jours à son magasin de poisons.

"La foule, nous dit le gérant général de Dupuis Frères, est la plus considérable que nous ayons vue jusqu'ici dans nos annales. L'enthousiasme est à son comble. Les clients sont heureux de venir célébrer le 70e anniversaire avec nous. Le personnel est lui-même enthousiaste, et il est dévoué comme par le passé. Toute l'organisation de cette fête nous impressionne, nous-même de la Direction".

Et M. Dugal ajoute que ce qui l'a plus touché ce sont les centaines de messages de félicitation reçus des manufacturiers et des industriels, des marchands dans le même champ d'activité. Je vous autorise à leur dire, ajouta M. Dugal, combien cette marque d'estime nous a été agréable, en attendant de pouvoir les remercier individuellement. Enfin, c'est la bonne entente qui règne avec ceux qui font un commerce similaire à Dupuis Frères".

En jetant un regard dans tous les départements du vaste magasin à rayons, nous avons nous-mêmes constaté que la foule était dense et enthousiaste.



Mme Lauréat Fournel donne naissance à deux jumeaux et non à des quadruplés

SAINT-ANNE-DES-MONTS, Québec, 14. (P.C.) — Ce sont des jumeaux, un garçon et une fille, et non des quadruplés qui sont nés le 21 février dernier à Mme Lauréat Fournel, 37 ans, à l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts, vient de déclarer le Dr Joseph-Emile Rioux.

Les jumeaux pesaient sept livres individuellement, et ils se portent très bien, ajoute le Dr Rioux qui fut aidé par le Dr Emile Pelletier. Une semaine plus tard, les jumeaux furent baptisés à Ste-Anne des Monts. La semaine dernière, ils quittaient l'hôpital pour leur demeure à St-Paul des Capucins.

Le Dr Emile Rioux s'explique mal comment il se fait que le père des enfants, Lauréat Fournel, demeuré à St-Paul des Capucins tandis que sa femme était à l'hôpital de Ste-Anne, ait appris la naissance de quadruplés. Il a été mal informé. La maison de Fournel est à 20 milles dans les bois, et il se peut qu'on l'ait induit en erreur. "Je suis le parrain de Monique, dit le Dr Rioux, tandis que le Dr Pelletier est le parrain d'Emile, et je sais bien qu'il n'y a que deux enfants. La naissance des deux jumeaux portera la famille Fournel à 12 enfants."

Il y a une quinzaine, Fournel écrivait à sa mère très âgée à Québec, que sa femme avait donné naissance à des quadruplés, et c'est ainsi que la nouvelle fut annoncée à toute la province. Fournel, qui est un colon de fraîche date, déclarait en même temps à sa mère que sa famille était maintenant portée à 14 enfants et qu'il espérait recevoir l'aide du gouvernement, puisqu'il avait presque égalé le record des Dionne. La mère de Lauréat Fournel a aussi deux autres lettres où il est question de quadruplés, et en répondant à son fils, elle demandait s'il avait besoin de linge.

Les dix-huit Russes ont-ils été fusillés ?

MOSCOU, 14. (P.A.) — Le gouvernement garde si bien le secret des exécutions capitales, qu'on ne sait pas encore si les 18 hauts fonctionnaires, condamnés à mort la semaine dernière, ont fait face au peloton. On sait que 21 étaient accusés de trahison et que trois d'entre eux furent condamnés à la prison et les autres à la potence.

● La profession de docteur en médecine est exercée, en Russie, par à peu près autant de femmes que d'hommes.

Poste élevé



Par suite de sa nomination au poste de solliciteur général des États-Unis, THURMAN ARNOLD, professeur à Yale, devient l'un des principaux hommes du New-Deal. Il succède à Robert Jackson.



CLARENCE DARROW, le fameux défenseur des jeunes Léopold et Loeb, est décédé à Chicago à l'âge de 80 ans.

Ottawa et le chômage

OTTAWA, 14. — (D.N.C.) — Les ententes conclues entre les gouvernements fédéral et provinciaux en vertu desquelles le fédéral accorde des octrois de secours, ont comme objet de diminuer les proportions assez grandes des problèmes que posent le chômage et la détresse qui en résulte, par les moyens les plus efficaces à la disposition des gouvernements, a déclaré Me Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, en fin de semaine. Il a fait cette déclaration afin de faire disparaître certaines méconceptions qui semblent se propager à ce sujet.

"Nous sympathisons avec les municipalités, dit M. Rogers, et si l'on refuse d'accorder des augmentations d'octrois demandées, cela ne veut pas dire que nous resterons indifférents." Le ministre rappelle que les ententes conclues à ce sujet l'ont été après consultation avec les provinces; ces ententes laissent les provinces libres d'utiliser selon leurs besoins les sources de revenus du fédéral. Quant à la responsabilité de stipuler les montants à dépenser dans l'un ou l'autre des municipalités, cela est laissé aux provinces. Il est tout de même entendu que le Dominion cessera de payer ces octrois dès que le chômage disparaîtra normalement, tout comme il fut arrêté qu'en aucun cas le gouvernement fédéral doit contribuer plus de 30 p.c., des dépenses à encourir à cause du chômage, sauf dans les provinces des prairies où la contribution fédérale est de 35 p.c., du total. M. Rogers ajoute que le gouvernement fédéral est incapable de consentir à la suggestion qu'il contribue 10 p.c., du total des dépenses encourues par les secours.

Conseil national de la Croix-Rouge

PARIS, 14. (P.C.-Havas). — Le président de la République vient de signer un décret par lequel est constitué un conseil national de la Croix-Rouge. Le conseil national comprendra 26 membres.

CHIFFONS DE PAPIER

PARIS, 14. — (P. A.) — Le coup d'Etat naziste en Autriche marque une autre étape de la course entreprise pour l'Allemagne pour reconquérir ce que le traité de Versailles lui a fait perdre. D'après l'article 80 de ce pacte, l'Allemagne s'engageait à respecter l'indépendance de l'Autriche, sauf si le conseil de la Société des nations en décidait autrement.

Il existe encore 27,252 de milles carrés de territoire européen, habités par 6,475,582 anciens citoyens allemands, gouvernés par des États étrangers.

Envoyé aux Assises

TROIS-RIVIERES, 14. — Nelson Denis, de cette ville, a été condamné à subir son procès aux prochaines Assises criminelles pour attentat à la pudeur.

Coffre-fort vainement enfoncé

Hier après-midi des voleurs sont entrés au numéro 298 ouest, rue Craig, où ils ont forcé le coffre-fort qui ne contenait aucun argent. Ils ont ensuite tenté de percer le plancher de l'immeuble conduisant dans un magasin de la Commission des Liqueurs, au premier étage de l'édifice, mais ils furent sans doute dérangés dans leur travail qu'ils abandonnèrent pour prendre la fuite.

A 11 heures 15, samedi soir, alors qu'elle attendait le tramway près du numéro 5516, rue Saint-Denis, Mlle Marie-Laure Quesnel, 1890, rue Masson, s'est fait voler sa sacoche, contenant 50 sous, un chapelet et autres objets, par un jeune homme âgé d'environ 20 ans.

Des voleurs se sont, hier matin,

emparés de cigarettes valant \$30 dans la taverne New-Liverpool, 1 ouest, rue Saint-Paul, après y avoir forcé la porte d'arrière.

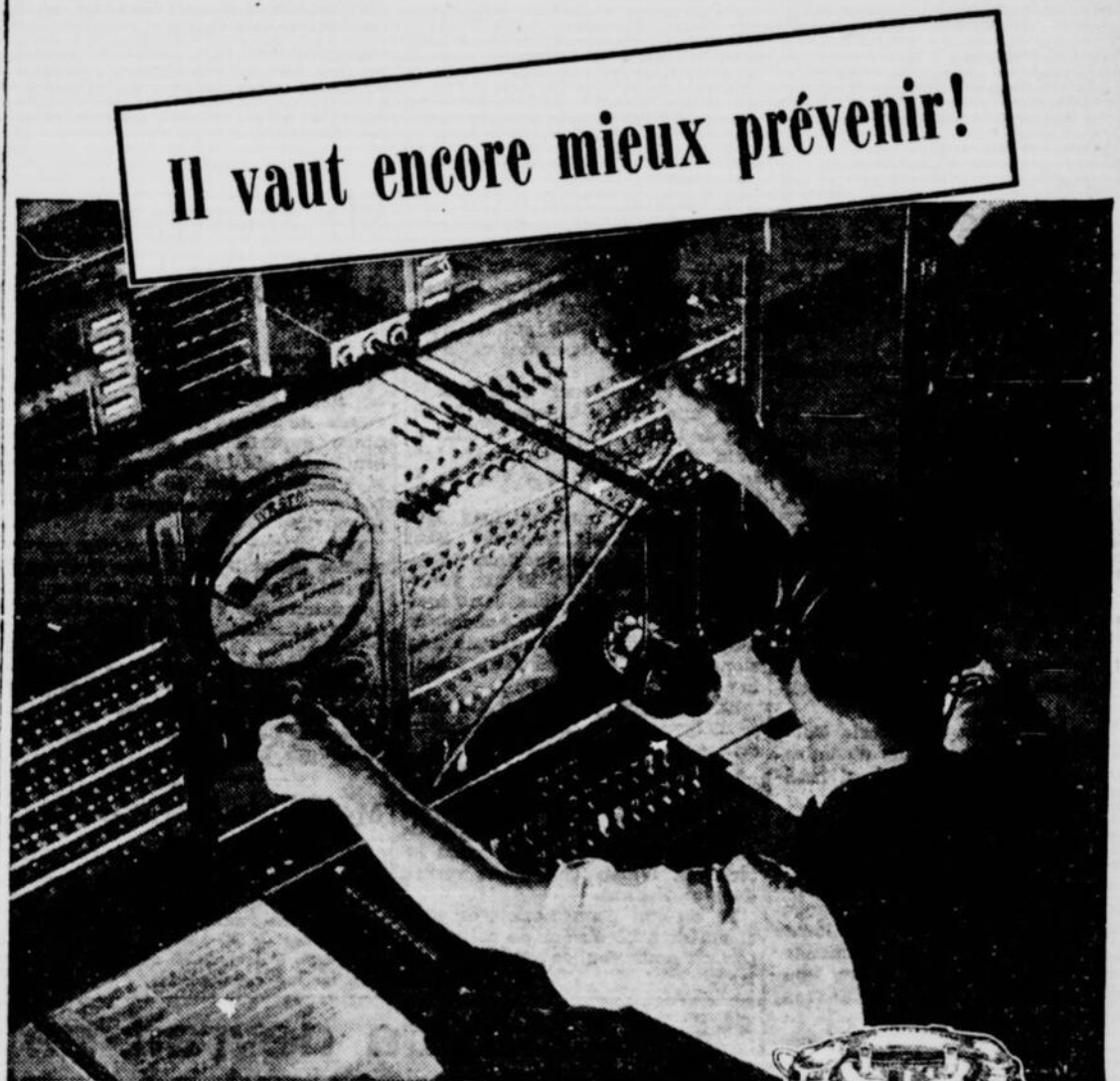
Les wagonniers appuient le C.P.R.

La Fraternité des wagonniers d'Amérique a fait parvenir une lettre au conseil municipal, appuyant la demande du C.P.R. pour que l'évaluation foncière des usines Angus, pour fin de taxation municipale, soit fixée à \$1,000,000 pour une période de cinq ans.

Nettoyez vos fausses dents

Faites disparaître les taches

Nouvelle méthode facile — sans brosse — Stera-Kleen, une merveilleuse nouvelle découverte, fait disparaître les taches les plus rebelles, les souillures et le tartre comme par magie. Mettez simplement vos fausses dents ou vos ponts dans un verre d'eau et ajoutez de la poudre Stera-Kleen. Pas d'ennuyeux brosseage. Recommandée par les dentistes — approuvée par le Good House-keeping. Chez tous les pharmaciens. Remboursements si vous n'êtes pas enchanté.



Telle est la tâche de cet employé — rechercher les dérangements avant que vous les constatiez. Voyez-vous, il a la surveillance du tableau d'épreuve au poste central. Il s'efforce de découvrir les dérangements susceptibles d'affecter votre ligne. Des aiguilles et des cadrans lui indiquent où ils peuvent se produire. A l'instant il dépêche sur place un préposé aux réparations. Très souvent il localise le dérangement avant que vous en soyez ennuyé; vous ne saviez même pas que votre ligne était menacée d'interruption.

L'administration du téléphone dépense beaucoup de temps et d'argent afin de prévenir les interruptions du service et de tenir votre ligne en bon état de fonctionnement.

Mais certains abonnés ont des ennuis d'une autre nature. Ils perdent leur temps et leurs efforts — manquent des ventes et éloignent la clientèle — faute d'une installation téléphonique suffisante ou d'un outillage qui convienne aux besoins de leur bureau, de leur domicile, de leur établissement ou de leur atelier. Pourquoi ne pas nous permettre d'étudier vos problèmes téléphoniques et de faire l'examen de votre outillage? Cela ne vous engage à rien.



Les réductions du tarif téléphonique — urbain et interurbain — au cours des années 1935, 36 et 37, ont épargné près d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

G. M. GRANT

Gérant

LE CRIME NE PAYE PAS

La brigade de la chauve-souris

Faits véridiques, tirés des dossiers de la Sûreté Nationale de Paris

(par le capitaine Eugène de BECK)

(Suite de vendredi)

Nanette était disparue depuis 11 jours. Nous nous rendîmes à ce magasin. Rendus là nous apprîmes que Mlle Colin avait téléphoné 40 minutes auparavant, nous demandant de la rencontrer dans un petit café, près de la gare de la Blancarde.

Nous nous rendîmes précipitamment au café indiqué. Mlle Colin était là en effet qui nous attendait. Elle simulait l'ivresse et parlait la langue pâteuse. Elle semblait aussi en colère, et Louis Lemoine la regarda en souriant.

Voici la conversation qui s'engagea :

"Je l'ai trouvée !"

"Epatant !" murmura Lemoine. "Dites-moi, où est-elle ? Faut-il aller la trouver immédiatement ou attendre ? Faut-il —"

Louis s'arrêta brusquement. Je suivis ses yeux et je m'aperçus que la propriétaire du café, le dos tourné, suivait nos faits et gestes dans un miroir. Louis fit semblant d'avoir le hocquet. Je me rendis compte de toute la vigilance qu'il faut à un détective pour mener à bien sa tâche.

"Partez, mademoiselle", dit Louis. "Nous allons vous suivre".

Elle se leva et partit. Nous la suivîmes et la rejoignîmes au coin de la rue.

"Félicitations !" dit Lemoine très enthousiaste. Il était toujours prêt à féliciter ses collègues, quand ils accomplissaient une belle besogne. "Eh bien, elle est cachée", dit la femme détective. Je ne puis imaginer comment elle a réussi. Latouche ne la retrouvera jamais."

"Et comment avez-vous fait, mademoiselle ?" demanda Louis poliment.

La réponse que fit Céleste Colin fut que j'eus encore plus d'admiration pour cette femme aussi intelligente que belle.

"J'ai raisonné", dit-elle, et je me suis dit que Nanette en sortant de l'hôpital voulait éviter Latouche et conséquemment, changer d'apparence. Donc, elle devait immanquablement se diriger vers un salon de toilette. Inutile de lui demander comment elle s'était prise pour trouver l'argent; nous savions tous comment elle avait agi.

"Mais je me suis aussi dit", continua Mlle Colin, "que Nanette n'irait pas dans un salon de beauté fréquenté par les filles, mais un salon de grand luxe ou du moins un endroit très respectable. Un endroit dont elle aurait entendu parler, mais où elle n'aurait jamais mis les pieds."

"Très bien raisonné, mademoiselle, continuez", fit Lemoine.

Mlle Colin sourit. "Avez-vous déjà rencontré Mariette ?" demanda-t-elle. "Mariette, qui est l'une des plus populaires hôtesses de café à Marseille ?"

"Je la connais de réputation", fit Lemoine. "Elle ne fait pas partie de l'interlope."

"Non", fit Céleste Colin. "Mais c'est une gentille personne qui gagne très honnêtement sa vie à jouer de l'accordéon. Personne ne sait mieux qu'elle où vont les gens riches."

"Je vous suis, mademoiselle", fit Lemoine. "Alors, vous avez amené la discussion avec elle sur le terrain des salons de beauté."

"Exactement. Je lui fis des compliments sur sa coiffure. Je réussis à obtenir une liste de salons où Nanette aurait pu aller. Monsieur, comme c'était amusant. Elle m'en donna 14."

"Le lendemain, je fis la tournée de ces établissements. A chaque endroit je demandais : 'N'avez-vous pas teint en blond les cheveux d'une brunette, ces jours derniers ?' Je fus étonnée de constater que très

peu de femmes avaient fait teindre leurs cheveux, et qu'aucune ne répondait à la description de Nanette.

"Je n'eus du succès qu'au onzième établissement", continua Mlle Colin. "D'après le signalement que je lui fis, la propriétaire identifia Mlle Ladoux. Et mieux encore, elle me dit que cette jeune fille devait revenir le lendemain. Sans doute que je suis retournée et j'ai rencontré notre Nanette complètement transformée. Je l'ai suivie jusqu'à sa cachette. Et messieurs, c'est là que je vous conduis."

"Excellent, excellent !" murmura Lemoine, satisfait.

Mais soudain, notre enthousiasme tomba. A ce moment précis, deux voitures de la police tournèrent le coin et enfilèrent dans la rue, s'arrêtant en face d'une maison encore vieille mais respectable.

"Oh !" fit Céleste Colin. "Mais on arrête devant sa maison — pour quoi ?"

"Allons-y !" dit Lemoine. Et j'eus un pressentiment d'une tragédie. Nous arrivâmes bientôt devant la maison. Une foule émue s'était rassemblée devant la porte. Les badauds existaient partout au monde. Cependant, ce n'était pas un quartier habitué aux descentes de la police.

"Voici l'inspecteur !" dit Louis. Et nous aperçûmes Guichard. Il venait de laisser sa voiture et était en train d'assigner un agent en face de la porte. Nous approchâmes de la porte.

"Il faut que nous entrions dans cette maison", dit Lemoine. Sans doute il n'était pas question de dévoiler notre identité. Si une tragédie s'était produite dans cette maison, c'était sans doute encore un coup de Latouche, et nous ne pouvions risquer de nous faire identifier par ses fidèles.

Et c'est pourquoi je vis Lemoine se diriger vers la porte, en titubant comme un homme ivre.

L'agent nous arrêta. Qui étions-nous ? Que voulions-nous ? Ah, nous connaissions une jeune femme qui habitait cette maison ? Et bien, la police nous arrêta pour nous interroger. L'inspecteur nous verra dans un instant.

Et en état d'arrestation, on nous conduisit à l'intérieur de cette maison où nous voulions tellement entrer.

"Le Canada devrait se séparer de l'Empire"

Les Jeunes Réformistes ont tenu, hier après-midi, une assemblée, à Lachine. Comme on le sait ce groupe même une campagne contre les armements et contre la participation du Canada aux guerres de l'Empire.

Plusieurs orateurs prirent la parole. M. Armand Laforest déclara que le Canada n'a rien à espérer de la Société des nations et qu'il vaut mieux que nous la quittions. M. Roger Lahale demanda la nationalisation de l'industrie des armements. De son côté, M. Roger Prévost, président des Jeunes Réformistes, déclara, dans son discours, que le Canada doit se séparer de l'Empire et entretenir des relations plus étroites avec les pays d'Amérique.

Le dernier orateur est M. Lucien Croteau. Il soutint que la théorie des armements nous mène à la guerre. "Nous n'avons pas d'ennemi et nous ne sommes pas en situation d'en avoir présentement, si ce n'est ceux qui pourraient se créer l'Empire britannique. Les seuls armements nécessaires du Canada sont ceux qui pourraient servir à notre protestation contre la piraterie qui pourrait se pratiquer sur

Avertissement!



Tout avion qui survolera un navire de guerre japonais, dans les eaux chinoises sera considéré comme un ennemi. On tirera sur lui. Telle est la déclaration de l'Amiral Kiyoshi Noda, ci-haut, porte-parole des Japonais.

91e anniversaire à Saint-Patrice

"Ceux qui dénigrent la foi catholique n'ont rien d'autre à offrir en remplacement des commandements de Dieu que des connaissances superficielles et des actes licencieux", disait hier matin le R. P. Patrick Dolan, de Notre-Dame, Indiana, dans son sermon à l'église St-Patrice.

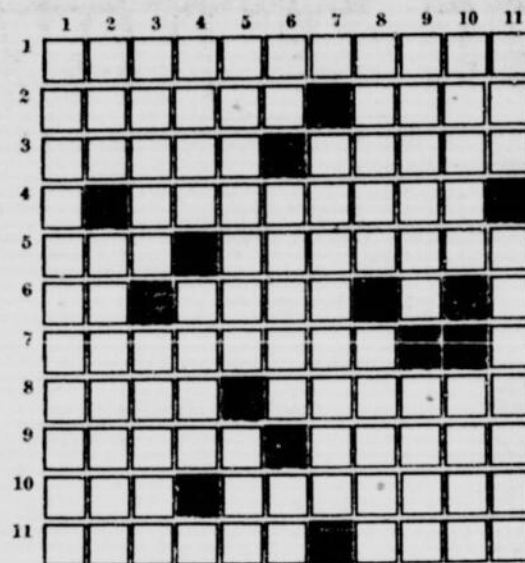
Des cérémonies imposantes auxquelles assistait S. E. Mgr Georges Gauthier se sont déroulées hier à l'occasion du 91e anniversaire de la bénédiction de l'église St-Patrice.

Le Père Dolan, ainsi que le Père Hart, également de Notre-Dame, Indiana, viennent prêcher une retraite de deux semaines à l'église catholique irlandaise.

Mort du Dr J.-A. Corcoran

Le Dr Joseph-Aloysius Corcoran, médecin de Maisonneuve et ancien professeur de chimie au collège de Loyola, est décédé à son domicile, 4593 Notre-Dame est, à l'âge de 58 ans. Les restes seront transportés à Toronto où aura lieu le service funèbre demain matin.

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1. — Déformation de la bouche (trois mots).
2. — Genre de graminées qui fournissent la nourriture des chevaux. — Conduit, ou orifice d'un conduit.
3. — Demeure. — Raison sociale.
4. — Qui jette des sorts.

5. — Conjonction. — Qui a la gorge.
6. — Anagramme de lu. — A des sentiments tendres.
7. — Pirates.
8. — Conduit. — Montagne sud-américaine.
9. — Anagramme de reine. — Verbe que l'on applique sur la falence.
10. — Propre. — Dont on connaît la longueur et la largeur.
11. — Mouche africaine fatale. — Prénom masculin.

Solution de samedi

L	E	B	O	N	S	E	N	S	
I	N	I	N	I	M	I	T	I	E
M	O	L	E	L	A	M	A		
E	S	U	L	E	C	L	I	V	E
	T	R	A	L	A	L	A	E	L
T	O	I	E	L	A	B	R	U	
U	S	S	A	I	G	N	E	R	
B	E	R	E	T	E	I	S	E	N
	A	L	E	T	T	I	R	E	
R	A	T	I	S	S	E	R	I	O
E	D	A	M	E	T	E	N		

VERTICALEMENT

1. — Abris de soldats.
2. — Mère de l'humanité. — Blessée dans leur sentiment.
3. — Enveloppe d'une fête. — Union.
4. — Susdit. — Souhait à la fin d'une prière.
5. — Volonté. — Terme de typographie.
6. — Article. — Sorte de nez. — Voyelle redoublée.
7. — Lieux où l'on file du chanvre.
8. — Réduite en petites parties par le frottement entre les doigts. — Ses habitants se nomment Semurois.
9. — Protubérance sur les doigts, sur le menton, etc. — Difficile à trouver.
10. — Utilisées par ceux qui vont en chaloupe. — Néant.
11. — Saison. — Qui a subi le supplice du pal.

Deux nominations

QUEBEC, 14. (P.C.) — Le Dr Joseph Leblond, de Lévis, a été nommé médecin en chef de la Commission des accidents du travail. M. Marcel L'Heureux devient chef de district à la Voirie.

Sorelois décédé

M. Calixte Peloquin, un des citoyens les mieux connus de Sorel, est décédé samedi à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. Les funérailles auront lieu à Sorel en l'église Notre-Dame à 10 heures, mardi matin.

4 personnes brûlées vives

BISSETT, Manitoba, 14. (P.C.) — Quatre personnes, dont un nouveau-né, ont été brûlées à mort lors de l'incendie d'une cabine située à 10 milles d'ici. Tous étaient des Indiens.

Dictionnaire Larousse

Nouveau Petit Larousse Illustré
Edition 1938, 1775 pages. Prix 2.20
LIBRAIRIE J. A.
PONY Limitée
554 STE-CATHERINE E.
MONTREAL. TEL. HA. 2577

Votre argent disparaît-il comme de la fumée ?

Franchement, je ne sais pas où va l'argent. Il se dépense, c'est entendu, mais pour quoi je l'ai dépensé, c'est plus que je puis dire !

Sont-ce là vos propres sentiments ?

Acceptez deux suggestions rapides de celles qui ont appris à dépenser bien et avec discernement :

1. Etablissez votre budget.
2. Lisez les annonces.

Tenez un compte précis et exact de chaque dollar. Vous dépensez tant pour les aliments, le loyer, les vêtements, les amusements. Tenez-en le détail par écrit. Et tenez-vous strictement dans les limites de votre budget.

La seconde idée est une méthode favorite chez les acheteuses économes. Lisez chaque jour, attentivement, toutes les annonces dans la "Patrie". Trouvez d'avance les choses dont vous avez besoin, où vous pouvez les acheter, combien vous pouvez payer. Les annonces vous fournissent régulièrement ces détails.

La vie est trop courte pour vous tracasser plus qu'il n'est nécessaire au sujet de problèmes financiers. Prenez sans tarder l'habitude d'acheter suivant un budget bien établi et après avoir lu les annonces.

UNDERWOOD

Remington
Royal
Réguliers
ou
Portatifs
Calculateurs
Machines à
additionner



CHEZ
N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

DE 2 à 5 heures — Montréal.

Pour plus amples informations

écrivez ou maillez ce coupon.

NOM

ADRESSE

VENTE 70^e ANNIVERSAIRE *chez* DUPUIS

BAS de SOIE et de CHIFFON



Parfaits et irréguliers
de .75 à 1.00

LA PAIRE

.49

longueur au genou — haut Lastex. Aussi bas de chiffon ordinaires. Talon français, pied concave. Bas de filet et bas de soie — longueur ordinaire.

cuivre — beige — tan — neutre — gris — noir.

Pointures: 8½ à 10½

GANTS de TISSUS

• en soie • bengaline • crocheté • en filet

Prix ord. jusqu'à 1.00

PRIX DE VENTE ANNIVERSAIRE, la paire

OCCASION EXCEPTIONNELLE... gants copiés de modèles beaucoup plus chers... nuances: brun, marine, vert, rouge, beige, jaune, gris, rouille, rose, bleu, blanc, noir. Pointures: 6 à 7½.

.29

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

NOTRE GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE SE CONTINUE DEMAIN ET LES JOURS SUIVANTS

Les prix annoncés dans nos 16 pages samedi, seront en vigueur tant que les quantités dureront... Venez prendre votre part de ces économies chez

DUPUIS

ANGORINE FRANÇAISE

à rabais de 50% et plus

Prix ordinaire .30

PRIX DE VENTE ANNIVERSAIRE

le peloton



.14

PLateau 5151 — local 202

La laine la plus en vogue pour chandails, écharpes, bérets, gants... Tons de

- rouge
- bleu pâle
- rose pâle
- jaune
- rouille
- beige
- brun
- bleu royal
- bleu marine
- vert pâle
- vert foncé
- noir
- orange
- gris foncé
- gris pâle

DUPUIS — deuxième (St-Catherine)

TOILES et COTONS À PRIX DE VENTE ANNIVERSAIRE

TAIES d'OREILLERS

ENVIRON 42" x 35"

Coton blanc comme neige et qualité durable. Large ourlet à jours [hemstitched].

Prix de vente anniversaire

5 pour 1.00



COTON JAUNE

pour TAIES, TABLIERS et AUTRES ARTICLES

LARGEUR ENVIRON 40"

Prix de vente anniversaire — LA VERGE

Coton non blanchi et d'une épaisseur moyenne.

.15

COTON CIRCULAIRE

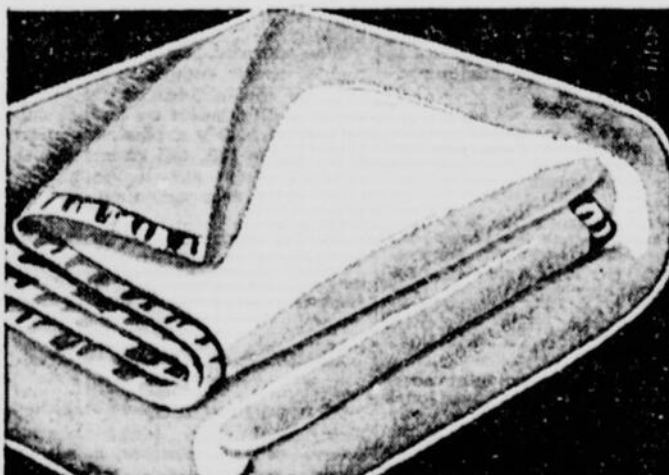
"WABASSO" (40, 42, 44") pour TAIES d'OREILLERS

Coton blanc fini toile et sans apprêt. Faites des taies d'oreillers pour plusieurs semaines à venir, tout en économisant.

Prix de vente anniversaire

3 VERGES pour

1.00



COUVERTURES

de LAINE DOUBLE FACE

(ENVIRON 60" x 80")

Prix de vente anniversaire — MARDI, CHACUNE

Texture pure laine bien brossée. Tissage serrée. Rose et vert, rose et or, rose et bleu, vert et mauve, etc. Bordure satin.

4.95

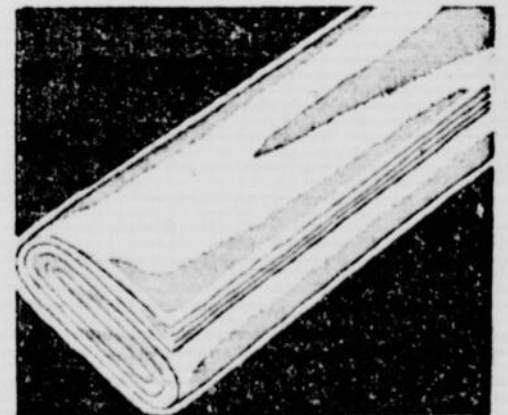
SERVIETTES de ratine

ENVIRON 20" x 40"

Prix de vente anniversaire — MARDI, LA PAIRE

Ratine blanche et spongieuse. Teintes variées.
DUPUIS — deuxième (St-Catherine)

.35



Venez ou téléphonez :
PLateau 5151 — local 202

SERVEZ-VOUS DU
SYSTEME BUDGETAIRE DUPUIS
pour acheter vos nouveaux vêtements de printemps.
20% de dépôt — 4 mois pour payer
supplément équitable.
Bureau Système Budgétaire — 6e étage.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

CONCOURS
tous les concurrents doivent apporter leurs
solutions d'ici
SAMEDI 19 MARS
Ce concours se terminera samedi à 10 hrs du soir.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone LAN-
caster 3121. — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
Elgin 1018.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 26 Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada,	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada,	six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-	Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-	Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada,	un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-	Unis, un an	3.00

MONTREAL, 14 MARS 1938

Huiler multiplie ses coups d'audace.
* * *

Ses ambitions COLOSSALES me-
nacent le monde entier.
* * *

Un Ind. en Sucami guérit, dit-on, les
malades simplement en les regar-
dant. Comment fait-il pour faire payer
ses débiteurs?
* * *

La musique se modernise même à
Vienne où les valses languoureuses
sont remplacées par les coups de feu
et les bruits des moteurs d'avions.
* * *

Ceux qui souffrent du rhume de-
vraient oublier leur mal en songeant
à cette grafe du zoo du Bronx qui a
mal à la gorge.
* * *

La religion nous enseigne que Satan
est le père du mensonge. Il est à
plaindre d'avoir une si nombreuse fa-
mille.
* * *

L'être humain a cinq sens, nous
affirment les médecins. Malheureusement
il lui manque trop souvent le
plus utile, le bon sens.
* * *

Les optimistes qui croyaient que
Hitler avait mis de l'eau dans son vin
s'aperçoivent un peu tard qu'il y a
mis plutôt de l'acide.
* * *

Le bruit des bottes militaires na-
zistes a remplacé à Vienne les valses
de Strauss. C'est plus rythmé, mais
moins harmonieux.
* * *

Léopold Stokowski et Greta Garbo
sont beaucoup moins excités par la
nouvelle de leur prochain mariage
que les amateurs de cinéma le sont.
* * *

Les coiffures féminines ressemblent
à des vadrouilles, dit un auteur an-
glais. Peu importe aux jeunes filles
qui ne savent pas ce qu'est une va-
drouille.
* * *

L'Allemagne se donne la mission
de faire régner sur le monde entier
la culture germanique. Pour y arri-
ver, Hitler trouve que tous les moyens
sont bons.
* * *

Cette pauvre Autriche, pourtant dé-
jà si affaiblie, devra quand même
subir l'effet des purges hitlériennes.
Ce n'est pas ce qui guérira ses trou-
bles intestins.
* * *

L'Allemagne fabrique maintenant
des bombes avec du bois et du cho-
colat avec du charbon. Il est proba-
ble que bientôt elle fabriquera des ci-
garettes avec de la vieille corde.
* * *

Un confrère du "News Review" pré-
tend que Luther disait ce qu'il croyait,
que Hitler croit ce qu'il dit, que
Goring dit ce qu'il ne croit pas et
que Schacht ne dit pas ce qu'il croit.
* * *

Une accusation de sorcellerie por-
tée contre une vieille femme de la
Nouvelle-Angleterre vient d'être enfin
retirée après 202 ans de démêlés ju-
diciaires. C'est le cas de dire que si
la Justice va sûrement, elle va lente-
ment.
* * *

Les ondes radiophoniques suffi-
raient à faire cuire un jambon de 14
livres en 4 heures dans un poêle à
gaz. Telle est la curieuse statistique
donnée par la compagnie Westinghou-
se. Souvent, des programmes de radio
font bouillir de rage, en quelques se-
condes, les gens qui sont aux écou-

Affolement de l'Europe

FORCE vs DROIT

La question d'Autriche, c'est la
question d'Europe. Et la dépendan-
ce de celle-là amène ou appelle la
rupture de l'équilibre général chez
celle-ci. D'autant que l'absorption
de l'Autriche par l'Allemagne est
seulement un épisode du drame à
jouer, un avant-goût du pangerma-
nisme qui veut étendre le règne de
la Croix gammée sur la Mittel Eu-
ropa. Or, savez-vous ce que signifie
pour le Führer la conquête de
l'Europe centrale? Tout simple-
ment ou tout majestueusement la
maîtrise du domaine, danubien,
la mainmise sur l'empire austro-
hongrois de jadis et un double
accès sur la Méditerranée: le pre-
mier, plus proche, par voie de
l'Adriatique; le second, plus loin-
tain, par voie de la Roumanie, la
Mer Noire, le Bosphore et Stam-
boul, de façon à exercer un droit
de regard (!) sur la fameuse route
des Indes. Et le Reich aurait
plus que gagné en 1938 la guerre
perdue en 1918.

Quos vult perdere... Jupiter... amo-
lit ceux qu'il veut perdre. On se de-
mande si l'ancien peintre de Vienne,
devenu un mégalomane d'importan-
ce, tient vraiment au sort de Guil-
laume II ou s'il saura freiner à tem-
ps. Les dictatures ont mené en
Europe une vaste campagne de
chantage, pour elles heureuse jus-
qu'à date. Chaque fois, les démoc-
raties ont passé l'éponge sur le
fait accompli et attaché suffisam-
ment de foi à la parole ou à l'écri-
ture d'un Hitler pour tisser et res-
tisser la toile de Pénélope. Jamais,
évidemment, on ne pourra satisfai-
re un appétit vorace à ce point, qui
avalerait même le balancier néces-
saire à l'équilibre de l'Europe.

Car, l'ancien empire austro-hon-
grois englobait, en tout ou en par-
tie, ce qui est aujourd'hui l'Autri-
che, la Hongrie, la Tchécoslovaquie,
la Pologne, la Roumanie et la You-
goslavie. Or, tout ce petit monde
sait à quoi penser aujourd'hui et il
s'affoie justement. Si les alliances,
qui furent lettre morte pour l'Aut-
riche, n'allaient pas encore jouer
du tout pour la Petite Entente, cet-
te prunelle de la France! On con-
naît cette série de pactes qui ne
constituent pas, en droit, un véri-
table circuit ou une entente multi-
latérale, mais plutôt une succession
d'accords bilatéraux. Ainsi, Prague
serait-elle attaquée que la France
devrait voler à sa défense, proba-
blement aussi la Russie, mais non
l'Angleterre surtout liée envers
la France et pour un cas très
précis.

Berlin a précipité la marche sur
Vienne, pour esquiver le désavan-
tage probable du plébiscite autri-
chien, alors que Paris, Londres et
Moscou étaient pris par autre chose.
Brutal et brusqué, ce coup de
force était pourtant mûr, préparé
depuis quatre ans par von Papen
et, plus particulièrement, par l'in-
terprétation que le Führer donnait
récemment (12 février 1938) à l'ac-
cord austro-allemand du 11 juillet
1936, rattachant désormais la poli-
tique de Schuschnigg à celle de
l'axe. Avant même son irruption à
Vienne, l'Allemagne déchirait donc
un autre écrit; elle, l'experte en ces
sortes de choses. Dès la première
rupture unilatérale des traités con-
nus, la France mit en garde l'Eu-
rope contre la menace montante
d'outre-Rhin, mais vainement. On
erat alors à une mystification mili-
tariste.

En 1934, Mussolini fit rater pro-
visoirement le putsch nazi par son

Rions un peu



"De grâce, tourne le bouton du radio et prends d'autre musique que
cette rhumba".

déploiement de force au col du
Brenner. Il se dédit, en 1938, et
donne un sens pratique à l'assassi-
nat de Dollfuss et à la décapitation
politique de Schuschnigg. Il ma-
noeuvre en ses propres mains l'é-
quilibre de l'Europe. Qu'il fasse
faux bond, comme autrefois, à l'Al-
lemagne et c'est l'isolement de Ber-
lin. Aussi, et Londres et Paris vont-
ils faire, auprès de lui, assaut de
logique et de complaisance. Sans
doute, Pierre Laval, l'homme de
Stresa, eût probablement eu l'oreille
du Duce plus vite que Paul Bon-
cour, le successeur de Delbos aux
Affaires étrangères dans le nou-
veau Ministère Blum et en froid
notoire avec Rome. Mais Paris
annonce l'installation imminente de
Georges Bonnet près le Palais de
Venise.

La menace allemande est née
pour grandir. Elle conduit l'Europe
à la guerre, puis à la révolution
communiste, d'après M. René Pi-
non, un maître et un sage. Mais,
elle devra se terrer, si les puis-
sances du Droit se liguient contre celles
de la Force, peut-être sans
qu'il y ait à verser le sang. Car,
Berlin ne courrait pas à un gouffre
certain, même pour le prussianisme
de Bismarck.

Léon GRAY

Le bonheur perdu

Au fond de soi

— Il y a un moyen bien simple,
écrit Emile Henriot, dans le Temps
de Paris, quand on voit tout cruel-
lement changer autour de soi, pour
retrouver ses paradis perdus: c'est
d'entreprendre la rédaction de ses
mémoires. Cela consiste à regarder
au fond de soi, à récupérer ses bon-
heurs passés, à photographier ses
fantômes, à se donner l'illusion
d'éclatante que tout ce qui n'est plus
était beau, facile et charmant. Une
midinette aimée à vingt ans vous
devient une reine; on se fait une
aventure de roman d'un finac à
vingt ans qui vous menait de la
Concorde à l'Opéra; un record de
gastronomie d'un petit souper pris
en aimable compagnie dans un mi-
sérable bistroit démolit depuis. On
a jeté du réel vulgaire et quoti-
dien en pâture au temps qui nous
dévore; pour peu qu'on sache l'in-
terroger, il nous le rend en poésie.
Ce qui n'est plus peut être encore:

il suffit de savoir rêver. Si nous n'a-
vions jamais dans la tête que ce que
nous avons sous les yeux, ce serait
trop triste. Le plus démuné a ses son-
ges, qu'il promène sur les boulevards,
au risque de se faire écraser ou de
se faire dresser contravention. A
quoi pense ce monsieur qui passe?
A son péché? A son terme? A
ses fins de mois? Pas toujours. La
pensée de l'homme est diverse, et
ses regrets mêmes parfois lui pro-
posent de douces et de consolantes
images. On n'est pas riche de ce
qu'on gagne; on n'est riche que de
ce qu'on ne perd pas.

Lettre ouverte

Mode d'administration

M. Gabriel Morin,
Secrétaire de la Commission Civile,
Montréal.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous sou-
mettre ci-joint le plan que nous
suggérons pour un nouveau mode
d'administration de la ville de Mon-
tréal. Il a été voté à l'unanimité,
lors de notre dernière assemblée te-
nue à l'hôtel Mont-Royal.

Comme vous le constatez, notre
plan ne diffère en rien de celui con-
çu par la Ligue des Propriétaires de
Montréal, et approuvé par la Ligue
des Propriétaires de N.B.G. Nous
y ajoutons cependant que Montréal,
étant la quatrième ville française, il
est de bon aloi qu'elle continue à
avoir comme premier magistrat un
Canadien-français. Nous regrettons
de différer d'opinion avec une autre
organisation féminine. Mais, nous
disons que lorsque l'Alliance cana-
dienne pour le vote des femmes aura
réussi à obtenir le droit de vote mu-
nicipal, elle pourra se faire enten-
dre. Nous croyons qu'il convient tout
particulièrement aux gens d'affaires
et aux ligues de propriétaires de se
prononcer sur le mode d'administra-
tion.

Dans une province démocratique
comme la nôtre, il est important que
le peuple soit gouverné par des re-
présentants de son choix, et non
par aucun corps public, tout puissant
qu'il soit.

Nous insistons pour que le Comité
exécutif soit élu par les propriétaires;
c'est une sauvegarde pour le
travailleur, car si la propriété re-
prend sa valeur normale sous l'ad-
ministration d'hommes intéressés au
bien foncier, les propriétaires seront
en mesure de fournir du travail aux
chômeurs.

Je regrette, Monsieur, que l'acci-
dent dont j'ai été victime ces jours
derniers, me prive d'assister aux
séances consultatives; mais je me
fais un devoir, au nom des femmes
propriétaires que je représente, de
vous faire tenir le présent docu-
ment.

Espérant que vous lui donnerez
toute l'attention désirable, nous de-
meurons, Monsieur,

Vous bien dévouées,

La Ligue des Femmes
propriétaires de
Montréal, Inc.,
IRÈNE JOLY, Présidente.

Pronostics:

Régions de Mon-
tréal et d'Ottawa:
vents frais du
nord et du nord-
est, beau et un peu
moins froid ce
soir.

Maritimes: beau
et plus froid ce
soir et demain.

Golfe et rive
Nord: beau et
plus froid ce soir
et demain.

Baie des Chaleurs: beau et plus froid
ce soir et demain.

Vallée du bas Saint-Laurent: beau et
froid ce soir et demain.

Nord-ouest du Québec et lac Saint-
Jean: beau et très froid ce soir et demain.



Un favori de
toutes saisons
Le **ROOT BEER**
de
Gurd 5
(Bille de 12 oz.)

Le Duce jure fidélité à l'Allemagne

ROME, 14. (P.A.) — Le premier
ministre Mussolini a donné person-
nellement au chancelier Hitler ce
matin l'assurance que l'Italie lui
conservera précieusement son amitié.

Dans un télégramme adressé à
Hitler et envoyé à Vienne, le duce
écrit: "Mon attitude a été détermi-
née par l'amitié qui règne entre nos
deux pays et qui a été consacrée
par l'axe Rome-Berlin."

Le message de Mussolini a été
envoyé en réponse à une dépêche
d'Hitler dans laquelle celui-ci disait
qu'il n'oublierait jamais l'attitude
du Duce sur l'annexion de l'Autri-
che.

La population italienne semble a-
basourdie aujourd'hui par le cours
rapide et étrange des événements.
Depuis la Grande Guerre, on lui a-
vait chanté sur tous les tons que
l'indépendance de l'Autriche était
essentielle à l'inviolabilité territoriale
de l'Italie.

En une nuit, tout a changé. Un
grand nombre d'Italiens se deman-
dent: "Pourquoi alors avons-nous
fait la guerre?"

Etude du budget après le bill

M. Ovide Taillefer, président du
comité exécutif, a déclaré, ce ma-
tin, que le budget ne serait soumis
au conseil, qu'après l'adoption du
bill, à Québec, et par l'Assemblée
législative et par le conseil légis-
latif.

L'an dernier, on a présenté le
budget avant l'adoption du bill, a
expliqué M. Taillefer, et par la sui-
te, on a dû adopter un budget sup-
plémentaire. Il y a plusieurs mesu-
res, dans le bill, qui seront de na-
ture à influencer sur le budget, et
c'est pour cela qu'on en retarde
l'étude.

M. Guillaume Saint-Pierre, chef
du contentieux, a affirmé ce matin,
que le comité exécutif avait parfaite-
ment le droit d'agir de la sorte.

Tonsure à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 14. — Son
Excellence, Mgr. A.-O. Comtois,
évêque de Trois-Rivières, a, samedi
matin, tonsuré trois clercs. Ce
sont les abbés Léon Cloutier, de
Saint-Narcisse; Jules Auger, de
Montréal, et Joachim Gagnon, de
Grand-Mère.

Les insectes emploient les poils
de leurs pattes pour le nettoyage de
leur tête, de leurs antennes et de
leurs palpes.

Un avertissement aux éclabousseurs

Les chauffeurs d'automobiles qui éclaboussent les piétons parce qu'ils vont trop vite dans les rues seront traduits en Cour par la police.

C'est ce qu'a déclaré ce matin l'inspecteur Alfred Bélanger, en charge du service de la circulation de la police de Montréal.

En fin de semaine, l'inspecteur Bélanger a reçu de nombreuses plaintes de citoyens qui ont vu leurs vêtements salis et qui furent éclaboussés par des chauffeurs filant à une allure trop rapide dans les rues remplies d'eau par le dégel du printemps.

L'inspecteur a annoncé, ce matin, qu'une campagne serait entreprise sans tarder contre les chauffeurs qui dépassent une vitesse raisonnable et qui éclaboussent les citoyens. Une forte escouade d'agents sera chargée de poursuivre ces chauffeurs et ils seront traduits en cour du Recorder.

La campagne sera commencée dès aujourd'hui.



OTTAWA, 14. — (D. N. C.) — Le gouvernement fédéral facilitera de

Manoeuvres des navires américains

SAN PEDRO, Californie, 14. — (Presse associée). — A minuit, ce matin, ont commencé les grandes manoeuvres navales des Etats-Unis. 105 navires de guerre ont quitté leurs bases de San-Diego et de San Pedro pour gagner le large, dans le Pacifique.

Tout le long de la côte, les unités navales et aériennes sont mobilisées. Le secret le plus rigoureux entoure ces déplacements.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT



REPONSE A HOTESSE.—Puisque vous êtes seule et désirez donner un repas sans avoir à vous lever trop souvent de table, voici quelques suggestions : Placez à l'avance sur la table le plus d'items possible. La table doit être dressée aussi complètement que vous le pouvez, à chaque convive, disons un jus de fruits, un verre rempli d'eau, pain et beurre, salades individuelles, etc. Les assiettes à dessert, tasses et soucoupes, doivent être près de vous, sur la table à dessein ou autre, vous pouvez aussi avoir une wagonnette qui vous permettrait de placer les assiettes des-servies sur une tablette, et les assiettes à servir sur une autre. Ceci vous éviterait de vous déranger. Le plat de résistance est apporté sur la table et vous dépecez vous-même en servant les dames les premières. Un repas simple tout en étant copieux, facilite le service quand on n'a pas de bonne.

LA STATION QUADRAGÉSIMALE

Le R.P. Bellouard, o.p., a développé hier à Notre-Dame, le sujet suivant : "Que peut bien penser un homme en face de la vie ?"

"Si l'homme est un incroyant, il ne pourra que conclure : 'la vie, la vie ! Je n'y comprends rien. La vie, c'est bête ! La vie, c'est mauvais ! C'est sinistre ou ridicule, la vie.'"

"Si l'homme est un croyant, un croyant chrétien, pour lui la vie prend un sens. Il comprend qu'il se joue dans la vie un drame d'immortalité. Elle est grande, immensément grande ! Elle est grande du prolongement indéfini que lui assure l'éternité même de Dieu."

A LA CATHEDRALE

Le chanoine Harbour, après avoir fait un exposé de la doctrine de l'Eglise, a mis en relief les preuves de l'existence de l'âme, dignité de la personne humaine, de sa spiritualité et de son immortalité. "Je

veux sauver mon âme", telle doit être la pensée qui préside à toutes nos déterminations".

AU GESU

Le R.P. Colozza, s.j., dissertant sur l'Eucharistie, aliment divin, déclare que la sainte hostie est le meilleur des aliments puisqu'il nous apporte la réalité divine. Il faut donc communier souvent afin d'unir notre âme à celle de Jésus-Christ, éclairant ainsi notre pauvre raison de quelques rayons de son génie divin.

20,000 personnes ont manifesté à Londres contre le Führer

LONDRES, 14. (Presse associée). — Près de 20,000 personnes ont manifesté à Londres contre l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne. Elles ont défilé devant l'ambassade alle-

mande en criant : "Ne touchez pas à l'Autriche" et "La Tchécoslovaquie doit rester libre".

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

— et vous sauterez du . rempli de vigueur

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin chaque jour. Si cette bile ne circule pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient dans les intestins. Des gaz gonflent votre estomac. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra daplomb. Inoffensives et douces, elles font couler la bile librement. Elles font l'office du calomel, mais elles ne contiennent ni calomel ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.



Vos mains au travail... leurs mains tendues...



**{ OBJECTIF }
\$403,236**

VOS mains au travail et leurs mains tendues : symbole de votre responsabilité envers les pauvres. Vos mains se meuvent vers un but ; elles travaillent le bois, pétrissent l'acier, s'occupent constamment à des tâches utiles. Vos mains accomplissent un devoir de dignité. Leurs mains tremblantes ne trouvent pas de labeur fructueux ; elles n'ont que le rôle de recevoir votre aumône ; elles ne construisent rien ; elles sont le signe constant de l'indigence.

Mettez-vous à leur place... Votre profession, votre métier est peut-être modeste ; mais vous y trouvez une satisfaction morale, vous y

trouvez le moyen de gagner fièrement votre vie et celle de votre famille. Eux, ils n'ont de métier que celui d'attendre et d'espérer. Ils ont les mêmes sentiments que vous. Ils pensent comme vous. Vos ambitions, ils les nourrissent en secret.

Mettez-vous à leur place... Pendant la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, partagez avec eux le fruit de votre travail.... Réservez leur une part, si modeste soit-elle, de ce que vos mains industrielles ont gagné au cours de l'année.

Est-ce trop exiger de votre charité ?

CAMPAGNE DU 26 MARS AU 5 AVRIL.

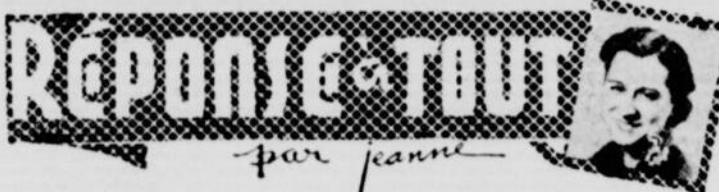
Mettez-vous à leur place !...

FÉDÉRATION des Oeuvres de CHARITÉ
CANADIENNES-FRANÇAISES

DIRECTION:—Immeuble Aldred
Tél.: MARquette 4131
PLateau 0618

SECTION FÉMININE:—Hôtel Windsor,
"Suite" 601
Tél.: PLateau 5015

Le Royaume des Femmes



La correction, le goût, l'élégance marquent souvent le rang social.

Q.—COMMENT une femme doit-elle s'habiller pour faire ses courses le matin? Ma soeur dit qu'on ne doit jamais user des vêtements luxueux.

Les dames de la bonne société peuvent-elles porter elles-mêmes leurs paquets?—SUZIE.

R.—POUR les sorties du matin, les courses au marché par exemple, ou dans les magasins, il faut porter un costume très sobre. Il est de très mauvais goût de finir ses manteaux de soie, ses chapeaux tapageurs pour aller chez le boucher ou chez le boulanger. Ce serait se faire remarquer désavantageusement.

Autrefois, les personnes de la société qui auraient porté des paquets dans la rue, étaient rares, on le fait maintenant sans être remarquée, surtout s'il s'agit de paquets bien enveloppés, qui ne sont pas trop lourds et n'entravent pas la démarche. On ne s'étonne pas plus de ce geste que de celui d'une maman qui pousse la voiture de son bébé. Ce ne sont pas les occupations, ni le fait bien simple de se servir soi-même qui fait la distinction d'une femme c'est plutôt la manière dont elle s'occupe de ces tâches; il y en a qui savent tellement répandre une atmosphère de distinction partout où elles passent.

Q.—A mon tour je viens vous demander des conseils de mère, car cette dernière est trop jeune disparue hélas! Je suis jeune pour être maman remplaçante, je n'ai que dix-sept ans. Dans le deuil depuis cinq mois, je suis très peu mais grand nombre de compagnes et d'amis m'obligent pour ainsi dire à sortir avec moi. Disant que ce serait mieux pour moi de me distraire; dois-je leur obéir quelques fois?

Si à l'été je me permets de conduire l'auto, est-ce que ce serait déplacé pour moi?—SANS MAMAN.

R.—Ma chère petite, je regrette de ne pouvoir vous écrire personnellement, sans l'entremise du journal, mais c'est bien impossible à cause de la somme de travail que je dois fournir. L'année au grand plaisir à la faire, par sympathie amicale. Acceptez ces distractions que vous offrez vos amis; tant qu'il ne s'agit pas de réunions bruyantes, votre grand deuil n'interdit pas les sorties. Vous pourriez conduire l'automobile, certainement, et personne ne devra trouver à redire.

Q.—Depuis novembre, un jeune homme me fréquente. Il m'a dit m'aimer et moi aussi je l'aime beaucoup. Etant plutôt mondaine, je l'ai invité à plusieurs soirées et entre temps, nous sortions. En somme, nous nous voyions à toutes les semaines, etc.—AME EN PEINE.

R.—Vous pouvez appeler cet ami au téléphone et l'inviter à venir chez vous tout simplement.

ment, pour vous entendre. Peut-être n'était-il mondain que pour vous plaire et que les perspectives d'un train de vie coûteux l'effraient, s'il ne prévoit pas pouvoir le soutenir. Si vous l'aimez, il faut lui promettre d'être raisonnable. Ce silence sans raison, est inexplicable. Pour un ami de passage, vous n'auriez pas de meilleure réponse à lui donner que votre indépendance fière, mais si ce jeune homme vous courtisait depuis quelques mois et vous a fait des aveux, vous avez droit de demander des explications. Ne vous montrez pas agressive, ne suppliez pas, et s'il faut l'oublier, mettez-y toute votre bonne volonté. L'avenir peut vous réserver de belles surprises en compensations.

JEANNE.

Décédée à 92 ans

Mme veuve François-Xavier Dupré, née Felicia Boutelle, est décédée à sa résidence, 1469, rue Drummond, à l'âge de 92 ans. Les funérailles auront lieu mercredi à 10 heures à la cathédrale.

BINGO A HOCHELAGA

La S. O. C. organise pour le 7 avril prochain, une soirée Bingo, au profit de la colonie de vacances de la société, et sous la présidence des Chevaliers de Carillon. Elle aura lieu dans la salle de l'école Adélard Langevin, 1815 rue Desery, près Ontario.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien. Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté. Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs. Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

LUNDI FEMININ

Je les plains...

Depuis des semaines, depuis des mois qu'elles battent le trottoir. Je les plains...

Peut-être ont-elles raison, peut-être ont-elles tort...

La grève est devenue une fleur tellement cultivée dans les jardins actuels. L'atmosphère aide à son épanouissement.

Mais, il fait froid, la bise souffle encore. C'est pitié de voir ces jeunes filles dont plusieurs ont des mines d'écolières, prendre part à cette éternelle procession.

Je leur jette un regard en passant. Je les plains.

Et je pense en les voyant porter haut l'écrêtement couvert de lettres rouges, qu'elles ont, peut-être, au temps de leur enfance, porté des étendards de soie, dans les processions des fêtes-Dieu.

Comme elles étaient fières alors, et recueillies... Les jeunes mains gantées de blanc, se crispent sur les hampes de bois vernis. Le vent jouait dans les oriflammes peints. On se sentait des âmes légères, on marchait sur la route du paradis...

Même si les revendications sont justes, il est pénible de voir des femmes arborer des drapeaux de bataille. Je les plains.

Jeanne Grisé.

Cinq enfants brûlés dans un incendie au Cap Breton

BIG BAND, Nouvelle-Ecosse, 14 (P.C.).—Cinq enfants ont été brûlés au cours d'un violent incendie qui détruisait la demeure de M. et Mme Dunlap, ici. Seule Mme S. Kaiser, fille de Mme Dunlap, et sa fille âgée d'un an, purent se sauver des flammes.

Veuve du juge Lafontaine décédée

Mme Hélène Gosselin-Lafontaine, veuve de l'hon. Ulric Lafontaine, juge de la cour des sessions, est décédée à l'âge de 79 ans. Elle laisse deux fils, Aimé, avocat, et Jean, de la Sun Life Assurance Company. Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures à la cathédrale.

Le docteur Béthune est sain et sauf

HANKEOU, Chine, 14. (P.C.-Havane).—Le docteur Norman Béthune, 48 ans, de Montréal, disparu depuis deux semaines, est sain et sauf dans la capitale du Siam, où il dirige une mission médicale.

Pièce irlandaise à Notre-Dame-de-Grâce

Les dames patronnesses de la paroisse St-Augustin donneront, le jeudi 17 courant, jour de la Saint-Patrice, une amusante comédie du terroir irlandais "The Callaghan's at Home", dans la grande salle du Community Hall, à Notre-Dame-de-Grâce. La présentation sera présidée par le R. P. Beld, curé. Pour renseignements, appeler DEster 6358.

Tremblement de terre

DETROIT, 14. (P.A.).—Une secousse sismique assez forte s'est fait sentir hier dans une bonne partie du Michigan et de l'Ontario. Elle dura 30 secondes ici.

LA BONNE CUISINE.

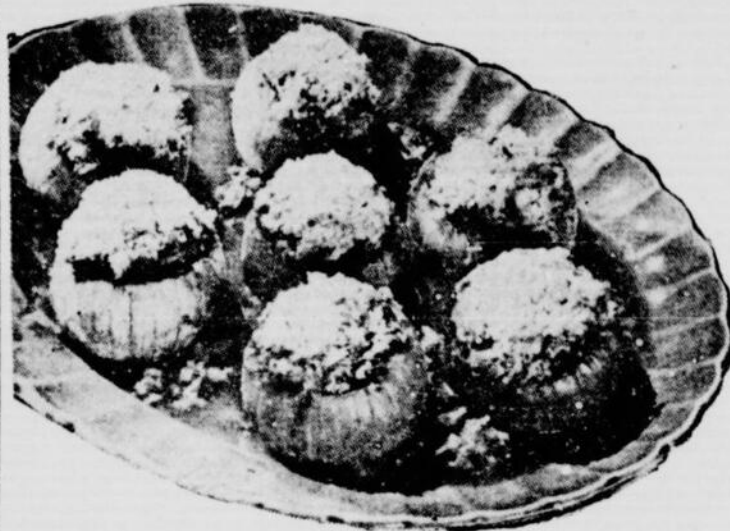
GATEAU DU DIABLE

1-2 tasse de beurre
1 1-2 tasse de sucre
2 1-2 cuil. à soupe de vinaigre blanc distillé Heinz
1 tasse de lait frais
2 tasses de farine à gâteaux
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1-2 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de soda à pâte
1 cuil. à thé de vanille
3 onces de chocolat amer
Crémiez le beurre, ajoutez graduellement le sucre et crémiez-les ensemble. Ajoutez les oeufs, un à la

roni en coudes. Faites fondre le beurre, placer dans une léchefrite profonde, le poireau, les légumes. Assaisonner au goût. Ajouter le consommé. Joindre le macaroni lorsqu'il est cuit. Cuire au four vif 1 heure. Laisser au chaud jusqu'au moment de servir. Décorer avec tranches d'oeufs durs.

GATEAU AU MIEL

6 oeufs
1-2 tasse de miel
1-2 tasse de sucre



Oignons farcis de viande hachée, mêlée de chapelure et de jus de tomates. Faire cuire au four et garnir de persil.

fois, en battant 2 minutes après chacun. Ajoutez le vinaigre au lait, petit à petit et en remuant rapidement. Tamisez la farine, la poudre à pâte et le soda à pâte ensemble, puis ajoutez cela, alternativement avec le lait, au mélange de beurre et de sucre. Ajoutez la vanille et le chocolat que vous aurez fait fondre au-dessus d'eau chaude. Versez dans un moule à pain graissé et faites cuire 45 minutes à four modéré (350° F.) Recouvrez d'un glaçage au fudge au caramel (recette page 28).

4 cuil. à table de lait
1 tasse de farine
1 tasse de beurre fondu
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1 pincée de sel.
Battre les jaunes d'oeufs 20 minutes et les blancs 10 minutes. Ajouter le miel aux jaunes d'oeufs, puis le sucre. Tamiser la farine avec la poudre et le sel, trois fois et l'ajouter au mélange après les blancs d'oeufs. Mettre le beurre fondu et bien battre le mélange. Cuire au four modéré.

MACARONI AUX LEGUMES

2 tasses de macaroni
1-2 tasse de beurre
2 tasses de consommé blanc
1-2 tasse de céleri coupé en dés
1-2 tasse de panais coupés en dés
6 oeufs durs
2 pintes d'eau
1 poireau haché
1 tasse de carottes tranchées
Sel et poivre.
Mettre l'eau dans une casserole. Quand l'eau bout, ajouter le maca-

Ecole Ménagère Provinciale

A l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 Sherbrooke est, mardi, 15 mars, à 2 hres p.m., démonstration culinaire donnée avec la collaboration de Mme Estelle LeBlanc, au Ministère des Pêcheries d'Ottawa. Mme LeBlanc étant spécialisée sur la question du poisson, ne manquera pas d'intéresser vivement les habituées de l'Ecole.

Mardi soir, à 8 hres, cours sur l'éducation du Caractère, par Mme E. Pinault-Lévesque. Entrée libre à ce dernier cours.

VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Renseignements pour tous

par Madame JESAI.

Je voudrais savoir. — Si vous n'avez pas encore deviné si cet homme vous aime... c'est simplement parce qu'il ne vous aime pas. Un homme a mille façons de prouver que son cœur parle. Des bons mots, des attentions, des délicatesses, des tendresses, une protection constante, et l'intuition d'une femme ne s'y trompe pas. Il n'est pas nécessaire de faire entrer en scène des déclarations genre-roman. Ces grands discours ne valent pas souvent une délicate pensée, une affectueuse attention. Vous devez être bien jeune, l'avenir vous apprendra ce qu'est l'amour.

Pauvre Jeannot. — Avant de vous tourmenter, de vous désespérer, au point d'être si malheureuse, promettez-moi de lutter si bien avec lui, que vous finirez par triompher et obtenir le grand point, celui qui est synonyme de bonheur pour vous

deux. Soyez courageuse, espérez à plein cœur, afin que dans votre sourire confiant, il puise la force de vaincre jusqu'au bout. Vous serez son étoile. Tout bonheur s'achète, plus on paie cher, plus l'essence en est précieuse et il n'est pas de joie qui n'ait été purifiée dans les larmes. Vous êtes jeunes tous les deux, que signifient quelques mois, en regard de toute une vie et rien n'attache deux êtres comme de passer ensemble, la main dans la main, par le creuset de la souffrance. Courage donc à tous deux et mes bons vœux!

Clara. — Rien ne conviendrait mieux, il me semble, pour ce cadeau, puisque votre amie aime tant la lecture, que deux oeuvres choisies, parmi ses auteurs préférés. On n'a jamais trop de volume dans sa bibliothèque et parfois on ne peut se payer le luxe d'un livre dispendieux mais on l'accepte, avec infiniment de joie quand il nous vient d'une très chère amie.



Nouvel hôtel

M. S.-J. Hungerford, président et directeur du Réseau national, annonce que l'hôtel construit par le Canadien National, à Vancouver, sera ouvert au printemps ou au commencement de l'été 1939. L'hôtel de Vancouver du Canadien Pacifique sera fermé et le nouvel hôtel sera exploité en commun par les deux grands réseaux canadiens.

E A T O N

Jours d'Aubaines MARDI ET MERCREDI

Plus de 400 offres spéciales non annoncées dans les quotidiens

Faites la plus grande partie de vos achats pour le printemps — en réalisant d'appréciables économies — mardi et mercredi! Parcourez tous les étages du magasin vous y trouverez à prix d'aubaines: vêtements, meubles et articles d'ameublement, ainsi que nombre d'autres séries intéressantes! Et rappelez-vous bien que tous ces articles sont en vente uniquement TANT QUE DURENT LES QUANTITES!



Cherchez les étiquettes spéciales des "JOURS d'AUBAINES" répandues dans tout le magasin!

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

MONDANITÉS

MONTREAL

FIANÇAILLES

M. et Mme J.-C. Forbes annoncent les fiançailles de leur fille unique, Muriel, avec M. Ernest George Sims, fils cadet de Mme William George Sims et de M. Sims, décédé, de Southampton, Angleterre. Mlle Forbes s'embarquera pour l'Angleterre le 23 mars, le mariage devant

Lady Meredith et son frère, M. James Allan et Mlle Jean Ross, qui sont actuellement à Bellair, Floride, se rendront à Augusta, Georgie, le 24 mars prochain.

Le major H.-B. MacDougall et son fils, M. Peter MacDougall, actuellement à Asken, Caroline du Sud, sont attendus à la ville à la fin du mois.



M. Paul GREGOIRE et Mme Grégoire (Marie-Blanche Venne) dont le mariage a été célébré le 1er mars, en l'église St-Pierre Apôtre de Montréal.

être célébré à Southampton le 30 avril prochain. M. et Mme Forbes s'embarqueront le 6 avril pour assister à la cérémonie.

Mme J.-A. Marion est de retour d'Ottawa où elle fut l'invitée de sa fille, Mme Ernest Bertrand et de M. Bertrand.

DEPLACEMENTS

Mme J.-E. Saucier et Mlle Madeleine Saucier sont de retour de New-York où elles ont passé deux semaines au Waldorf-Astoria.

M. et Mme John Porteous sont de retour de Ste-Adèle, où ils furent en fin de semaine, les invités de M. et de Mme Philip Cumyn.

M. et Mme A.-H. Nanton ont passé la fin de semaine au Club Seignurial.

Mme R.-G. Sare et Mme S.-A. Shires, Mme A.-F. Baillie et Mme Geoffrey Porteous, sont de retour à la ville après avoir passé la semaine à Piedmont, les invitées de Mme Paul-F. Sise.

Mlle Patricia Fraser a passé la fin de semaine à Québec, l'invitée de ses parents, M. et Mme J.-W.-B. Fraser.

M. et Mme M.-S. Bogert, de passage à New-York, sont descendus au Waldorf-Astoria.

A LA SOCIÉTÉ D'ETUDE ET DE CONFÉRENCES

Le Rév. Frère Marie-Victorin sera le conférencier invité de la Société d'Etude et de Conférences, demain après-midi à trois heures et demie, au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le Rév. Frère Victorin a intitulé sa causerie: "Croquis haïtiens".

LUNCH ANNUEL

Le lunch annuel du Montreal West Women's aura lieu aujourd'hui, à une heure dans le salon rose de l'hôtel Windsor. M. Robert J.-C. Stead sera le conférencier.

QUEBEC

M. et Mme Andrew Paton, "Ravenswood", chemin St-Louis, sont partis pour New-York où ils passeront une semaine.

M. J. Bastien est de retour à la ville après avoir passé plusieurs jours à New-York et Montréal.

M. et Mme E.-M. Little recevaient à dîner hier soir à leur demeure de l'avenue Moncton; ils se sont ensuite rendus au Château Frontenac avec leurs invités pour y danser.

Mlle Marjorie Delaney est de retour à Québec.

M. J.-E. Hossak, d'Ottawa, M. J.-R. René des Trois-Rivières, Sir J. Mathias Tellier, de Joliette, M. Jules Fontaine, de la Rivière du Loup, M. A. Paradis, de Matane, M. Charles-A. Rail, de Gaspé, M. J.-A. Lebel, de Roberval, M. P.-E. Lambert, M. R.-E. Joron, M. Gérard Tremblay, M. P. Larochelle, M. Eudore Beaudin, de Chicoutimi, M. A. Plante, M. Donat Thibault, d'Amos, M. A. Michaud, d'Amqui, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

Mme Pierre Casgrain, épouse de l'orateur de la Chambre, et Mlle Casgrain, ont passé la fin de semaine à Montréal.

L'hon. sénatrice Cairine Wilson, qui a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de sa sœur, Mme Robert Loring, est de retour à Ottawa.

Mme H.-P. Hill recevait à dîner vendredi soir, en l'honneur de sa sœur, Mme Charles Thomas, de Vancouver.

Mme G.-C. Jones recevra demain à l'heure du lunch pour sa sœur, Mme Charles Thomas, de Vancouver.

Le boulevard trans-Canada

A sa dernière assemblée, l'Association civique et paroissiale de St-Alphonse d'Youville a adopté une résolution par laquelle il est décidé de faire pression auprès des autorités pour que soit terminée la construction du boulevard métropolitain sur l'île de Montréal.

Les brise-glace sont à Sorel

Les brise-glace sont rendus vis-à-vis de l'église Sainte-Anne de Sorel. Ils ont parcouru une distance de 31 milles. La distance qui les sépare actuellement de Montréal est de 41 milles. La glace est très épaisse à l'endroit où ils sont présentement. Mais, ils n'éprouvent pas trop de difficultés.

Décès à St-Hyacinthe de M. Calixte Péloquin

SAINT-HYACINTHE, 14.—M. Calixte Péloquin, de Sorel, ancien employé du gouvernement fédéral, est décédé à l'hôpital, à l'âge de 69 ans.

Augmentation demandée

SAINT-JEROME, 14.—Les institutrices employées par la Commission scolaire catholique de Saint-Jérôme, demandent une augmentation de salaires.

Présentation à la Cour



Mlle ROSAMOND SEIDEL, fille de M. et Mme Harry George Seidel, de Surrey, Angleterre, et de Providence, R.I., l'une des plus jolies débutantes de la saison, aux Etats-Unis. Elle sera présentée à la cour du roi George VI et de la reine Elizabeth, au cours de l'année. Son père est président d'une puissante société de pétrole.

Surplus de la Nlle-Ecosse

HALIFAX, 14. — Le premier ministre A. L. MacDonald a présenté le budget. Les revenus s'établissent à \$11,653,961 et les dépenses y compris le fonds d'amortissement à \$11,646,062 pour l'exercice clos le 1er décembre dernier, ce qui laisse un surplus de \$7,898.

Décès d'un cardinal

GENES, 14. (P.A.) — Son Eminence le cardinal Dalmazio Minoretta, archevêque de Gènes, est décédé hier.

Des élections à l'université Laval

QUEBEC, 14. (Par Joseph LaVerne). — La mise en nomination pour l'élection aux diverses charges de la faculté de droit de l'université Laval a eu lieu samedi matin en la salle de la faculté de droit à l'université. Il n'y eut aucune acclamation et la lutte se fera comme suit aux différents postes: président, MM. Louis Baillargeon et Jacques Taschereau; 1er vice-président, MM. Maurice Marquis et Paul Renaud; 2e vice-président, MM. Bertrand, Marcotte et Gabriel Dupuis; secrétaires, MM. Georges Arthur Lavigne et Roger Marier. Tous ces candidats sont élèves de 1ère année.

Les patrons de la "Patrie"



Les robes à jaquettes connaîtront, cette année encore, une vogue remarquable; seulement l'on portera des jaquettes de couleur différente, les effets bicolores étant ce qu'il y a de plus nouveau. Voici un exemple de ce caprice de la mode présenté par le patron 4731. Que ce soit en tissu imprimé ou uni, l'effet sera joli.

Le patron 4731 peut s'obtenir en tailles pour dames, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 55-8 verges de tissu 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

La brigade canadienne aurait été anéantie

HENDAYE, France, 14. (P.A.) — Les troupes insurgées ont annoncé hier qu'elles avaient anéanti la brigade internationale des volontaires loyalistes, composée de canadiens et d'Américains au cours d'une violente offensive dans l'est.

Mme L.-O. Pépin décédée

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Louis-Ovide Pépin, née Louise McArthur, survenue à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Mme Pépin, qui était la veuve de L. O. Pépin, marchand de bois bien connu dans la région d'Arthabaska, était âgée de 91 ans. Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 heures en l'église paroissiale.



Une Bonne Digestion Procure santé et bonheur

L'on dit quelquefois qu'une bonne conscience et une bonne digestion sont les deux fondations primaires d'une vie heureuse. Certes, rien ne contribue plus à la mauvaise humeur et au malaise d'une personne que l'indigestion, et l'indigestion résulte le plus généralement de l'action paresseuse du foie et des reins, et de la constipation qui s'ensuit.

A cause de leur action unique et combinée sur le foie, les reins et les intestins, les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie sont l'un des plus efficaces moyens recommandés pour ramener ces organes à leurs fonctions hygiéniques.

Ce traitement va à la racine du mal et procure conséquemment le réel et permanent soulagement de l'indigestion, de la biliosité, des douleurs au dos et des autres affections du corps.

Avec un record de cinquante années de succès marquants à leur crédit, vous pouvez avoir confiance que les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie vous procureront une bonne digestion et toutes les joies de la vie qui dépendent d'elle.

Vous n'expérimentez pas quand vous faites usage de cette ordonnance favorite du Dr A. W. Chase.

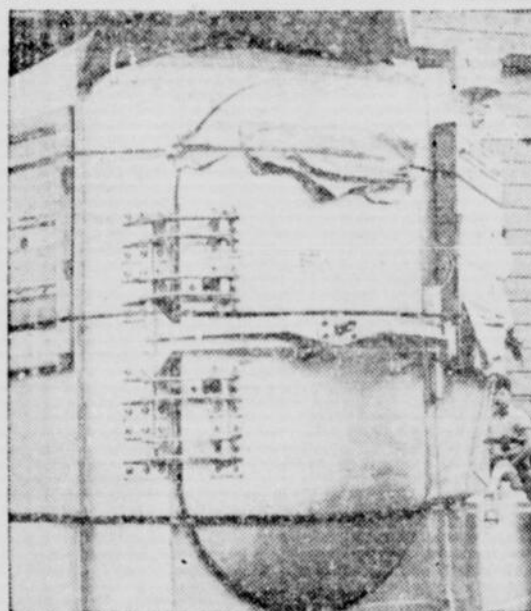
Les Pilules du Dr Chase Pour les Reins et le Foie

Nos petites princesses



Eh oui, ces chères petites princesses, idoles de l'Empire, seront bientôt de grandes demoiselles! Heureux George VI, heureux papa, comme ses mignonnes se ressemblent. On voit ici à gauche la princesse MARGERITE ROSE, 7 ans, et à droite la princesse ELIZABETH, 12 ans.

La Chambre de la MORT



Voici la nouvelle chambre d'exécution des condamnés à mort de l'Etat de Californie, construite suivant les stipulations de la nouvelle loi de cet état. Dans cette chambre, les prisonniers seront enfermés et exécutés au gaz. On prétend qu'elle procure une mort très douce.

Les Vanderbilt en vacances



Farmi les personnages que l'on remarque, cet hiver, sur les plages qui bordent les mers ensolées du sud, il y a le brigadier-général CORNELIUS VANDERBILT de New-York et sa "jeune" fille, Mile VANDERBILT DAVIS.

L'Allemagne s'est annexé l'Autriche

UNE SIMPLE PROVINCE

VIENNE, 14. (P.A.) — L'Autriche n'est plus qu'un nom dans l'histoire. Son territoire, sa population, son armée et son gouvernement font maintenant partie de l'Allemagne naziste.

Les derniers vestiges de l'ancien régime ont disparu avec la démission du président Wilhelm Miklas.

Il y a vingt ans, Hitler quittait Vienne. Il était alors un obscur apprenti ouvrier. Depuis il est monté au faite de la puissance en Allemagne. Voici maintenant qu'il regagne en triomphe l'ancienne capitale des Habsbourg (Vienne) comme chef non seulement de l'Allemagne, mais aussi de l'Autriche.

On a rapidement mis fin hier à la souveraineté de l'Autriche. Le président Miklas, adversaire du nazisme, s'est retiré. Le chancelier nazi Arthur Seyss-Inquart a aussitôt remplacé en vertu de la clause d'urgence de la constitution. Il a ensuite émis des décrets en vertu desquels l'Autriche a cessé d'exister. Ces décrets ont été lus dans les rues et la population a défilé à travers la capitale en manifestant un enthousiasme délirant.

Des lieutenants du Führer sont arrivés ici aujourd'hui. Pour se joindre à ceux qui ont déjà mis en place l'Autriche de l'infortuné chancelier Dollfuss et du chancelier démissionnaire Kurt von Schuschnigg.

7.000.000 D'HABITANTS

Les 7.000.000 d'habitants de l'Autriche sont englobés, dévorés par l'Allemagne. L'Autriche n'est plus qu'une province allemande, comme celles qui forment le Troisième Reich.

Pour le moment la vieille constitution est maintenue mais les législateurs du Troisième Reich remplacent graduellement les vieilles lois autrichiennes.

COMME LA FRUSSE

Seyss-Inquart a signé ses décrets comme "ministre et président" au lieu de les signer comme chancelier. Ce qui indique clairement qu'il aura le même statut que le premier ministre de la Frusse ou de la Bavière.

Il y a environ sept siècles, l'Allemagne était gouvernée par Vienne, mais Vienne n'a jamais été gouvernée par Berlin avant ce jour. Bismarck l'a tenté inutilement et ce faisant il a provoqué la guerre austro-prussienne de 1866. Ce que le "chancelier de fer" n'a pu accomplir, l'ancien tapissier viennois l'a exécuté en quelques heures.

LA "PURGE"

La "purge" des édifices publics et des journaux est pressée. Des centaines d'Autrichiens qui, samedi encore, étaient des fonctionnaires publics respectés sont aujourd'hui en prison ou détenus dans leurs logis.

SCHUSCHNIGG PRISONNIER

Von Schuschnigg n'a pas fui comme on l'a prétendu. Il était encore dans son château de Belvedere ce matin, gradé par une forte escorte de soldats et de policiers.

Une automobile portant une plaque-matricule étrangère a été saisie par les gardes lorsqu'elle se dirigeait vers les grilles du château. On soupçonnait un piège pour faire évader l'ex-chancelier.

Du jour au lendemain toute la presse est devenue naziste. On voit de larges avatikas sur les entêtes de tous les journaux. Il est évident que la nazification de la presse avait été commencée en sous-main et que tout était prêt.

LE GENERAL VON BOCK

Le général Fedor von Bock, commandant du huitième corps d'armée de Munich a pris le commandement de l'armée autrichienne, qui fait maintenant partie intégrale de la Reichswehr.

Hitler a chargé Joseph Buerckel (qui a réorganisé la Sarre après sa rétrocession à l'Allemagne) de réorganiser le parti nazi autrichien. C'est aussi Buerckel qui a mission de préparer le plébiscite nazi du 10 juillet au moyen duquel on demandera au peuple autrichien d'approuver l'union austro-allemande.

Les catholiques et les Juifs se demandent avec anxiété si l'on appliquera contre eux les mêmes restrictions qu'en Allemagne. L'Autriche est 90 pour cent catholique. Avec la dissolution de la république autrichienne fondée en 1918 disparaît aussi le concordat (comme tous les autres traités autrichiens d'ailleurs) à moins que le gouvernement berlinois ne consente à en assumer les obligations. L'Allemagne

FIN DU CONCORDAT



Le cardinal INNITZER

rait aussi le concordat (comme tous les autres traités autrichiens d'ailleurs) à moins que le gouvernement berlinois ne consente à en assumer les obligations. L'Allemagne



JOSEPH BUERCKEL

a son propre concordat et comme l'Autriche fait maintenant partie du Troisième Reich, il s'appliquera

(Suite à la page 21)



Deux passagers se soumettent aux dernières formalités exigées par le Service des douanes, à Saint-Hubert, avant de prendre place dans l'avion géant qui les déposera, deux heures 20 minutes plus tard, à Newark, New-Jersey. (Photo la "Patrie").

MONTRÉAL-N.-YORK EN 2 H. À 10,000 PIEDS D'ALTITUDE

Le confort et la sécurité des oiseaux métalliques géants. -- Mer de nuages et coucher de soleil sur Manhattan. -- Les remous d'air. -- Montréal enseveli dans la suite.



par Henri de Saint-Georges.

Quitter Montréal à trois heures de l'après-midi et franchir les 400 milles qui séparent la métropole du Canada de celle des Etats-Unis pour aller le même jour admirer le coucher de soleil sur les gratte-ciel de Manhattan, moins de deux heures et demie plus tard; survoler à une vitesse de 200 milles à l'heure une mer de nuages à plus de 10,000 pieds d'altitude et jouir du spectacle incomparable qu'offre une tempête de neige traversée en plein ciel aurait pu sembler, il y a à peine quelques années, un rêve digne des conceptions hardies de Jules Verne, mais c'est maintenant ce que permet l'aviation moderne d'après les données des plus habiles techniciens.

L'aviation moderne

Cette envolée merveilleuse Montréal-New-York est pourtant l'avant-garde d'un monde où le confort de la semaine le représentant de la "Patrie", grâce à l'invitation faite par M. Harry Oliver Young, gérant de Canadian Colonial Airways, par l'entremise de M. Colin Gravenor, publiciste de l'hôtel Mont-Royal, à qui nous sommes en grande partie redevable de cette offre généreuse ayant pour but de nous faire constater de visu la sécurité et le confort des puissants avions effectuant maintenant le transport des passagers entre les plus importantes cités d'Amérique.

Les oiseaux de fer

Des deux heures et trente de l'après-midi, j'attends anxieusement le moment de prendre place dans l'énorme bi-moteur Douglas que des mécaniciens achèvent d'apprêter pour son envolée quotidienne. C'est un énorme oiseau métallique, pouvant loger quatorze passagers. Sa pesanture est de plus de 6 tonnes. Son envergure est de 85 pieds et sa longueur de 65. Entièrement métallique et d'une solidité à toute épreuve, il peut atteindre une vitesse de 210 milles à l'heure. Ses sièges offrent le confort des meilleurs fauteuils. Ce n'est pas mon baptême de l'air, l'ayant reçu au-dessus des chemins de la Wayagamack, dans un tout pris monoplane ouvert, en compagnie de la très jolie Suzanne B. qui a peut-être oublié cette randonnée vers le ciel, trop brève à mon goût; cette

en avion, attache les ceintures de sûreté, par simple mesure de précaution. Les hélices tournent follement, puis l'avion prend sa course. En quelques secondes, le Douglas grimpe au-dessus des arbres, puis monte, monte, tant et si bien que bientôt les hangars de l'aéroport St-Hubert paraissent ridiculement petits. On dirait des nuages perdus dans la plaine. Le ciel est nuageux et la visibilité plus que médiocre. La première heure de parcours s'effectue sans encombre. On est tenté de chanter: "Tout va très bien, madame la Marquise. Ou cause, on fume, on scrute l'horizon."

10,000 pieds d'altitude

Vingt-trois minutes exactement après le départ, on survole Burlington! Le rapport officiel, communiqué par Mlle Radcliffe, se lit comme suit:

— Vitesse: 170 milles. Altitude: 10,000 pieds. Neige légère. Très nuageux. Température: 34 au-dessus de zéro.

Cependant, au-dessus de Glen Falls, les choses se gâtent quelque peu. Les remous d'air sont très nombreux. On vogue dans une mer de nuages qui offrent sous les feux du soleil couchant, toutes les teintes du pastel les plus merveilleuses. L'avion grimpe à 11,000 pieds pour traverser cette fois des nuages couleur de suie. On dirait que cent mille locomotives ont craché tout le charbon de leurs foyers.

Un bon remède

Le changement de pression atmosphérique cause à quelques-uns

Toujours plus haut

J'ai six compagnons de voyage: ce sont MM. D. Ambridge, E. Leberberg, J. et M. Forsyth, de New-York; M. et Mme M. Nathan, de Chicago. Le pilote est D. Clarke, assisté de Sheldon Hoff, premier officier. Quatre d'entre eux ont eu leur première expérience du genre. Des le départ, la "stewardess", Margaret Radcliffe, une très jolie canadienne de la Saskatchewan et qui a la distinction d'avoir parcouru plus de 250,000 milles



Au moment du départ, la "stewardess" MARGARET RADCLIFF attache, par simple mesure de précaution, la ceinture de sûreté qui sera enlevée dès que l'avion géant se sera élevé du sol. (Photo la "Patrie").

une sensation plutôt désagréable sur l'ouïe. On dirait que nos oreilles sont pleines d'eau. La douleur deviendrait aiguë s'il n'y avait un remède très simple, se pincer le nez et fermer hermétiquement la bouche en forçant l'air de ses poumons. Les poches d'air deviennent de plus en plus nombreuses au-dessus des Adirondacks, mais l'avion est si lourd et si solide que rien ne peut en ébranler la structure. Tout au plus ressent-on un peu de tangage et de roulis. Subitement, les nuées passent du sombre au blanc éclatant. On dirait qu'on flotte dans la ouate. De larges trouées permettent de voir au-dessous de nous des sections de plaines brunes et grises. Les villages sont lilliputiens, vus de cette hauteur. Ils ressemblent à des groupements de maisons pour poupées. Les rivières sont des rubans bleus et les innombrables petits lacs dans les vallées ont l'apparence d'étangs de mercure. Des rayons de soleil forment une gamme de couleurs variée à l'infini sur cet océan de nuages qui roulent les uns sur les autres. Le coup d'oeil est vraiment admirable et laisse un souvenir inoubliable.

Hello! Manhattan!

En approchant l'aéroport de Newark, la vitesse est réduite à 177 milles et l'altitude n'est que de 4,000 pieds. Le temps devient plus clair. On perçoit alors nettement la rivière Hudson qui court, presque rectiligne, vers New-York. Très pâle, dans le lointain, se profile en dentelle la ligne des gratte-ciel new-yorkais. Les vents contraires ont complètement cessé. L'air est même si calme qu'on peut lire ou écrire sans la moindre fatigue. L'atterrissage se fait enfin, sans le vraillement du bi-moteur qui se range docilement près des taxis attendant les voyageurs pour les diriger sans délai vers New-York. La température est idéale et le thermomètre marque 55 au-dessus de zéro. A certains endroits, on voit même percer quelques brins de gazon!

Dans le ciel bleu

Le voyage du retour s'effectue par un ciel clair qui permet une visibilité à plus de 100 milles. L'altitude se maintient à 5,000 pieds et la tâche des pilotes est relativement facile. Les constantes communications qu'ils maintiennent par radio-téléphone avec Newark, Albany et Montréal assurent la sécurité des passagers qui jouissent d'un panorama incomparable au-dessus des monts Catskill, du lac Champlain et des Adirondacks. L'aéroport gigantesque de Newark où s'alignent plus de 60 avions d'American Air Lines prêts à s'envoler vers les diverses cités des Etats-Unis, est déjà bien loin. Le Douglas file dans les airs comme un immense goéland blanc; ses ailes d'aluminium étincellent au soleil. Les huit passagers que nous sommes se sentent aussi en sûreté qu'à bord d'un paillan. Disons à ce sujet que le taux de 25 sous donnant droit à 85,000 d'assurances soit le même tarif que par chemin de fer ou par bateau, est la preuve que l'aviation moderne est maintenant considérée comme étant l'un des modes de transport les plus sûrs qui soient.

La suite de Montréal

Déjà, on approche de l'aéroport de St-Hubert. Au loin, un immense nuage noir se découpe sur le fond des Laurentides. On ne distingue ni montagne, ni édifices, ni quais, ni rues et pourtant, c'est bien l'île de Montréal; cette nuée sombre, c'est la suie, la poussière, le charbon, que respirent les pauvres montréalais qui n'ont pas assez de patauger dans des rues encombrées de neige sale. L'avion atterrit gracieusement, sans le moindre heurt, prêt à repartir trois heures plus tard vers la même destination. Il ne reste plus qu'à retourner à la besogne quotidienne après avoir vécu quelques heures des plus agréables qui soient tant par l'enchantement sans cesse renouvelé des paysages incomparables offerts sur le parcours que par l'admiration sans réserve qu'on éprouve après avoir constaté le confort, la rapidité et la sécurité qu'offre l'aviation telle que maintenant perfectionnée.



M. PAUL BONCOUR

Le nouveau cabinet de Léon Blum

PARIS, 14. — (F. C. Havas.) — Voici quelle est la constitution du nouveau cabinet français: Premier ministre et ministre des Finances: Léon Blum, socialiste; Vice-président du conseil et ministre de la Guerre: Edouard Daladier, radical-socialiste;

Ministres d'Etat: Paul Faure, socialiste et Vincent Auriol, socialiste;

Theodore Steeg, démocrate de gauche; Albert Sarraut, radical-socialiste;

Maurice Violette, socialiste; Ministre aux Affaires étrangères: Joseph Paul-Boncour, de l'Union socialiste;

Ministre de la Propagande: Ludovic Frossard, de l'Union socialiste;

Ministre de l'Intérieur: Marx Dormoy, socialiste;

Ministre de la Santé nationale: Fernand Gentin, radical-socialiste;

Ministre de la Justice: Marc Rucart, radical-socialiste;

Ministre de l'Air: Guy La Chambre, radical-socialiste;

Ministre de l'Education: Jean Zay, radical-socialiste;

Ministre du Commerce: Pierre Cot, radical-socialiste;

Ministre des Travaux publics: Jules Moch, socialiste;

Ministre des Communications: Jean Lebas, socialiste;

Ministre de l'Agriculture: Georges Monnet, socialiste;

Ministre du Travail: Albert Sérol, socialiste;

Ministre des Colonies: Marius Moutet, socialiste;

Ministre des Pensions: Albert Rivière, socialiste;

Ministre du Budget: Charles Spinasse, socialiste;

Ministre de la Marine: Me César Campinchi, radical-socialiste.

Un Montréalais détenu à Halifax

Réaché du bague de Leavensworth, au Kansas, vendredi dernier, après y avoir purgé une sentence de deux ans pour infraction à la loi d'immigration, Milo Segal, 28 ans, voyageur de commerce autrefois de Montréal, a été remis aux autorités du Canadian National, à Windsor, Ontario. Segal est accusé d'avoir donné un faux chèque dans l'hôtel de la compagnie à Halifax. Le prévenu, accompagné d'un agent, a passé à Montréal ce matin en route pour Halifax où il comparaitra en Cour.

Assemblée libérale

Ce soir, assemblée régulière de l'Association libérale St-Denis-Dorion, section des jeunes, à la salle Gauthier, 6558 St-Denis, à 8 h. 30, sous la présidence de M. Paul Vézina.

LE MAIRE RAYNAULT DEMANDE LA COLLABORATION DE TOUS POUR LES OEUVRES DE CHARITE

Dans une lettre au colonel Henri DesRosiers, président de la campagne de la Fédération des œuvres de charité canadienne-française, Son Honneur le maire Adhémar Raynault, de Montréal, sollicite de tous ses concitoyens la collaboration nécessaire pour conquérir le succès. Il prie toutes les personnes de bonne volonté de contribuer, selon leurs moyens, au fonds destiné à alléger les souffrances et misères de ceux que le sort n'a pas favorisés.

On recommande aux jeunes de refuser de s'enrôler

TORONTO, 14. (P.C.) — Au congrès des Toronto Youth, un "comité de paix", après de longues délibérations, recommanda que la jeunesse canadienne refuse, dans l'éventualité d'une guerre, de s'enrôler ou d'être conscripté.

La question fut débattue vigoureusement et le congrès ne prit pas de décision à ce sujet, mais il a néanmoins été décidé de désapprouver une conscription forcée.

Le congrès des jeunes a également approuvé que l'on fasse circuler une pétition publique aux fins de faire désavouer la loi du cadenas de la province de Québec qui a été qualifiée de "contraire à tout précédent dans la loi britannique depuis la Grande Charte."

Aux causeries de Paul Gouin

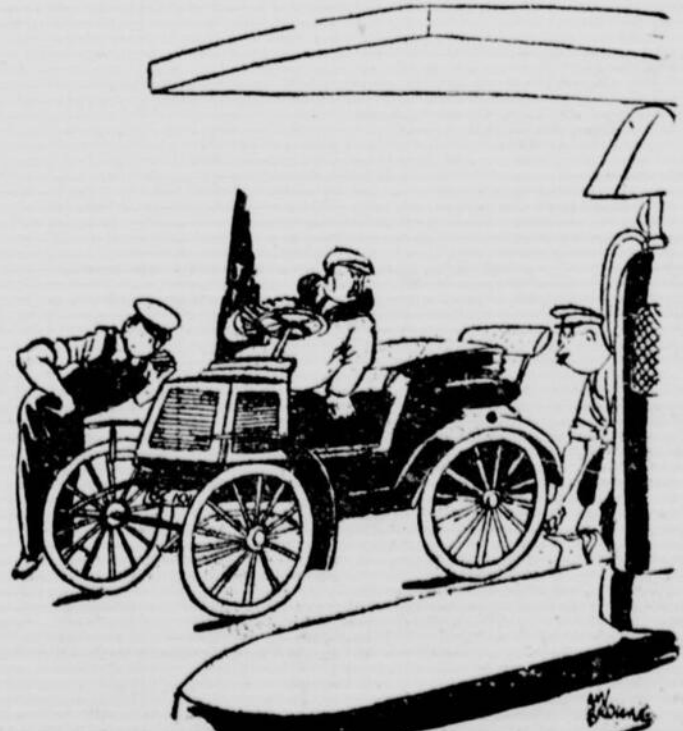
La conférence au prochain déjeuner-causerie de M. Paul Gouin sera M. Roger Duhamel qui a intitulé sa causerie: "Au chevet de l'Empire". La réunion aura lieu comme d'habitude à midi et trente, mercredi, au Café Saint-Jacques.

LA VIE JOYEUSE



VENTE A CREDIT

— Vous versez un petit acompte, vous prenez livraison de la marchandise, vous restez six mois sans rien verser... — Qui vous a renseigné sur moi?



VIEUX TACOT

— Et où met-on l'essence?

LA RADIO-PHONIE



A noter à CHLP

3 h. 00—Opéra.
5 h. 30—Méli-mélo.
9 h. 00—Quatuor à cordes.
10 h. 00—Nocturne.

ANNONCEZ
VOS PRODUITS
PAR C.H.L.P.
ET ASSUREZ-
VOUS D'UN
RENDEMENT
MAXIMUM.

Jacqueline Bernard

(CHLP, à 8 h. 00 p.m.)

Si vous voulez passer une demi-heure agréable et reposante, synthétisez sur CHLP, à huit heures, l'undi soir, et vous aurez le loisir d'écouter la musique toujours captivante du trio instrumental de Gilbert Hill et la voix chaude de Mlle Jacqueline Bernard.

- Voici le détail du programme:
- 1) — Paso Doble: "Toreto triomphant", de Racho.
 - 2) — "Ma maison jolies", Tranchant, par Jacqueline Bernard.
 - 3) — Solo de violon: "Jota", de Da Falla, par Norman Herschorn.
 - 4) — Solo de piano: "Devil among the Tailors", de Whittam, par Gilbert Hill.
 - 5) — "Refrain d'amour", de Emer, par Jacqueline Bernard.
 - 6) — "La danse en rose", de Caryl.
 - 7) — "Ne jouez pas avec mon cœur", extrait de l'opérette "Au soleil de Marseille", par Jacqueline Bernard.
 - 8) — "For you, my love, I am waiting", de Ferraris.
 - 9) — "Symphonie", extrait de l'opérette "The Firefly", de Rudolf Friml.

Jamais de divorce

OTTAWA, 14. (P. C.) — La province de l'Île du Prince Édouard se distingue de tous les pays du monde en ce qu'elle n'a jamais accordé un divorce bien qu'elle ait un tribunal pour en accorder.

Fillettes au concours de chansons françaises

La section Côte-Cherrier de la Société Saint-Jean-Baptiste, paroisse de Saint-Louis-de-France, a formé son comité du 6e concours scolaire de chansons françaises et canadiennes ouvert aux écoliers de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Ce 6e concours aura lieu comme c'est l'habitude depuis son origine, dans la première semaine de juin prochain, aux Jardins La Fontaine. Pour la première fois, les écoles de filles seront invitées à y participer.

Pertes de \$3,585

TROIS-RIVIÈRES, 14. — Les pertes causées par le feu aux Trois-Rivières, au cours de février, se sont élevées à \$3,585.

Sympathies de la France catholique

PARIS, 14. — (P. C. Havas). — Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, se fit l'interprète, dans une déclaration faite à un représentant de l'Agence Havas, des sentiments que la crise internationale et la crise française inspirent au monde catholique de France: "Notre devoir en cette heure tragique est de dire toute notre sympathie émue et profonde pour l'Autriche catholique. Peut-être si la France était plus prospère et plus forte pourrait-elle empêcher de si tristes événements."

AUJOURD'HUI

CHLP
La "Patrie"
2 h. 00—Bourse de Mont.
2 h. 15—Fantaisies.
2 h. 30—Orchestre Grier.
3 h. 00—Opéra.
4 h. 00—Disques d'Alexander.
4 h. 15—Les joueurs.
4 h. 30—Ensemble à cordes.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—L'heure Méli-Mélo.
6 h. 30—A votre santé.
7 h. 45—Radio Annuaire.
7 h. 50—Commentaire sportif.
8 h. 00—Wm. Eckstein.
8 h. 00—Jacqueline Bernard.
8 h. 30—Orchestre Viennais.
9 h. 00—Le quatuor à cordes.
9 h. 30—Orch. du Grill.
10 h. 00—Nocturne.
10 h. 30—Orch. de danse.

CKAC
La "Presse"
(411 mètres) (730 KIL.)
2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Rue principale.
2 h. 30—Ecole américaine de l'air.
3 h. 00—Relations humaines.
3 h. 15—Matinée Manhattan.
3 h. 30—Chant.
3 h. 45—Planète.
4 h. 00—Chant et danse.
4 h. 15—Danse.
4 h. 30—Événements sociaux.
4 h. 45—Séquence tzigane.
5 h. 00—Couleurs musicales.
5 h. 15—Fantaisie musicale.
5 h. 30—Richard Beauchamp.
5 h. 45—Madelaine St-Pierre.
5 h. 55—Le programme du Foyer.

DEMAIN

CHLP
La "Patrie"
(267.7 mètres) (1120 KIL.)
4 h. 00—Réveille-matin musical.
4 h. 15—Chansons françaises.
4 h. 30—A peu près le temps.
4 h. 45—Belanger.
5 h. 00—Boulevardier.
5 h. 15—Boulevardier.
5 h. 30—Emission Living Room.
5 h. 45—Jasmines.
6 h. 00—Boulevardier St-Hubert.
6 h. 15—N.-G. Vallières-Lite.
6 h. 30—Programme Correctat.
6 h. 45—J.-W. Cousineau.
7 h. 00—L'heure féminine.
7 h. 15—Radio-Journal, commenté par la pharmacie Sarrasin et Choquette.
7 h. 30—Bourse de Mont.
7 h. 45—Mélodies musicales.
7 h. 50—Orchestre Hall.
8 h. 00—Poèmes symphoniques.
8 h. 15—Disques de Reda Caire.
8 h. 30—Petite musicale.
8 h. 45—Carol Lee (chanteuse).
8 h. 55—Even Tide Echoes.
9 h. 00—Cocktail Capers.
9 h. 15—Méli-Mélo.
9 h. 30—Radio Annuaire.
9 h. 45—Cœur de française.
9 h. 50—Radio-Variétés.
10 h. 00—Meunier de Sylva.
10 h. 30—Danse.
10 h. 45—Studio.
10 h. 50—Orchestre du Grill.

CKAC
La "Presse"
(411 mètres) (730 KIL.)
1 h. 15—Mélodies rythmiques.
1 h. 30—Pot-pourri musical.
1 h. 45—Nouvelles.
2 h. 00—Aubade.
2 h. 15—Chansons françaises.
2 h. 30—Chanteur indien.
2 h. 45—Effluves musicales.
2 h. 55—Nouvelles Presse-Radio (CBS).
3 h. 00—Jovette Bernier.
3 h. 15—Bonjour Madame.
3 h. 30—Piano.
3 h. 45—Orchestre de concert.
4 h. 00—L'heure de la gaieté.
4 h. 15—Cocktail.
4 h. 30—Pot-pourri.
4 h. 45—Programme Rinsol.
4 h. 55—La parade des mélodies.
5 h. 00—Programme Service Rapide.
5 h. 15—Nénette et Rin-Tin-Tin.

6 h. 15—Don Juan.
6 h. 30—Informations.
6 h. 45—Extra, extra! Sketch.
7 h. 00—Musique.
7 h. 15—Le curé de village.
7 h. 30—En chantant dans le vif.
8 h. 00—La page féminine.
8 h. 15—Radio-encyclopédie.
8 h. 30—Radio-Théâtre.
8 h. 45—Carroll.
9 h. 00—Radio-Journal.
9 h. 15—Nouvelles d'autrefois.
9 h. 30—Nouvelles d'aujourd'hui.
9 h. 45—Vallières-Lite.
10 h. 00—Mélodies musicales.
10 h. 15—Orchestre Haynes.
10 h. 30—Fin de l'émission.
10 h. 45—Orch. de G. Gray.
10 h. 55—Orch. Lyman.
11 h. 00—Orchestre Crawford.
11 h. 15—Orchestre Tucker.
11 h. 30—Fin de l'émission.

CFCE
(500 mètres) (600 KIL.)
CFCX
(49.96 mètres) (6005 KIL.)
2 h. 00—Fanfare de la marine américaine (NBC).
2 h. 15—Orch. civique de Rochester.
2 h. 30—Matinée Club (NBC).
2 h. 45—L'heure du thé.
3 h. 00—Aviation.
3 h. 15—Musique.
3 h. 30—Blair.
3 h. 45—Cours de la Bourse.
3 h. 55—Musical.
4 h. 00—Orchestre Rakov.
4 h. 15—Contes d'amour.
4 h. 30—Pierre McGregor.
4 h. 45—Beauté.
4 h. 55—Orch. L'roy.
5 h. 00—Revue des sports.

12 h. 45—La province en progrès.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Informations.
1 h. 30—Le monde féminin.
1 h. 45—Capsules mélodiques.
2 h. 00—La rue Principale.
2 h. 15—Ecole américaine de l'air.
2 h. 30—Matinée du mardi.
2 h. 45—Soprano et orchestre.
3 h. 00—Séquence hawaïenne.
3 h. 15—Quatuor à cordes.
3 h. 30—Années cosmopolites.
3 h. 45—Musique sociale.
3 h. 55—Danse.
4 h. 00—La fantastique odyssée de Richard Beauchamp.
4 h. 15—Madelaine et Pierre.
4 h. 30—Le programme du Foyer.
4 h. 45—Opérettes.
4 h. 55—Radio-reportage.
5 h. 00—Mélodies françaises.
5 h. 15—Club sportif.
5 h. 30—Chansonnètes.
5 h. 45—Trio.
5 h. 55—Maison du rêve.
6 h. 00—Big Town.
6 h. 15—Spectacle.
6 h. 30—Radio-Mélomanie.
6 h. 45—Montréal en 1888.
6 h. 55—Jean Clément, le roi de la chanson.
7 h. 00—Radio-Journal.
7 h. 15—Nouvelles d'autrefois.
7 h. 30—Jean Nolin.
7 h. 45—Féd. des Oeuvres de Charité.
7 h. 55—Quatuor vocal.
8 h. 00—Allo, allo, les sports.
8 h. 15—Orch. Lyman.
8 h. 30—Orchestre Rogers.
8 h. 45—Orchestre Norvo.
8 h. 55—Orchestre Joy.
9 h. 00—Fin des émissions.

CFCE
(500 mètres) (600 KIL.)
CFCX
(49.96 mètres) (6005 KIL.)
4 h. 00—Quatuor de voix masculines (NBC).
4 h. 15—Orgue et solistes, NBC.
4 h. 30—Edward McHugh "The Gospel Singer".
4 h. 45—Le petit déjeuner.
4 h. 55—Houseboat Hannah.
5 h. 00—Kitty Keene.
5 h. 15—Nouvelles.
5 h. 30—Dorothy.
5 h. 45—Causette en anglais.
5 h. 55—Le crépuscule.
6 h. 00—Le sauveur de femmes.

8 h. 00—Caractères.
8 h. 15—Au fil du courant.
8 h. 30—Orch. de L. Huntley.
(NBC).
8 h. 45—Musique à titre gracieux.
9 h. 00—Bureau d'emploi protestant.
9 h. 15—Cavallera La Salle.
9 h. 30—A communiquer.
9 h. 45—Nouvelles sportives.
10 h. 00—Orchestre Block.
10 h. 15—Mélodies.
10 h. 30—Orchestre Webb.
10 h. 45—Orchestre Haynes.
10 h. 55—Fin de l'émission.

CBF
(329.7 mètres) (910 KIL.)
2 h. 00—Orchestre Seaz.
2 h. 15—Les jeunes fermiers.
2 h. 30—Chant.
2 h. 45—Orchestre symphonique de Melusine.
2 h. 55—Singing song Spring Song, Le Gondolier, Marche funèbre, La chasse, 3 symphonies.
3 h. 00—Disques — Opéra.
3 h. 15—Les voix intérieures.
3 h. 30—Radio-Journal.
3 h. 45—Lucienne Delval.
3 h. 55—Journée de Montréal.
4 h. 00—Les cordes dansantes.
4 h. 15—Maurice Zbriger et son trio instrumental.
4 h. 30—Fanfare Holder.
4 h. 45—Patilles.
4 h. 55—Mon oncle.
5 h. 00—Orgue.
5 h. 15—Chant.
5 h. 30—Violon.
5 h. 45—Au fil du courant.
5 h. 55—"Les Aventures d'Arène Lupin".

11 h. 15—Ma Perkins.
11 h. 30—Emission théâtrale.
11 h. 45—Orchestre Cugat.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 15—Moment mélodique.
12 h. 30—Soliste (NBC).
12 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 55—Réveries sur l'orgue.
1 h. 00—Lumière sur le crime.
1 h. 15—Trio de concert.
1 h. 30—Belle-mère.
1 h. 45—Orchestre symphonique de Rochester.
2 h. 00—Parlons-en de nouveau.
2 h. 15—NBC Music Guild.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 45—Fanfare de la Marine.
2 h. 55—Matinée Club.
3 h. 00—L'heure du thé.
3 h. 15—Aviation.
3 h. 30—Radio - feuilleton — Anglaises.
3 h. 45—Easy Aces.
3 h. 55—Cotes de la Bourse.
4 h. 00—Programme musical.
4 h. 15—Soliste, NBC.
4 h. 30—Étoiles de la comédie.
4 h. 45—Jardin.
4 h. 55—Mélodies.
5 h. 00—Orch. Troy.
5 h. 15—Revue des sports.
5 h. 30—Drame.
5 h. 45—Encyclopédie.
5 h. 55—L'heure du cocktail.
6 h. 00—Fibber McGee.
6 h. 15—NBC Jamboree.
6 h. 30—Nouvelles sportives.
6 h. 45—Le fantôme.
6 h. 55—Orchestre Busse.
7 h. 00—Anniversaire de la légion américaine.
7 h. 15—Orchestre Craig.
7 h. 30—Fin de l'émission.

CBF
(329.7 mètres) (910 KIL.)
12 h. 00—Au jour le jour.
12 h. 15—Téner.
12 h. 30—Radio-Journal.
12 h. 45—Aux mamans.
1 h. 00—Orch. GIL.
1 h. 15—Causette Kiwanis.
1 h. 30—Orchestre symphonique de Rochester.
1 h. 45—Parlons-en de nouveau.
1 h. 55—NBC Music Guild.
2 h. 00—Fanfare de la Marine.
2 h. 15—Disques — Concert.
2 h. 30—Radio-Journal.
2 h. 45—Chant.
2 h. 55—Bourse de Montréal.

9 h. 30—Rions.
10 h. 00—Sérénade Acadienne.
10 h. 15—Portraits Canadiens: Causette de P.-G. Roy, sur Madeleine Verchères, plaidouse.
10 h. 45—Baryton.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Chorale marceline.
11 h. 30—Mélodies Blossoms.
11 h. 45—Orchestre Webb.
12 h. 00—Orchestre Moore.

CBM
(286 mètres) (1050 KIL.)
2 h. 00—Relais de Londres.
2 h. 15—Concert (Disques).
2 h. 30—Rush Hughes.
2 h. 45—Causette.
2 h. 55—Dick Tracy.
3 h. 00—Radio-Journal.
3 h. 15—Xylophoniste.
3 h. 30—Cotes des Bourses.
3 h. 45—Téner.
3 h. 55—Mélodies.
4 h. 00—Fanfare.
4 h. 15—Amos 'n' Andy.
4 h. 30—Orgue.
4 h. 45—Canada.
4 h. 55—Récital de violon, de chant, et orchestre.
5 h. 00—Téner et orchestre-Firestone.
5 h. 15—L'heure du charme.
5 h. 30—Studio.
5 h. 45—Satisfait.
5 h. 55—Causette-Anglais.
6 h. 00—Baryton.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Chœur Lyrdian.
6 h. 45—Orchestre Denny.
6 h. 55—Orch. McIntire.
7 h. 00—Orch. De Courcy.

L'univers à votre porte

PARIS—9:30 a.m. — Concert de musique légère. TPA2, 19.6 m., 15.24 meg.
SANTIAGO, Chili—4:00 p.m. — Musique et informations. CB615, 24.3 m., 12.39 meg.
TOKIO—4:45 p.m. — Programme national. JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.; JZJ, 31.4 m., 9.53 meg.
MADRID—7:30 p.m. — Programme. EAR, 31.6 m., 9.48 meg.
ROME—7:30 p.m. — Folklore; chant; musique. "Mail Bag." 2RO, 31.1 m., 9.63 meg.; IRF, 30.5 m., 9.83 meg.; IQY, 25.21 m., 11.90 meg.
BOSTON—7:30 p.m. — Radiophonie. — WIAL, 49.6 m., 6.04 meg.
PRAGUE, Tchécoslovaquie—8:00 p.m. — Pour l'Amérique du Nord. OLR, 49.7 m., 6.03 meg.
LONDRES—8:00 p.m. — Musique de danse. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSI, 49.1 m., 6.11 meg.
BERLIN—9:15 p.m. — Club d'études allemandes. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
LONDRES—9:20 p.m. — En ville. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSI, 49.1 m., 6.11 meg.
CARACAS—9:30 p.m. — Union pan-américaine. YVBC, 51.7 m., 5.8 meg.
TOKIO—12:45 a.m. — Potins sur l'éducation. JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.
SYDNEY, Australie—1:30 a.m. (mardi). Carillon. VK2ME, 31.28 m., 9.59 meg.

McGill s'enrichit de précieux manuscrits

Madame Pauline Dodal, ancienne cantatrice d'opéra a fait un don de prix à la bibliothèque de l'Université McGill lequel consiste en plus de 300 volumes et manuscrits de musiciens et écrivains célèbres dont "La Fleur qui va sur l'eau" de Gabriel Fauré, "L'Heure Espagnole" par Maurice Ravel, etc., ainsi que des lettres de Meiba, Sarah Bernhardt, André Messager, Louis Ganne, le fils de Gounod, Pablo Casals, Paul Dukas, Rose Caron, sir Henry Lytton, etc.

1 suicide fait sept orphelins

ST-HUBERT, 14. — Sept enfants sont devenus orphelins à la suite du suicide de Louis Dallaire, 42 ans, du village Témiscouata. Mme Dallaire a trouvé le cadavre de son mari dans un hangar, auprès d'un fusil. Un verdict de mort par destruction volontaire a été rendu dans cette affaire par le coroner.

"J'étais menacé nuit et jour"

TORONTO, 14. — Le Rev. T.T. Shields, pasteur du temple Baptiste qui fut détruit par le feu, il y a une semaine, a déclaré à l'enquête du Commissaire qu'il était menacé "nuit et jour" depuis qu'il avait entrepris la guerre contre les tavernes entourant son église.

Décès de W. Wright

SHERBROOKE, 14. — M. William Wright, hôtelier depuis 33 ans et propriétaire du New Sherbrooke House, est décédé, à l'âge de 72 ans. Il était né à Lévis et avait d'abord été voyageur de commerce. Il fut déjà propriétaire de "Lambert Todd", coursier fameux.

Corporation des techniciens

La prochaine réunion du chapitre de Montréal de la Corporation des Techniciens de la Province de Québec aura lieu lundi soir, le 14 mars à l'Ecole Technique de Montréal, à 8 h. 30.

Soumissions demandées

QUEBEC, 14. (P.C.) — D'après un avis publié dans la Gazette officielle, Trois-Rivières recevra jusqu'au 21 mars, des soumissions pour l'achat de \$171,600 en débetures.

Les Jésuites en conseil

CITE DU VATICAN, 14. — (P. A.) — 171 supérieurs de la Société de Jésus se sont réunis aujourd'hui pour le premier conseil général depuis 15 ans. Il y sera discuté des revers subits par l'Eglise en Allemagne et en Espagne. La congrégation générale n'est convoquée habituellement que pour choisir un successeur au supérieur général, à la mort de celui-ci, mais il ne semble pas que le présent supérieur, le R. P. Ledochowski, âgé de 71 ans, ait l'intention de démissionner.

Concerts aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES, 14. — La Société des Concerts de Trois-Rivières donnera quatre concerts de choix au cours des mois de mars, avril et mai. Le 23 mars, Mlle Mildred Dilling, harpiste, et Marcel Hubert, violoncelliste, donneront un récital conjoint; le 4 avril ce sera le trio Kneisel-Alden-Turner, le 25 avril, Nino Martini, ténor du Métropolitain, et le 9 mars, Anna Kaskas, mezzo-soprano.

Elu conseiller

Le Dr Herbert Ranger a été élu conseiller de la ville de Pointe-Claire avec une majorité de 19 voix lors d'une élection complémentaire causée par la démission de l'échevin Emile Legault.

Aberhart en appel

EDMONTON, 14. — Le premier ministre Aberhart annonce que son gouvernement va porter en appel au conseil privé les décisions de la cour suprême du Canada tenant pour inconstitutionnelles trois lois provinciales.

CALGARY, Alberta, 14. — Motor Car Supply Company of Canada demande à la cour suprême de la province de déclarer ultra vires l'acte du crédit social, pierre angulaire du nouveau régime de l'Alberta.

Théâtre Cinéma Musique

AU MONUMENT

Les disciples de Massenet

Décidément, le goût du spectacle est vivace à Montréal! On ne trouverait pas plus belle démonstration de cette vérité qu'au décompte de la foule qui se pressait nombreuse et enthousiaste au dixième concert annuel des Disciples de Massenet qui eut lieu au Monument national. Ce concert fut intéressant dans toutes ses parties: sa moitié purement vocale fut exécutée avec soin et sa moitié spectaculaire, plaisante. Les élèves de M. Charles Goulet interprétèrent avec sûreté plusieurs œuvres d'inspirations religieuses et avec grâce plusieurs pièces aimables comme "La Rose" de Coquard et les "Filles de Cadix", de Delibes. Les minutes les plus charmantes furent pour l'auditoire celles pendant lesquelles le choeur interpréta de délicieuses fantaisies de Lionel Daigne qui remporta, en qualité de compositeur, les vivats de l'auditoire. La seconde moitié du programme consistait, comme la tradition établie par M. Goulet l'exige, des divertissements comédie, danses et sketches. Encore une fois, les Morcenoffs remportèrent un beau succès et furent longuement applaudis. Ils durent biffer un pas rapide dans un tableau intitulé "Une place publique dans la vieille Russie". En somme, le concert des Disciples de Massenet fut beaucoup et fit passer une soirée agréable.

René O. Bérin

Théâtre Impérial

A partir d'aujourd'hui, pour quatre jours, l'Impérial présente à ses habitués un autre grand programme double qui comprend les films "Man Proof" avec Myrna Loy, Franchot Tone, Rosalind Russell et Walter Pidgeon, et "You're Only Young Once", avec Lewis Stone, Cecilia Parker et Mickey Rooney. "You're Only Young Once" est un autre film de la série nous présentant le sympathique Juge Hardy. C'est un film humain, plein de réalisme qui ne manquera pas de vous intéresser. Outre Lewis Stone, Cecilia Parker et Mickey Rooney, la distribution comprend Fay Holden, Frank Craven, Ann Rutherford, Eleanor Lynn, Charles Judels et Selmer Jackson. (Comm.)

Route fermée

SAINT-JEROME, 14. — La route conduisant vers le nord était fermée hier, par suite de la fonte des neiges.

L'horaire du film

LOEWS. — "What Price Innocence", à 11 h. 45, 2 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 25, 10 h. 20; "It Can't Last Forever", à 1 h. 30, 3 h. 40, 6 h. 25, 9 h. 10.
PALACE. — "Snow White and the Seven Dwarfs", à 9 h. 30, 12 h. 03, 2 h. 33, 5 h. 03, 7 h. 33, 10 h. 03.
PRINCESS. — "Action for Slander", à 10 h. 20, 1 h. 16, 4 h. 12, 7 h. 08, 10 h. 04; "Says O'Reilly to Mac Nab", à 11 h. 51, 2 h. 47, 5 h. 43, 8 h. 39.
CAPITOL. — "The Big Broadcast", à 11 h. 13, 1 h. 57, 3 h. 41, 7 h. 25, 10 h. 09; "Night Club Scandal", à 10 h. 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56.
Au St-Denis. — "L'île des Veuves", à 12 h. 30, 2 h. 45, 4 h. 30 et 9 h. 30; "Le Mari de la Reine", à 2 h. 00, 5 h. 00 et 8 h. 10.
CINEMA DE PARIS. — "La Citadelle du Silence", à 11 h. 40, 2 h. 10, 4 h. 30, 7 h. 25, et 9 h. 25.

La musique

À OUTREMONT

En écoutant, samedi après-midi, la Sonate en la (p. et v.) de César Franck, à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, par Léo-Pol Morin et Lucien Sicotte, j'ai éprouvé un plaisir nouveau. La musique de Franck fut autrefois l'objet de mon enthousiasme sans limite. Après avoir respiré les parfums épaiss d'une musique de Debussy, Fauré et Ravel, on s'accorde moins, il semble, à l'odeur de l'encens franciste. En dehors du Quatuor, du Quatuor, de la Symphonie en ré, de certains chorals pour orgue, l'épreuve du temps a changé un peu les valeurs. La Sonate a gardé une fraîcheur exceptionnelle.

Samedi dernier, ce fut bien au reste le sentiment de toute la salle saisie d'un frisson de beauté, sentiment exprimé à l'issue de la séance par Mgr Olivier Maurault, P.D., P.S.S., recteur de l'Université de Montréal. Cette séance se composait également de la Sonate no 8 en fa majeur de Mozart exécutée par les deux mêmes artistes. Franck, qui fut le mieux goûté, n'enlevait pas cependant à Mozart son caractère de beauté d'une autre essence, d'une qualité supérieure pour être juste. Mozart égale en élévation Gluck, et le dépasse par l'émouvante pureté de son style. Aucun musicien n'a uni si délicieusement la grâce et la passion. Il retrouve la science de Bach et y ajoute l'aisance brillante de l'Italie.

Le violoniste Lucien Sicotte et le pianiste Léo-Pol Morin ont rendu par plus d'un côté cette séance de Sonates instructive. Les deux exécutants témoignèrent des qualités individuelles. La sonorité du violoniste est puissante; le jeu du pianiste consciencieux et précis.

Puis, à l'Ecole Supérieure de Musique, on dispense toutes les joies esthétiques, au cours d'une année scolaire, des joies esthétiques qui appartiennent à toutes les écoles.

Dominique LABERGE.

La première journée du Festival-Concours

Les premières séances du Festival-Concours de musique du Québec auront lieu dès cet après-midi à 4 heures M. Henri Olinger, chargé de cours de français à l'Université Columbia, jugera un concours de récitation dramatique dans la Junior Boom de la S. James' United Church (entrée, rue City Council). Ce soir, à 8 heures, M. Olinger jugera d'autres élèves, au même endroit.

Voici le programme pour la section anglaise: cet après-midi à 2 heures concours de récitation pour garçons de sept à dix ans; à 3 heures 15, concours de récitation pour les fillettes de 10 à 13 ans; à 5 heures 30, concours de récitation dramatique; à 7 heures 30, concours de récitation pour femmes; à 8 heures, pour hommes; à 8 heures 30, concours de récitation dramatique pour adultes; à 9 heures 15, concours de récitation dramatique (sujet libre) pour adultes. Toutes les séances de la section anglaise, aujourd'hui, auront lieu à la St. James' United Church. M. Malcolm Morley, juge des concours régionaux du Gala dramatique national, présidera les séances.

Revue des spectacles

AU ST-DENIS

Marcelle Chantal dans une passionnante histoire d'après guerre.

Marcelle Chantal est une artiste fort bien douée. Elle a pour elle la beauté et un talent dramatique qui sont hautement mis en valeur dans "L'île des Veuves", film qui passe cette semaine à l'écran du Saint-Denis. C'est une histoire d'après-guerre dans laquelle Marcelle Chantal personnifie l'épouse d'un héros porté disparu au cours du conflit. Celui-ci n'est pas mort toutefois, mais souffre d'une perte complète de la mémoire. Et c'est dix-huit ans après la guerre, au cours d'une cérémonie de commémoration d'un acte où se distinguèrent le disparu et un camarade, vivant et bien portant celui-là, que la veuve reconnaît dans la foule celui qu'elle croyait mort. Il s'ensuit une série de scènes poignantes qui sont du plus haut intérêt psychologique. Marcelle Chantal est appuyée par le jeu d'acteurs tels que Aimé Clariond, de la Comédie Française, Pierre Renoir, Lina Noro.

La seconde pièce à l'affiche est une comédie gaie "Le mari de la reine", dont les interprètes sont l'inimitable Biscot, le prince des gavroches parisiens et la toujours séduisante Josseline Gaël.

AU LOEW'S

"What Price Innocence" est toujours d'actualité; programme divertissant.

Le théâtre Loew's présente un spectacle assez divertissant cette semaine. D'abord, deux films à l'affiche: "What Price Innocence" une pellicule vieille de cinq ans mais toujours d'actualité, et "It Can't Last Forever", une excellente fantaisie.

Le premier met en vedette Jean Parker, et le second, Ralph Bellamy, Robert Armstrong, Betty Furness et Betty Crabbe.

En plus, un intermède scénique, dans la note irlandaise, pour commémorer la Saint-Patrick. On y voit des artistes connus du public montréalais, Burt Austin, Billy Eckstein et l'orchestre d'Eddie Sanborn.

"What Price Innocence" fait voir une fois de plus que les mamans doivent comprendre leurs filles, les mettre en garde contre les embûches du siècle.

L'autre se déroule dans un studio de radiotéléphonie. C'est très amusant.

Pour résumer, ajoutons que, dans le premier film, Jean Parker nous paraît moins jeune qu'auparavant, mais son talent l'est resté par contre, et c'est là tout le merveilleux de son jeu. Elle est, au reste, fort bien secondée par Minna Gombell (rôle de la mère), Ben Alexander, Personnifiant le jeune homme, le séducteur, et Willard Mack, le père.

La semaine prochaine, Jean Clément, la coqueluche de la population française de Montréal, sera au programme du Loew's qui, comme on le voit, ne néglige aucune occasion de présenter ce qu'il y a de mieux.

AU CAPITOL

Wilfrid Pelletier, vedette dans "The Big Broadcast of 1938".

Le cinéma Capitol présente cette semaine deux bandes qui offrent chacune les plus violents contrastes. "Big Broadcast of 1938" atteint à certains moments, grâce à ses décors d'une splendeur inouïe, grâce aux artistes de très grands talents, tels Kirsten Flagstad dans un chant de l'opéra de Wagner "Die Walküre" avec un orchestre sous la direction de notre brillant compatriote Wilfrid Pelletier, des sommets que bien peu de productions ont égalés jusqu'aujourd'hui. D'autre part, on croirait que les directeurs du film ont intentionnellement placé immédiatement après ces splendeurs, des platitudes,

des "gags" pas très excellents. Le bon et le moins bon, en sommes. Il n'y a guère d'intrigue dans le film. C'est plutôt une série de merveilleuses images, coupées ça et là, comme si on pouvait se lasser du grandiose, par des scènes un peu monotones.

Interprètes: W.C. Fields, Dorothy Lamour, Martha Raye et autres.

Le second film à l'affiche, "Night club scandal", au lieu de faire frissonner d'horreur les spectateurs, en maints endroits, les porte à s'esclaffer et à applaudir comme au temps de leur jeunesse quand ils allaient voir des films où le bon et le méchant s'affrontaient, et que le méchant à la fin se faisait tuer ou jeter en prison. Ici encore, violents contrastes, tragédie que les spectateurs prennent à la blague, mais spectacle quand même fort distrayant. En somme, une heure de bonne distraction et de franche détente.

L. C.

AU CINEMA DE PARIS

"La citadelle du Silence" est bien le film d'Annabella.

Il y a des scènes magnifiques dans le film "La citadelle du Silence" qui passe à l'écran du Cinéma de Paris pour une quatrième et dernière semaine. Le film évoque bien la dureté du régime russe pour le peuple polonais. Rien n'a été négligé dans la mise en scène et les décors. La note sévère est impressionnante et émouvante.

Le sujet, comme on l'a déjà écrit, est l'un des drames les plus émouvants de l'histoire de la Pologne opprimée. Elle nous montre une jeune Polonaise qui, après l'exécution de son père, a juré de le venger. Un jour elle jette sur la voiture du gouverneur russe une bombe qui ne fait que blesser un officier. Le drame a les suites terribles que l'on connaît.

"La citadelle du Silence" c'est le film de la belle Annabella qui, comme toujours, ne déçoit pas son public. Il faut ajouter qu'on lui a confié un rôle qui lui convient à merveille et qu'elle l'interprète avec son talent habituel.

AU PRINCESS

"Action for Slander" est un film typiquement britannique.

"Action for Slander", à l'écran du Princess, cette semaine, n'est pas seulement un film de provenance britannique, il est typiquement anglais, comme, nous dit-on, "The Big Broadcast of 1938", dans un autre cinéma, est essentiellement américain.

Le film tourne autour d'une affaire d'honneur qui a un dénouement heureux devant les tribunaux; c'est une aussi bonne étude psychologique. Les joueurs de carte tirent une excellente leçon de ce film. Le rôle principal dans le film est le major Daviot, incarné en l'occurrence par Clive Brook, un acteur dont on salue avec joie le retour à l'écran. Le film est typiquement anglais précisément parce que le major Daviot apparaît ici non pas comme un militaire de tous les pays, mais un militaire au service de Sa Majesté. Le rôle au surplus sert à Clive Brook à mettre son talent en relief. Ce dernier est fort

Cinéma de PARIS

Seul film français en 1938, Annabella dans "LA CITADELLE DU SILENCE" avec Bernard LANCRET. Attraction supplémentaire: "JEUNE FILLE AU JARDIN" aussi "JE VOIS TOUT".

ST-DENIS

Marcelle CHANTAL, Pierre RENOIR, Aimé CLARIOND dans "L'ÎLE DES VEUVES"; aussi: "BISCOT" dans "LE MARI DE LA REINE".

HIS MAJESTY'S

Ce soir à 8.30, Mats. Mer. et Sam. "TO NIGHT AT 8.30" de Noel Coward dans un cycle de neuf courtes pièces; 3 pièces présentées à chaque représentation. Soirées 50c à \$2.50. — Mats. 50c à \$1.50.

Au Majesty's Montreal Orchestra

Ceux qui se sont rendus au His Majesty's hier après-midi pour assister à l'avant-dernier concert de la saison du Montreal Orchestra ont entendu plusieurs nouveautés.

Il y eut d'abord le saxophoniste Cecil Leeson, qui joua la Rhapsodie pour saxophone de Debussy, œuvre qu'on entend très rarement. Puis l'orchestre joua "Tit Eulenspiegel" de Richard Strauss, enfin on entendit pour la première fois une composition de Respighi, basée sur une danse du 16e siècle.

Le saxophoniste Leeson est un véritable virtuose qui se joue des difficultés et qu'on entend avec grand plaisir parce qu'on est trop souvent habitué à entendre jouer de cet instrument, pour accompagner quelque roucouleur dans un orchestre de jazz.

Il faut dire aussi que les compositions écrites spécialement pour le saxophone sont plutôt rares.

Le concert débutait par la symphonie No 1, en do majeur de Beethoven. L'orchestre en rendit une exécution qu'on peut dire presque parfaite. Il convient d'en féliciter les musiciens ainsi que leur chef M. Douglas Clarke.

Pièces de Coward au His Majesty's

Trois pièces sont à l'affiche pour la première, ce soir au théâtre His Majesty's, du cycle de neuf pièces de Noel Coward "Tonight at 8.30". Le trio est formé des œuvres "Family Album", que Coward définit lui-même comme "une comédie de moeurs et de musique", qui nous présente une famille se réunissant après les funérailles d'un des leurs; "Still Life", l'histoire d'un médecin qui s'éprend d'une femme mariée, et "Hands Across the Sea", une comédie nous démontrant ce qui arrive lorsque le Commandant et Lady Glypin confondent leurs invités à une grande réception à Londres.

Ces trois pièces seront jouées vendredi et samedi en soirée.

Les principaux rôles de ces œuvres seront tenus par Estelle Winwood, Bramwell Fletcher, Jessie Royce Landis et Muriel Kirkland. Outre ces quatre vedettes, la troupe comprend Roland Bottomley, Clare Verdera, Judith Alden, Silon Harger, Charlotte Maye, Edouard Franz, Philip Dakin, Edward Harvey et Ronald Phillips. (Comm.)

bien secondé par Ann Todd et Margueretta Scott, dans des rôles un peu effacés.

Le Princess nous présente aussi une bonne comédie, "Says O'Reilly to Mac Nab", avec Will Mahoney et Will Fyffe. On rit irrésistiblement en écoutant ces deux comédiens. La leçon du programme présentée cette semaine au Princess, c'est que le film britannique sait intéresser.

LOEW'S Maintenant
"WHAT PRICE INNOCENCE" avec JEAN PARKER. Aussi "IT CAN'T LAST FOREVER" avec RALPH BELLAMY et BETTY FURNESS.

PRINCESS Maintenant
CLIVE BROOK dans "ACTION FOR SLANDER" Attraction supplémentaire "SEZ O'REILLY TO MAC NAB" Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m. 25c

CAPITOL Maintenant
W.C. Fields et Martha Raye dans "THE BIG BROADCAST OF 1938" Attraction supplémentaire "NIGHT CLUB SCANDAL" Tous les jours de 10 a.m. à 1 p.m. 25c

PALACE Maintenant
Dans sa 3e semaine "SNOW WHITE AND THE SEVEN DWARFS" Tous les jours 9 a.m. à 1 p.m., 25c

IMPERIAL A l'affiche
Franchot TONE et Myrna LOY dans "MAN PROOF". Seconde attraction "YOU'RE ONLY YOUNG ONCE" — Le matin, 20c; l'après-midi, 25c; le soir, 25/34c.

Avec Blum, le franc glisse à 3.09 cts

LE BUDGET DU CANADA

L'année financière du Dominion tire à sa fin. Contrairement aux espérances que beaucoup de Canadiens avaient entretenues, le gouvernement ne pourra pas cette année encore équilibrer son budget. Toutefois, en tenant compte des chiffres jusqu'ici disponibles, il est constaté que le déficit sera sensiblement inférieur au budget.

A l'heure actuelle, tout indique que le déficit sera tout au plus de vingt millions, comparativement à 77.8 millions l'exercice précédent et à 35 millions tel que prévu par le ministre des finances il y a un an.

Les chiffres du revenu et des déboursés pour les onze premiers mois de l'année en cours, accusent un surplus de 29 millions, alors qu'à la fin des onze premiers mois de 1936-37, il y avait un déficit de 31 millions. Il y a par conséquent et par rapport à l'année dernière, une amélioration d'environ 60 millions.

Avec encore un mois à courir pour terminer l'année financière ou année fiscale du Dominion, un surplus de 29 millions à cette heure semblerait indiquer un surplus définitif. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que la fin d'année comporte une infinité d'ajustements et que certains déboursés ne sont connus qu'aux derniers jours. En présumant que ces ajustements qu'il faudra faire d'ici un mois, seront identiques à ceux de l'an dernier, le Dominion solderait l'année par un déficit de quelque 17 millions.

Le revenu connu à date indique que le ministre des Finances a sousestimé les recettes, l'augmentation pour les onze mois courus ayant été de 68 millions. Dans son discours sur le budget le printemps dernier, le ministre des Finances estimait l'augmentation probable pour les douze mois à environ 52 millions. Dans le même budget, les déboursés étaient portés à 520 millions, une réduction de 12 millions par rapport à l'année précédente. Néanmoins, au cours des onze mois écoulés de l'année fiscale, les déboursés ont augmenté de 8.4 millions de dollars par rapport à la période correspondante de 1936-37 et ils s'élèvent à 439.7 millions de dollars.

Il n'y a pas de doute que le budget eût été équilibré cette année, n'eût été la complète faillite des récoltes de blé dans l'ouest du Canada.

Des onze mois écoulés, c'est le mois de février qui accuse la plus légère augmentation de revenus, et cela est sans doute dû au ralentissement général des affaires. Les recettes douanières traduisent la diminution au chapitre des importations, tandis que le revenu de l'accise et de la taxe de vente indique que les affaires, en février, occupaient un niveau supérieur à celui de février 1937. De fait, les revenus de ces deux sources ont donné 12.5 millions durant le mois de février 1938 et 11.9 millions le mois correspondant de l'an dernier.

La dette publique extérieure du Canada est de un milliard 696 millions, dont le portefeuille britannique détient 516 millions et celui des américains un milliard 177 millions. La Grande-Bretagne possède deux tiers de nos valeurs ferroviaires détenues à l'étranger, mais les placements dans nos mines, nos industries et nos services publics sont de beaucoup moins considérables que ceux des Etats-Unis. Dans ce domaine, on remarque que le public britannique semble préférer les obligations fédérales et municipales aux obligations provinciales.

Etant donné que 170 millions de valeurs canadiennes détenues à l'étranger ont été remboursées en 1937, et un pareil montant l'année précédente, on peut presque dire que le Canada amortit sa dette extérieure à raison de 3 1/2 à 4 pour cent par an. C'est un mouvement d'origine relativement récente, dit la revue de la Banque Royale du Canada.

Ce qui précède explique le genre de rétablissement qui a lieu au Canada. Les progrès de la production sont dus à une plus grande activité des usines et de l'outillage que nous avions déjà. Même en comptant les mines, il y a eu relativement peu de nouvelles constructions au Canada depuis quelques années. Pendant l'intermède, les immobilisations des années précédentes rapportent des revenus, et l'excédent de la production sur la consommation, permet d'effectuer une réduction encourageante de la dette extérieure. Cela semble indiquer qu'en somme les placements au Canada sont solides et de nature à rapporter des revenus.

Lorsque l'activité reprendra, il se peut ou non que les capitaux étrangers affluent à nouveau chez nous; mais les constructions nouvelles à l'intérieur même du pays créeront une demande de capitaux certainement suffisante pour enlever au Canada ce genre de balance appelée favorable.

Pour un pays jeune et en plein développement, une balance défavorable des comptes est réellement plus favorable, puisqu'elle signifie que la création rapide des moyens de production contribue à l'expansion de l'industrie.

A tout prendre, la situation générale au pays demeure satisfaisante. Ce n'est pas toujours une bien grande satisfaction que de ne pas avoir pas à envier les autres; mais si l'on tient compte de tous les facteurs économiques et politiques mondiaux, le Canada peut être non seulement satisfait mais même très heureux de ce que la Providence — les uns disent le sort — lui fasse sa part de bonheur aussi généreuse.

J.-Amédée ROY

Les hommes d'affaires



M. C.-H. FRETTE, gérant du service des ventes pour la Compagnie B. Houde, Limitée, de Québec, qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de cette compagnie.

la valeur courante, mais au plus bas des deux.

Il y a lieu de rappeler maintenant deux mesures importantes qu'a prises la Société pendant l'exercice en question: c'est d'abord, au premier trimestre l'inauguration du dividende régulier de \$1.60 par action privilégiée, et ensuite, le 1er novembre, le versement aux actionnaires ordinaires d'un premier dividende trimestriel de 25 cents par action. L'examen du compte Profits et Pertes permettra de constater que ces répartitions ont été couvertes de façon satisfaisante par les bénéfices.

Vu l'instabilité des cours des matières premières, il serait oiseux de chercher à prédire la tendance en 1938 des affaires de la Société. Le Conseil peut toutefois annoncer que récemment le personnel des ventes a été augmenté de façon notable, ce qui devrait sensiblement agrandir le champ d'action de la Société.

Plus-value des titres en Bourse

La valeur des titres inscrits et négociés à la Bourse et au Curb de Montréal se traduit par \$7,226,666.337 à la fin de février; c'est une plus-value de \$146,632,250 par rapport au mois précédent, mais une moins-value de \$1,442,336,195 par rapport au mois correspondant de l'an dernier.

Par rapport au mois précédent, douze catégories de titres sur vingt-et-un accusent une augmentation et les neuf autres une baisse. Ces dernières groupes comprennent les banques et les compagnies de finance, les titres de construction, les mines d'or, les compagnies d'outillage ferroviaire, les compagnies d'outillage agricole, les compagnies de détail, les compagnies de commerce de détail, les compagnies de textile et de vêtements, les titres de transport et les obligations industrielles.

Le coefficient des avances aux courtiers à la valeur de tous les stocks se dresse à 0.33 contre 0.34 à la fin du mois précédent.

NORTHERN CANADA

Northern Canada Mining annonce que la distribution des actions de Kirkland Lake Gold aura lieu le 21 mars.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Ch. 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG						
Blé—	F A	Ouv	Haut	Bas	12.00	
Mai ...	120	118	118 1/2	118	118 1/2	
Juillet ...	111 1/2	110	110	109	109 1/2	
Octobre ...	92 1/2	91 1/2	91 1/2	90 1/2	91	
Avoine—						
Mai ...	46 1/2	46	46	45 1/2	45 1/2	
Juillet ...	43 1/2	43	43 1/2	43	43 1/2	
Octobre ...	39	..	..	..	38 1/2	
Orge—						
Mai ...	61 1/2	61	61 1/2	60 1/2	61 1/2	
Juillet ...	58	..	..	..	57 1/2	
Octobre ...	52 1/2	..	..	..	52 1/2	
Seigle—						
Mai ...	76 1/2	74	74 1/2	73 1/2	74 1/2	
Juillet ...	75 1/2	72 1/2	73 1/2	72 1/2	73 1/2	
Lin—						
Mai ...	166	165	165 1/2	165	165	
Juillet ...	167	..	..	..	166 1/2	
CHICAGO						
Blé—						
Mai ...	88 1/2	87 1/2	87 1/2	86 1/2	86 1/2	
Juillet ...	84 1/2	83 1/2	83 1/2	82 1/2	83	
Septem. ...	85 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2	
Maïs—						
Mai ...	59 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2	
Juillet ...	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2	
Septem. ...	62	..	..	..	..	
Avoine—						
Mai ...	30 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	
Juillet ...	29 1/2	29	..	..	29	
Septem. ...	29 1/2	29	..	..	29	
Seigle—						
Mai ...	69 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2	
Juillet ...	66 1/2	65 1/2	..	..	65 1/2	
Septem. ...	64 1/2	..	..	..	63 1/2	

Excellent bilan pour Steel of Canada Ltd.

Le rapport financier de la compagnie Steel of Canada, Limited, révèle un accroissement considérable des profits, un bilan en excellente position et un capital d'exploitation de quelque 14 millions et 3-4 de dollars. Le revenu total de l'année, déduction faite des impôts, des sommes destinées à compenser la dépréciation, des honoraires des administrateurs, etc., s'élève à \$1,380,386 contre \$3,992,719 l'année précédente.

Après avoir déduit de ces chiffres, une somme de \$269,282 pour le paiement de l'intérêt aux obligations, le bénéfice net pour l'année, s'élève à \$1,110,698, soit l'équivalent de \$5.81, payable à chaque action commune et privilégiée combinées, comparativement à \$2,888,683, soit l'équivalent de \$4.91 par action, l'année précédente.

Après le paiement des dividendes communs et privilégiés, le paiement d'une somme de \$2 par action afin d'égaliser le dividende aux actions ordinaires avec celui versé aux actions privilégiées, soit un montant de \$6, que ces dernières actions ont reçu de moins, et après avoir prélevé une somme de \$300,000 pour le fond de réserve, le solde s'est élevé à \$1,790,357, qui fut versé au compte-solde.

M. Ross-H. MacMaster, président de la compagnie parla de l'excellente situation de la compagnie, passa en revue la situation de la sidérurgie au cours de l'année et des améliorations apportées aux usines. Il mentionna également les travaux qui se poursuivraient aux mines de fer et de charbon de la compagnie et aborda également d'autres questions intéressantes pour les actionnaires.

Le bilan révèle un actif de \$19,094,879, comparativement à \$21,201,514 l'année précédente; cette diminution de l'actif est dû au fait des dépenses encourues pour la construction et autres au cours de l'année; les exagérations se chiffrent par \$4,...

LES PRODUITS DE LA FERME

Le beurre continue à se maintenir ferme et les transactions sur cette denrée furent assez actives en fin de semaine. Les autres produits de la ferme subirent de légères variations de prix, mais furent plutôt tranquilles. Les arrivages samedi, tels, que complétés par le Board of Trade, révélèrent 2,383 boîtes d'œufs, 1,518 de beurre et 111 de fromage.

Un tableau comparatif des arrivages, au cours de la semaine dernière, de la semaine précédente et il y a un an donnait les chiffres suivants:

	Oufs	Beurre	From.
Cette semaine ..	6,471	3,358	648
Semaine préc. ..	6,605	1,595	319
1er. corr. il y a un an ..	7,409	5,106	461

L'activité demeura très faible au Canadian Commodity Exchange et on ne rapporta pas de ventes. A la fermeture, on y cotait le beurre des prairies du Québec, de 35 5-8 à 35 3-4 cents la livre. On ne rapporta pas non plus de ventes de beurre pour livraisons futures. Celui-ci, sans changement formait de 25 3-8 à 25 3-4 cents pour mars, à 33 1-2 cents pour avril et de 25 1-4 à 25 3-4 cents pour juin.

De petits lots pour le détail étaient cotés par les commissaires, à 26 1-2 cents pour le beurre à la meule et à 27 pour le beurre vendu en pains d'une livre.

Sur le marché en plein air, le beurre était coté à 25 3-4 cents.

Les œufs frais redressés, récemment arrivés, se vendaient de 25 1-2 à 26 cents pour A-gros, de 24 1-2 à 25 cents pour A-moyens et de 23 à 23 1-2 cents pour A-poulettes.

Au commodity Exchange, ces trois catégories d'œufs étaient respectivement cotés aux prix de 26, 24 et 23 cents la douzaine. Des lots pour le détail étaient cotés par les revendeurs comme suit: A-1 gros, de 32 à 34 cents; A-1 moyens, de 30 à 31 cents; A-1 poulettes, à 29 cents; A-gros, au même prix que A-1 poulettes; A-moyens, à 29 cents et A-poulettes, à 28 cents.

Le fromage No 1 de l'ouest demeura sans changement et était coté entre 15 et 15 1-4 cents, pendant que le fromage coloré, l'était aux prix de 15 1-4 à 15 1-2 cents.

Les nouvelles pommes de terre des Bermudes se vendaient à \$1.60 la caisse de 60 livres, pendant que les pommes de terre de Floride se vendaient de \$2.25 à \$2.50. Les vieilles pommes de terre variaient aux prix suivants: "Mountains" de 11 1/2 du Prince-Edouard, de 80 à 85c les 90 livres et de 45 à 47c les 50 livres; les "Mountains" du Nouveau-Brunswick, de 58 à 60 cents les 80 livres, et de 42 à 45 cents les 50 livres; les "Blanches" du Québec, 55 cents les 80 livres.

La volaille de première qualité était cotée aux prix suivants (celle de deuxième qualité se vendait de 1 à 2 cents de moins la livre): dinde, de 28 à 29 cents; poulets au lait, de 30 à 31 cents; poulets de choix, de 29 à 29 cents; poulets de qualité, de 27 à 28 cents; canards choisis de 18 à 21 cents et les canetons du Lac Brome à 26 cents.

CHROMIUM MINING

Le bilan de Chromium Mining & Smelting Corporation, arrêté le 31 décembre 1937, révèle des disponibilités de \$121,569 et des exagibilités de \$86,484.

\$74,854, laissant un capital d'exploitation de \$14,729,925, comparativement à \$17,599,094 l'année précédente.

La Compagnie d'Assurance du Canada contre l'Incendie

MONTREAL

Bilan au 31 décembre 1937

ACTIF		PASSIF	
Espèces.....	\$ 170,906.64	Réserve des primes en cours.....	\$ 238,683.38
Valeurs en portefeuille, aux prix du marché déterminés par le Service des Assurances.....	1,285,132.00	Smistres en cours de règlement.....	16,500.00
Intérêts courus, à recevoir.....	11,390.58	Dépôt des Réassureurs.....	179,856.17
Primes dues par les agents.....	101,288.61	Dû aux Réassureurs.....	49,821.56
		Taxes payables.....	25,580.73
			\$ 510,441.84
		Réserve pour éventualités Capital:	110,000.00
		autorisé et entièrement libéré	
		5,000 actions \$100, nominal.....	500,000.00
		Surplus.....	448,275.99
	\$1,568,717.83		\$1,568,717.83

Hon. Sénateur RAOUL DANDURAND, C.R., C.P.
Président

L.-A. BLONDEAU
Vice-Président et Directeur Général

Revenus diminués à Regent Knitting, Ltd

Le président de Regent Knitting Mills, Limited, vient de faire parvenir aux actionnaires de la compagnie, le rapport financier des administrateurs, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1937. Il ressort de ce relevé, que les bénéfices bruts et nets d'exploitation se sont élevés à \$467,685.22 et \$189,209.65 respectivement, à rapprocher de \$497,271.89 et \$228,276.39 en 1936. Le total net des ventes a baissé d'environ 1%.

L'an passé, la Société a subi les effets d'abord défavorables, puis défavorables, de la fluctuation des cours des matières premières. Pendant les neuf premiers mois, les prix des laines ont été à la hausse, ce qui a grandement facilité l'exploitation et accru les profits; mais dans les trois derniers mois, les cours des laines ont fléchi, la demande pour les produits textiles a ralenti et il a fallu procéder judicieusement à la réva-

luation de l'inventaire-marchandises.

Les administrateurs ont affecté en 1937 un montant de \$76,338.11 à la réserve pour dépréciation, ce qui se compare au montant de \$100,000.00 pour 1936. Cette diminution qui laisse toutefois une provision amplement suffisante pour les besoins du fonds de réserve durant l'exercice écoulé, permet de constater l'heureux effet de la réduction effectuée il y a quelque 15 mois dans la valeur comptable des immobilisations.

La somme de \$59,879.17 a été attribuée à l'achat de machines et d'outillage nouveaux, ce qui constitue une addition appréciable aux immobilisations. La nécessité d'autres dépenses importantes à ce titre ne s'imposera probablement pas pour un temps considérable, par suite de l'excellent état de l'usine et des installations de votre Société.

Le fonds de roulement s'est accru de \$173,190.63. Les disponibilités s'élevaient à \$1,121,910.81 et les exagibilités à \$209,830.79, établissant ainsi un rapport de 5.35:1. Les marchandises ont été portées au bilan soit à leur prix d'achat, soit à leur

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par L.-G. BEAUBIEN & Cie.

Valeurs	Ouv	Haut	Bas	11.00
Am. Smeltz...	46 1/2	47	46 1/2	47
Amer. W. W...	9	9 1/2	8 1/2	9 1/2
Anacosta...	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Atchafalaya...	33	33 1/2	33	33 1/2
Baldwin...	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Balt. & Ohio...	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
A. Power L...	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Case, J. I...	83 1/2	84	83 1/2	84
Ches. & Ohio...	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Chrysler...	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Columbia Gas...	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Com. Solvent...	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Corn Products...	63 1/2	63 1/2	63 1/2	63 1/2
Curtiss W. A...	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Del. & Hudson...	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
DuPont...	115 1/2	117	115 1/2	117
Douglas Airc...	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Gen. Electric...	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Gen. Foods C...	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Gen. Motors...	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Goodyear Tire...	20 1/2	21 1/2	20 1/2	21 1/2
Hudson Motors...	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Int. Harvester...	63	62	62 1/2	62 1/2
Int. T. & T...	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Int. Paper P...	30 1/2	31	30 1/2	31
Johns Manville...	73 1/2	74	73 1/2	74
Kennecott C...	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Loew's Theatres...	45	45 1/2	45	45 1/2
Mont. & Ward...	34 1/2	35	34 1/2	35
N. Y. Central...	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
North Amer...	17 1/2	18 1/2	17 1/2	18 1/2
Penn. R. R...	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Phillips Pet...	36	37	36	37
Pub. S. N. J...	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Rem. Rand...	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Republic Steel...	16 1/2	17	16 1/2	17
Soc. Vac. Oil...	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Southern Pac...	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Stan. Brands...	7 1/2	8	7 1/2	8
S. O. of N. J...	49	49 1/2	49	49 1/2
Texas Corp...	40	40 1/2	40	40 1/2
Union Carbide...	74	74 1/2	74	74 1/2
United Aircraft...	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2
U. S. Rubber P...	31	31 1/2	31	31 1/2
U. S. Steel...	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Westinghouse...	92 1/2	91 1/2	91 1/2	92
Woolworth...	42	41 1/2	41 1/2	42
Worth Pump...	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & Co. Reg'd.

Valeurs	Ouv	Haut	Bas	Clôt
Anglo Euron...	335	375	...	...
Buffalo Ank...	14 1/2	14 1/2	...	...
Base Metals...	30	35	...	...
Bankfield...	87	90	87	88
Braceford...	875	900	...	...
Can. Malarie...	103	110	...	...
Comstar M...	130	140	...	...
Dore Mines...	53	53 1/2	...	...
East Malarie...	140	147	...	...
Edwards...	282	280	...	...
Falconbridge...	575	610	...	...
Gould...	19 1/2	23	...	...
Hudson Bay...	26	26 1/2	...	...
Howey Gold...	26	26 1/2	...	...
Hardrock...	193	188	...	...
Hollinger...	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Int. Nickel...	49	49 1/2	48 1/2	49 1/2
Kirkland Lake...	116	116	...	...
Lake Shore...	9 1/2	9 1/2	...	...
Lake Shore...	9 1/2	9 1/2	...	...
Lamarque Con...	3 1/2	3 1/2	...	...
Lava Cap...	97	100	...	...
Little Long L...	465	490	...	...
Leitch...	91	90	...	...
MacLeod...	345	345	345	340
Nipissing...	180	190	...	...
Noranda...	59 1/2	60	59 1/2	60
Sullivan G...	115	116	115	116
Sherritt Gord...	133	135	133	135
San Antonio...	132	133	132	133
Waltre Amulet...	156	160	156	160

MARCHÉ DES HUILES

Cours fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

Valeurs	Offre	Dem
Alberta Pacific...	21 1/2	24 1/2
Amalgamated...	5 1/2	6
Anacosta...	9	10
Associated...	4	...
Baltic...	3	4
Banner...	...	...
Calgary & Edmonton...	2 1/2	2 1/2
Calumet...	41	...
Commonwealth...	58	60
Commonwealth...	29	31
Dalhousie...	52	...
Davies Petroleum...	55	57
East Crest...	9	...
Firestone...	15	...
Fondation...	15 1/2	...
Freehold...	5 1/2	...
Globe...	14	16
Hargal...	17	...
Highwood Sarsen...	12	14
Houma Oil...	1 1/2	1 1/2
Hylo...	7	...
Leithbridge...	2 1/2	3
Madison...	6 1/2	8
Mar Jon...	6	...
McDougal Segur...	20	21
McLeod...	20	...
Mercury...	15	...
Model...	30	...
Monarch...	15 1/2	...
National Petroleum...	24	...
New Valley...	5 1/2	...
Orla Common...	1 1/2	1 1/2
Pacifica...	11	12
Prairie Royalties...	31	33
Rebward...	4 1/2	5
Richland...	11 1/2	13
Richfield...	6	8
Royalite...	24 1/2	...
Sunset...	33	34
Three Point...	15	...
Turner Valley...	7	...
United Oils...	16 1/2	...
Vanalta...	6 1/2	...
Vulcan...	95	1 00
Wayman...	3 1/2	4
West Flank...	15	...
Sphylhill...	10	...

L'or et l'argent

LONDRES, 14 (P.A.) — L'or en lingot demeurait sans changements, et l'argent était en regression de 1-16 de denier, ce matin sur le marché local.

L'or s'inscrivait en effet à 139 chelines 8 deniers, et l'argent à 29 deniers 5-16.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, 51, rue Saint-Jacques, Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Agnew Surpass...	60	10	9.00
Bell Telephone...	8.00	161	4.97
B. A. Oil...	1.00	20 1/2	4.84
B. C. Power "A"...	2.00	31	6.43
Bulld. rod. "A"...	2.00	49	5.06
Can. Maltin...	1.50	34	5.88
Can. North. Po. er...	1.20	19	6.39
Can. Bronze...	1.50	36	5.56
Can. Dredge...	2.00	31	9.68
Can. Celanese...	2.00	15	8.90
Can. Vincennes...	1.20	18 1/2	6.45
Can. Cottons...	4.00	82	4.88
Can. Fore. Inv...	1.00	17	11.76
Can. Indus...	7.00	202	3.47
Dom. Bridge...	1.20	28 1/2	4.02
Dom. Glass...	5.00	105	4.76
Dom. Textile...	5.00	67	7.58
Electrolux...	1.00	13	7.62
Crown Cork...	1.00	15	6.67
Imperial Oil...	1.50	18 1/2	6.67
Royalite...	1.00	42 1/2	3.50
Imperial Tobacco...	52 1/2	14 1/2	4.74
Inter. Nickel...	2.00	48 1/2	4.32
Inter. Pet...	1.50	30 1/2	8.08
Jamaica P. Ser...	1.75	34	5.15
McCull. Frontenac...	1.15	11 1/2	3.48
Mont. Power...	1.50	30	3.00
Mont. Tram...	9.00	88	10.23
Nat. Breweries...	2.00	40 1/2	4.98
Ogilvie...	8.00	28	3.61
Ottawa Power...	6.00	80	7.50
Niagara Wire...	2.00	32	6.25
Pace Jersey...	3.00	95	4.47
Penmans...	3.00	50	6.00
Quebec Power...	1.00	16	5.93
Shawinigan...	80	20 1/2	4.24
So. Can. Power...	80	12 1/2	6.40
Steel of Canada...	1.75	62	6.02
United Securities...	2.00	19	10.33
Walker-Gooderham...	4.00	42	9.32
Western Grocers...	3.00	60	5.00

BANQUES

Canada...	2.25	59	3.91
Montréal...	8.00	200	4.00
Nova Scotia...	12.00	300	4.00
Can. National...	8.00	162	5.07
Commerce...	8.00	176	4.49
Royale...	8.00	176	4.49
Dominion...	10.00	203	4.93

ACTIONS DE PRIORITE

Calgary Power...	8.00	90	6.67
Agnew Surpass...	7.00	120	6.36
Can. North. Power...	7.00	107 1/2	6.42
Can. Bronze...	5.00	105	4.76
Can. Celanese...	7.00	103	7.02
Can. Cottons...	6.00	108	5.55
Catell Ford...	6.75	10	7.50
Can. Foreign Inv...	8.00	105	7.82
Dominion Coal...	1.50	18 1/2	8.11
Dom. Glass...	7.00	145	4.83
Dom. Textile...	7.00	150	4.67
Goodyear...	2.50	55	4.55
Int. Power (7 1/2%)...	6.00	83	7.83
Jamaica Pub. S...	7.00	130	5.38
Mont. Cottons...	7.00	106	6.60
Nat. Breweries...	1.75	41	4.21
Ogilvie...	7.00	150	4.67
Howard Smith...	6.00	98	6.12
Pennans...	6.00	125	4.80
Power Corp...	6.00	97	6.19
South Can. Power...	6.00	57	2.97
Regent Knitting...	1.75	59	2.97
Steel of Canada...	1.60	25	6.40
Melcher, Pr...	7.00	147	4.76
Tuckett...	6.00	6	3.30
Walker-Gooderham...	1.00	19	6.26
Holland Paper...	6.00	102 1/2	5.85

MINES

Cons. Smelt...	1.00	56 1/2	6.22
xDome...	4.00	56 1/2	7.12
Falconbridge...	30	625	4.80
Hollinger...	65	13 1/2	7.93
Int. Mining...	60	55	15.45
Lake Shore...	4.00	33	11.16
McIntyre...	2.00	42	4.76
Noranda...	8.00	39 1/2	4.34
Pioneer, B. C...	40	295	12.28
Skeco...	20	207	7.89
Tuck-Hughes...	40	520	9.26
Wright Harg...	40	795	9.07
Pickle Crow...	40	485	8.26
Sylvania...	20	340	7.38

xPayable en monnaie américaine.

Les virements à la Bourse

Pour la semaine terminée le samedi 12 février, les virements à la Bourse de Montréal ont porté sur 88,400 titres industriels et 895,200 titres miniers. Jeudi a donné le plus faible volume de toute la semaine sauf samedi, avec des échanges de 12,300 titres industriels et 194,500 titres miniers. Le volume de la semaine entière pour les échanges industriels est supérieur à la semaine dernière, mais celui des échanges miniers est tombé de 100,000 actions exactement.

Chargements ferroviaires

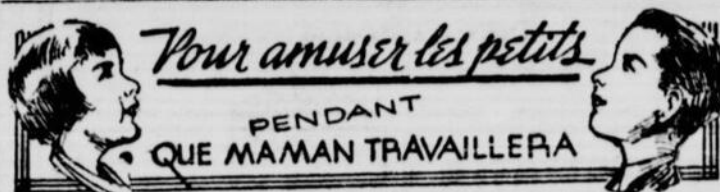
Les chargements la semaine terminée le 12 mars sont de 45,554 wagons, contre 47,312 la semaine correspondante de l'an dernier, et 46,322 la semaine précédente, et le nombre d'indices tombe de 79.60 la semaine précédente à 79.92. Les chargements de la division de l'Est sont inférieurs à ceux de l'an dernier et s'établissent à 23,637 wagons, contre 22,881. Dans la division de l'Ouest, le total est de 15,917 wagons, soit 1,456 de moins que l'an dernier (14,461).

Depuis le début de février l'écart entre les indices de deux années s'est en conséquence rétréci.

Marché des changes

NEW-YORK, 14 (P.A.) — Le dollar américain primait la devise canadienne de 5-64 de cent, ce matin, à l'ouverture de la Bourse locale. La livre Sterling perdait également du terrain et cotait 54 1/2 c. pendant que le franc français dégringolait de 19 3-4 points, pour s'inscrire à 3.99 1-4 cents.

PARIS, 14. — Loin d'affirmer notre monnaie l'annonce de la formation du second cabinet Blum semble avoir eu pour effet d'accentuer la baisse du franc, qui clôturait ce soir à 22.50 frs au dollar, alors que samedi, il s'était inscrit à 31.68 frs. La livre, de son côté, était cotée à 161 francs 65.



Le bain du Marseillais

Un jour, un fameux médecin
Me dit: "Vous êtes trop robuste,
Hercule eût été fier d'avoir un pareil buste,
Vous étouffez de force, et cela n'est pas sain.
Mais j'ai le remède, je pense,
Vous allez prendre, s'il vous plaît
Chaque matin, un bain de lait.
C'est cher, mais la santé vaut bien cette dépense".
Je consentis facilement.
Et demandai du lait superbe, une merveille!
Enfin, de ce lait de Marseille
Supérieur, cent fois, au pauvre lait normand.

Dans le nectar blanc, je me plonge
Et je m'étire et je m'allonge
(Je ne peux pas rester en place, moi, je bous!)
Je barbotte, je nage et je fais les cents coups),
Transformant en vague la crème...
Mais, à mon grand étonnement,
Peu à peu, chaque mouvement
Se faisait moins rapide et plus difficile même;
Mes membres devenaient plus lourds;
Je m'acharnais, pourtant, à remuer toujours
Quand, tout à coup, je reste en place...
J'étais emprisonné comme en un bloc de glace
Ou comme une alouette au milieu d'un pâté!

A force de nager ainsi pendant une heure
Avec tant d'énergie et de vélocité...
De mon lait j'avais fait du beurre.

Orageuse au début, l'assemblée se passe dans un grand calme

Des milliers d'ouvriers se sont réunis, hier après-midi, au marché Saint-Jacques, pour protester contre les amendements des bills 19 et 20 de la législation ouvrière, projetés par le gouvernement provincial. Cette réunion avait été convoquée par la Fédération provinciale du Travail, sous la présidence de M. Gustave Franck.

Plusieurs orateurs prennent la parole. Le principal orateur de la réunion est M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie. Au début, quelques personnes de l'arrière de la salle font du bruit et veulent empêcher l'orateur de parler. Certaines remarques de M. Rochefort semblent déplaire à ces gens. M. Raoul Trépanier, président du Conseil des Métiers et du Travail, se lève alors et demande de respecter l'ordre. "Ce n'est pas une assemblée politique, dit-il. Nous sommes venus ici dans notre intérêt, à tous, nous de la classe ouvrière." Là-dessus, M. Rochefort continue son discours et personne ne l'interrompt.

S'ORGANISER

Il laisse entendre que ces bills "sont endommageables aux unions ouvrières". Il approuve entièrement l'attitude de protestation des ouvriers. "Vous devez, dit-il, en s'adressant à son auditoire, continuer les démarches que vous avez faites pour obtenir la reconnaissance de vos droits."

M. Rochefort termine ses remarques en disant que les ouvriers doivent s'organiser dans les unions de métiers. "Moi-même, dit-il, je suis fier d'être membre d'une union internationale. Suivez vos chefs et soyez agressifs."

Plusieurs autres orateurs suivent, parmi lesquels, on remarque M. Raoul Trépanier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, et M. Jack Cupello, vice-président.

CHEZ LES SYNDICATS

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada se réunissait, samedi soir, en séance spéciale. Au cours de cette assem-

C'est le printemps car la sève coule!

La sève coule, le printemps s'en vient.

L'indication la plus sûre de l'arrivée du printemps dans l'Est du Canada est l'ascension de la sève dans des millions d'érables; on estime qu'il s'écoulera quelque 21,000,000 d'érables cette année, et le surop et le sucre tirée de la sève devraient rapporter au total plus de \$4,000,000.

Le plus gros de la récolte de sirop d'érable produite au Canada vient de la province de Québec qui a produit l'année dernière 90.2 pour cent du sucre total et 67 pour cent du sirop d'érable. L'un des plus importants fabricants de produits d'érable est la Société de sucre d'érable de Québec

DECES

CASSIDY—A. Montréal, le 11 mars 1938, à l'âge de 55 ans, est décédé Alfred Cassidy, époux de Florida Guimond.

CHALIFOUX—A. Montréal, le 14 mars 1938, à l'âge de 76 ans est décédée madame Joseph Chalifoux, née Cordella Lévesque.

Les funérailles auront lieu mercredi le 16 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son gendre, M. Charles Gingras, No 2408 rue Frontenac à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Brigide où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 15-2

DAIGNEAULT—A. Montréal, le 11 mars 1938 à l'âge de 70 ans, est décédé Modeste Daigneault, époux de feu Angéline Martineau.

DAVID—Le 11 mars 1938, à l'âge de 26 ans, est décédée Mlle Valérie David, fille de feu Charles David et de feu Philomène Guimet.

DESRUISSEAU—A. Montréal, le 11 mars, à l'âge de 5 mois et 24 jours est décédée Lise Desruisseau, fille bien-aimée d'Antonio Desruisseau et d'Anita Garéty.

DUFORT—A. Montréal, le 11 mars, à l'âge de 67 ans, est décédée Maria Dufort, fille de feu François Dufort et de Vitaline Ethier.

GRENIER—A. Montréal, le 11 mars 1938, à l'âge de 72 ans, est décédée Mlle Marie-Louise Grenier, d'Ottawa, chez son frère J.-L. Alfred Grenier, 736 Wiseman.

GOLLET—A. Sacré-Cœur de Jésus, comté Beauce, est décédé M. Thomas Goulet à l'âge de 87 ans.

GRENON—A. sa demeure, No 5367 rue Manuette, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Joseph Grenon, époux de Dorilla Fontaine.

LARIVIERE—A. Montréal, le 11 mars 1938, à l'âge de 53 ans, est décédée Mme Honoré Larivière, née Léonilda Charton-Beau.

LAUZON—Hôpital Sacré-Cœur, le 11 mars 1938, à l'âge de 55 ans, 3 mois, est décédé Joseph-A. Lauzon, époux de Sarah Pigeon.

MERCIER—A. Montréal, le 11 mars 1938 à l'âge de 49 ans, est décédé Joseph Victor Mercier, époux de Berthier Ferland.

PAQUETTE—A. Montréal, le 11 mars 1938, à l'âge de 26 ans, 11 mois, est décédée Laurette Leclerc, épouse de Dollard Paquette.

POISSANT—A. Montréal, le 11 mars 1938 à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Vitalien Poissant, née Angéline Brunelle.

PROVOST—A. Ste-Julie de Verchères, le 13 courant, est décédée Rose de Lima Provost, veuve de Bruno Provost, à l'âge de 72 ans. Le service aura lieu mercredi le 16 courant, à 5 heures. Parents et amis invités. 15-1

Ass. des Gérants de municipalité

M. P. E. Jarman, gérant de la municipalité de Westmount, vient d'être informé par les quartiers-général de l'Association internationale des gérants de municipalité situés à Chicago, qu'il a été choisi pour faire partie du Comité de conduite professionnelle de l'organisation précitée. Le devoir de ce comité consiste à attirer l'attention de la Société sur toute infraction au Code de l'Éthique.

Deux grands amis



Nous vous présentons Donald Duck et Donald Duck. Et ce ne sont pas les caractères si connus de l'artiste Walt Disney, mais vraiment un écolier bien en vie de Philadelphie. Il s'appelle bien Donald Duck et il possède une oie qu'il a baptisée du nom de Donald aussi.

Surplus pour Montréal-Ouest

Le rapport financier de la ville de Montréal-Ouest, qui vient d'être émis, indique une augmentation de \$10,000 dans la perception des taxes en comparaison avec l'année précédente et un surplus net de \$722 pour l'année 1937. La perspective des impôts s'est chiffrée à \$99,960. Les dépenses municipales ont été de \$69,971. L'actif courant est de \$119,748 et la dette courante de \$33,649.

A la provinciale

OTTAWA, 14. — (D. N. C.) — M. Lucien Gagnon, rue Garneau à Hull, vient d'être nommé membre de la police provinciale du Québec. Il se rend à Montréal où il suivra un cours d'entraînement, puis sera désigné plus tard à servir dans la région de Hull.

L'auto capote dans un fossé

John Pachetti, 22 ans, 132 Turgeon, a été blessé assez gravement, hier soir, lorsque l'auto louée qu'il conduisait a dérapé sur la chaussée glacée et a capoté dans un fossé longeant le boulevard Labelle, à 1 mille au nord de Saint-Martin.

Feu John Feron

Les funérailles de M. John Feron, commis-voyageur, décédé à l'âge de 76 ans, auront lieu demain matin à 9 heures à St-Patrice.

Couvent incendié

SAINT-LOUIS, N.-B., 14. — Un désastreux incendie s'est attaqué au couvent que dirigeaient les religieuses de la Congrégation Notre-Dame et l'a réduit en cendres. Les dommages s'élèvent à \$25,000.

L'Allemagne...

(Suite de la page 15)

probablement à la "province autrichienne."

Les 28 légations étrangères de Vienne se préparent aujourd'hui à quitter la ville. Leur tâche sera désormais accomplie par les ambassades et légations de Berlin et il est probable que les agents consulaires seuls seront maintenus ici.

CHATIMENT EXEMPLAIRE

Un groupe de chefs du Front patriotique (parti politique de von Schuschnigg) a été arrêté à Linz sous l'accusation d'avoir répandu malicieusement la rumeur que le premier ministre italien Mussolini avait rendu à l'Allemagne le Tyrol méridional. On a annoncé qu'un "châtiment exemplaire" leur serait infligé pour avoir tenté de créer de l'animosité entre les deux pays.

La première réaction de la population autrichienne à la nouvelle de l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne a été une joie débordante, presque du délire. De grandes foules ont parcouru les rues en criant "Victoire ! Victoire !"

DU PAIN ET DU TRAVAIL

Les jeunes gens sont d'autant plus enthousiastes qu'ils comptent trouver du travail sous le nouveau régime allemand. Du travail et du pain, voilà ce que la population autrichienne attend de l'Allemagne.

Les hommes plus âgés ne sont pas aussi complètement satisfaits. Ils craignent que Vienne, ville réputée pour sa beauté, pour la musique et les arts, ne tombe au rang d'une ville de province.

LES JUIFS MALMENES

Si dimanche a été un jour de liesse pour les nazis, ce fut un jour de panique pour la population juive. Des Juifs ont été battus et leurs magasins pillés.

Dans le quartier juif de Vienne, on a forcé un restaurateur israélite à servir du café gratuitement à plus de 200 soldats des troupes de choc.

LES CATHOLIQUES

Les catholiques sont allés à la messe comme d'habitude hier. Ils ont vu le drapeau swastika flotter sur le palais de l'archevêché. Le cardinal Innitzer a demandé aux fidèles de remercier Dieu de ce que le changement de régime se soit effectué sans effusion de sang et il recommande à tous les catholiques d'obéir de bon cœur aux ordres des nouveaux chefs.

Annonces classifiées de

La Patrie

Emplois demandés, 1 cent par mot avec minimum de 15 mots. Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points. Les avis de naissances, décès, mariages fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis de Memorial chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion. Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LANCaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

EDUCATION

APPRENEZ L'ANGLAIS la plus nouvelle méthode de conversation Française et Anglaise. Faites-en votre succès. Inscrivez-vous au Club d'Anglais Lebel, 477 St-François-Xavier.

RADIOS ET ACCESSOIRES

REPARATIONS PRECISES de radio-service de 24 heures. — Eugène Choquette (Reg.), Electricien, angle Villeneuve-Parc, C.A. 9130. Expert en radio, reconnu par les marchands autorisés. Estimés gratuits. 289-J.N.O.

PROPRIETE A VENDRE

Jeune femme, 2952, 5 logis, cave, système chauffage, revenu \$1000, rapporte \$500, net. Bas libre pour acquiescer si désiré. Sacrifiera \$8,500. Tél. DU. 6796.

VOLAILLES

POUSSINS, 9c; poulettes de 5 semaines, 35c. Cinq variétés populaires. Escomptes pour commandes hâtives. Catalogue général des volailles gratuits. Linwood Hatchery, Linwood, Ontario. 1-J.N.O.

Feu le Dr Graham

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Le Dr Lorne Graham, l'un des médecins les mieux connus de la capitale et autrefois chargé des soins médicaux de l'équipe de hockey sénateurs d'Ottawa, est décédé samedi soir dans un hôpital de la cité à l'âge de cinquante ans. Il appartenait à l'une des plus anciennes familles du comté de Carleton.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE MESSENGER DU MALHEUR

Grand roman sensationnel d'aventures et d'amour, sentimental et dramatique par Claude Montorge.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

25 (Suite)

— J'ai choisi une jeune fille qui me plaît parce qu'elle est élégante, parce qu'elle a mes goûts, parce qu'elle ne ressemble pas à toutes les autres.

— Ah !
Le fermier n'avait pas trouvé autre chose à répondre que cette exclamation. Il avait le caractère sérieux, un peu froid des Haut-Marnais, qui ne manquent ni de finesse, ni d'intelligence, pourtant, mais qu'une timidité exagérée paralyse, qu'un louable sentiment de profonde modestie rend un peu gauches.

— Il ne fallait pas me mettre au collège pendant trois ans, me faire entrevoir d'autres horizons, me mettre en contact avec des jeunes gens riches devant qui s'ouvrent des perspectives séduisantes, si vous voulez que je prenne et garde le goût d'une rude, ingrate et terne carrière qui, du reste, m'a toujours déçu. J'aurais pu, déjà, rester à l'armée, j'étais sous-officier; ma mère et vous m'avez dissuadé de prendre un rengagement.

— Oui, parce que tu désertais, tu capitulais devant ces champs qui

t'appartiennent, que tu as l'obligation morale de mettre en culture. Ton devoir à toi, le voici, tu n'en as pas d'autre.

En prononçant ces paroles, Gerbaut, d'un geste large, désigna les étendues qui formaient à sa ferme une ceinture verdoyante et riche de promesses.

— Qui peut faire mieux, doit faire mieux. Je reconnais mal les soins que vous avez donnés à mon enfance si je me contentais de la situation modeste qui fut la vôtre.

— Prends garde, mon enfant, une pensée présomptueuse t'égare. Je t'ai fait donner de l'instruction parce que notre métier est de ceux qui, tout en n'exigeant souvent que de la conscience et du travail de la part de ceux qui l'exercent, se montre à eux plus captivant s'ils joignent plus de science à leur bonne volonté.

Toutes les sciences y trouvent leur emploi et tous les arts l'honorent.

Ta situation eut été incomparablement supérieure à la nôtre, qui n'est, en somme, que celle de vailants défricheurs, si tu avais em-

ployé des procédés de culture rationnels, des méthodes plus modernes... Enfin, que feras-tu?

— Je ne sais pas encore.

— On ne se marie pas quand on n'a pas une situation assurée qui puisse faire vivre une famille.

— Celle que je veux épouser est riche.

— Cela n'est pas suffisant. Tu ne vas pas te contenter de vivre à ses crochets, en parasite?

L'argent qu'on n'a pas gagné soi-même apporte avec lui un servage, une humiliation incompatibles avec les scrupules d'une âme fière. Il retire à celui qui en jouit sa propre estime, une force morale, un contentement et certains biens qui ne se mesurent ni ne se jaugent, mais dont l'ensemble constitue le bonheur.

— Père, vous avez des idées arriérées qui ne sont plus de notre temps. Et je n'aurais jamais songé à prendre une femme si elle n'avait eu une dot capable de simplifier toutes les complications qui peuvent naître du mariage.

Gerbaut dévisagea son fils avec une expression de mépris écoeuré. Certes, ces dispositions ne l'étonnaient pas.

Il savait son aîné paresseux, prétentieux et frivole, mais il ne le croyait pas encore capable d'afficher avec autant de cynisme des sentiments avilissants.

— L'argent que tu convoites de cette façon, dit-il, est une puissance instigatrice de hontes, de douleurs et de catastrophes.

— L'argent est le père de tous les maux, c'est entendu mais il l'est

aussi de toutes les libertés, de tous les plaisirs...

Grâce à lui, on peut prétendre à toutes les places, à toutes les dignités et à tous les honneurs; il se fait puéril et hypocrite de le nier...

Il ouvre toutes les portes...

— L'argent a sa place, mon fils, mais elle n'est pas la première, elle n'est pas celle que tu lui accordes.

La personne dont on veut faire sa femme, l'estime qu'elle mérite, sa vertu, l'amour qu'elle inspire, doivent être envisagés avant le sac d'écus qu'elle apporte.

Tu ne me feras pas renoncer aux principes de toute ma vie et qui ne me permettent d'admettre, en fait de fortune, que celle qu'on a gagnée soi-même.

— Alors, il n'est pas permis de changer de condition, de vouloir s'élever?

— On ne s'élève que par l'effort et le mérite, jamais par la fortune, encore moins en se faisant l'esclave d'une dot et de celle qui la possède.

— Vous n'admettez pas que j'aie le désir d'avoir un peu plus de bien-être que vous n'en avez eu? Alors, pourquoi avez-vous admis que j'eusse un peu plus d'instruction?

— Je pensais que l'instruction t'accorderait plus de jugement, plus de bon sens; je croyais que, plus instruit, tu serais mieux armé pour la lutte et je ne t'ai fait donner que plus d'orgueil. Ta demi-instruction t'a affranchi de nos croyances, de nos traditions, de notre idéal et te pousse vers un matérialisme imbécile; je la déplore à présent.

(à suivre)

PRECIS—Un homme aux habitudes solitaires et étranges a fait naître cette supposition qu'un grand malheur surgit chaque fois qu'il apparaît. Or, il pénètre à la ferme de la Coquette trois fois dans des circonstances mystérieuses et terrifiantes. Chaque fois le malheur menace d'entrer dans la famille... on le pressent, mais on ne devine point par quelle porte. Or, il ne tarde pas à frapper à toutes les portes à la fois. Et le drame du cœur, poignant et humain, dont les intrigues compliquées s'enchevêtrent, multiplie les énigmes, les situations tragiques imprévues, procurant au lecteur des émotions de plus en plus pathétiques, des frissons d'angoisse et de terreur. Au milieu de tant de palpitations, de secousses et de coups de théâtre, les charmes d'un délicat mariage d'amour font une opposition saisissante aux servitudes et aux humiliations d'un odieux mariage d'ambition. En même temps qu'une oeuvre romanesque et palpitante, cet ouvrage est un habile plaidoyer contre la désertion des campagnes. Il glorifie sans théories, par le seul exemple et le déroulement des faits, les travaux des champs et la situation privilégiée, sinon toujours enviable et agitée d'épreuves—des agriculteurs à qui semblent réservés les plus sûrs éléments du vrai bonheur: paix, santé, abondance, famille nombreuse. Le "Messager du Malheur" est l'oeuvre la plus touffue, la plus féconde en incidents dramatiques de Claude Montorge, l'auteur d'un si grand nombre d'ouvrages d'un intérêt passionnant.

Montréal perd à l'Américain.-- Canadien fait match nul

Les Maroons subissent un revers aux mains du club new-yorkais, dont deux points sont irréguliers.

(Par Horace Lavigne)

La longue offensive du club New-York Américain pour reprendre la deuxième position de son secteur a été couronnée de succès lorsque, samedi soir, au Forum, en présence de 4,500 personnes, le club de "Red" Dutton a défait les Maroons par le score de 3 à 1, devançant par là le Canadien, qui ne put faire mieux qu'annuler à Toronto, contre les Leafs. Précédemment, Canadien et Américain occupaient conjointement la deuxième position, avec parité de points. Aujourd'hui, les New-yorkais mènent par un point sur les "Habitants".

Ce ne fut, cependant, que dans les toutes dernières minutes du match que le succès de l'Américain se manifesta. Jusque-là, le score était de 1 à 1 et l'issue de la partie paraissait fort problématique. Mais Nelson Stewart, l'ex-Maroons à qui, avant la joute, on avait présenté un service à thé et un buffet, pour reconnaître ses longs états de service dans la ligue Nationale, compta un point, signe précurseur de la victoire des visiteurs. Un peu plus tard, comme Gorman avait retiré son gardien de buts de la glace, dans son anxiété à égaliser le compte, un lancer de l'autre bout de la patinoire, par Lorne Carr, s'en vint directement dans les buts abandonnés de Beveridge et compta pour la deuxième unité de pointage de la soirée. C'était sceller définitivement l'issue de la joute. Après ce douteux exploit de Carr, Gorman ramena Beveridge sur la glace pour lui laisser faire les quelques secondes, qui restaient encore.



Nels Stewart

hostile lui manifester de la sympathie.

Le match fut exempt de rudesse et les arbitres Ion et Mitchell en furent quittes pour réprimer plutôt les hors jeux, assez nombreux, que les incartades des joueurs. Ils n'imposèrent que deux punitions, l'une à Gallagher, l'autre à Jerwa. Les Maroons furent impuissants à profiter de ces sanctions, malgré le déploiement des plus énergiques efforts. Le manque de coalition et la médiocrité dans le tir, à ces moments favorables, ruinèrent plusieurs belles espérances.

Il n'y eut pas, à notre avis, d'étoiles transcendantales. La partie elle-même ne présenta guère de situations dramatiques et corsées, où il aurait été facile de s'enthousiasmer. Ce n'est que par passes que l'action fut suffisamment vivace pour secouer l'apathie des spectateurs. Si le pointage n'eût pas été aussi égal, nous parions fort que le match de samedi aurait été d'un terme inégalable. Même les écharouches manquèrent de vraisemblance et, en une occasion on vit le rare spectacle d'un agresseur s'excuser auprès de sa victime, pour l'avoir atteint, accidentellement, il est vrai, de son bâton sur la tête.

En général, les Maroons ont fait le gros de l'attaque, tandis que les visiteurs se sont appliqués à opposer une obstruction systématique, qui a rarement été défectueuse. Embusqués près de leur ligne bleue, ils ont arrêté la plupart des charges de leurs adversaires, et Robertson eut bien moins à faire que Beveridge. Les lancers de loin furent souvent à l'honneur et il fallut une extrême vigilance de la part des défenseurs des filets pour ne pas se laisser déjouer par eux.

AMERICAIN — Buts: Robertson; Défenses: Jerwa et Murray; Centre: Chapman; Ailes: Car et Shriner. Subs.: Day, Gallagher, Stewart, Anderson, Wiseman, Beattie, Sorrell, H. Smith.

MAROONS — Buts: Beveridge; Défenses: Wentworth et Evans; Centre: Blinco; Ailes: Robinson et Shannon. Subs.: Shields, D. Smith, Ward, Northcott, Trotter, Croghan, Gracie, Marker, Cain.

Arbitres: Mickey Ion et Johnny Mitchell.

PREMIERE PERIODE
Pas de point.

Punition: Jerwa.

DEUXIEME PERIODE
1—Maroons: Marker (Cain-Gracie) 7.27

2—Américain: Beattie 10.43

Punition: Aucune.

TROISIEME PERIODE
3—Américain: Stewart (Wiseman-Jerwa) 16.22

4—Américain: Carr 19.25

Punition: Gallagher.

Détail de la ligue des Automobiles

La Montreal Automobile Hockey League annonce que ses parties de détail seront jouées au Collège Loyola, lundi et jeudi soir les 14 et 17 mars.

Le Verdun Motors qui a fini en deuxième position, rencontrera le Dominion Square Garage qui est en tête de la ligue et aussi détenteur du "Jules Lortie Memorial Trophy".

Cette partie promet d'être contestée étant donné que les hommes de Geo. Evans sont décidés de vaincre le Verdun Motors afin de s'assurer son deuxième championnat consécutif et de conserver la coupe une autre année.

POSITION DES CLUBS

Section canadienne					
	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Toronto	22	14	9	134	116 53
Américain	17	16	11	96	95 45
Canadien	16	17	12	113	120 44
Montréal	12	29	5	95	139 29

Section américaine					
	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Boston	29	11	6	132	84 64
Rangers	26	14	5	140	88 57
Chicago	14	23	9	95	131 37
Détroit	11	23	11	91	120 33

Parties de mardi, 15 mars:
Détroit vs Canadien,
Montréal vs Boston,
Chicago vs Américain.

Drillon obtient son 48ème point

Gordon Drillon a augmenté son avance pour la première position des compteurs de la N.H.L. Il a porté, samedi, son total à 48 points: Apps a 45 points tandis que Georges Mantha a fait un gain de deux points. Voici le classement des meilleurs:

	P.	A.	Pts
Drillon, Toronto	24	24	48
Apps, Toronto	20	25	45
Thompson, Chicago	21	21	42
Mantha, Canadiens	22	18	40
Dillon, Rangers	20	18	38
Cowley, Boston	16	21	37
Smith, Rangers	14	21	35

SOYONS FORTS

Leçons de culture physique

par N. E. KEBEDGY

HYGIENE DE LA PEAU

La peau est un organe de respiration par ses pores, un organe d'épuration par la sueur, un organe d'excitation du système nerveux par réflexe.



N.E. Kebedgy

D'autre part il faut provoquer la transpiration, car celui qui transpire le mieux se porte le mieux, car il se désintoxique au maximum.

Comment provoquer une bonne transpiration, la réponse générale est? Par le mouvement. Il faudra régler la cadence des exercices en considérant qu'il faut travailler d'une part assez vite pour transpirer mais d'autre part assez lentement pour ne pas se fatiguer et s'essouffler inutilement en forçant la vitesse.

Après quoi on prendra une forte douche pour déboucher les pores et permettre à la sueur de s'écouler complètement au dehors. Cette sudation soulage la fonction rénale. La douche froide seule énerve, dans la plupart des cas, tandis que la douche tiède ou chaude calme. Cette dernière est donc préférable pour le système nerveux.

Toutefois pour s'habituer à la froide qui aguerit l'organisme contre les changements de température, on peut commencer par la douche chaude, continuer par la douche tiède et arriver petit à petit à supporter le jet froid, qui donne un vigoureux coup de fouet à l'organisme et resserre la peau sur les muscles.

Le Bleu Blanc Rouge prend deux fois les devants pour voir les Leafs égaliser le score à chaque reprise.

TORONTO, 14. — (Spécial à la "Patrie"). — Les Leafs de Toronto ont obtenu un point en annulant 3 contre 2, contre le Canadien, samedi soir, et ce point leur assure la première position de la section canadienne dans le classement. Le match nul a cependant coûté la deuxième place au Tricolore car Américain en gagnant à Montréal, contre les Maroons, est monté en deuxième, un point en avant du Canadien.

Le hockey de la semaine

NATIONALE:—					
	S.	D.	L.	M.	M. J.
Américain	3	—	—	—	—
Boston	—	2	—	—	—
Canadien	3	—	—	—	—
Chicago	—	1	—	—	—
Détroit	—	5	—	—	—
Maroons	1	—	—	—	—
Rangers	—	1	—	—	—
Toronto	3	—	—	—	—

Association-Américaine

CLASSEMENT DES CLUBS					
	G.	P.	N.	P.	C. Pts
St-Louis	29	14	6	143	102 58
Minneapolis	24	35	9	140	100 43
Wichita	23	21	4	125	133 46
Tulsa	22	21	5	111	93 44
Kansas City	21	22	5	120	120 42
St-Paul	19	36	2	87	178 29

Bien que les Leafs eurent l'avantage du jeu samedi, ils durent se rallier deux fois pour égaliser le score. Cude, faible sur deux points des Leafs, fut cependant brillant dans la dernière période pour tenir les Leafs à une joute nulle.

Georges Mantha Aurèle Joliat et Rod Lorrain comptèrent les points du Tricolore. Harvey Jackson joua une partie superbe pour les Leafs. Il compta deux points, outre d'en avoir manqué plusieurs dans les deuxième et troisième périodes. Kelly et Chamberlain des Leafs; Mondou, Siebert et Drouin manquaient au Canadien, à cause de blessures. Kaupman et Hamilton sur la défense et Metz et Parsons sur l'attaque brillèrent pour les Leafs.



Geo. MANTHA

Drillon compta un point chanceux au début de la joute. Cude bloqua le lancer de Davidson mais le disque roula sous sa jambe. Drillon n'eut qu'à le frapper lentement dans un coin de la cage. Don Wilson prépara cependant un beau jeu pour Mantha dans la reprise suivante et Mantha égala le score. Puis Joliat, découvert en avant du filet de Broda, reçut une double-passe de Lépine et Désilets pour porter le score 2 à 1. Pendant que Goupille et Thoms purgeaient des punitions mineures, Jackson égala le score mais dans la troisième, Lorrain et Jackson comptèrent tout à tour. Dans la suite, Cude fut un joueur fort occupé mais ne laissa rien passer.

Dans la première période, les joueurs se bousculèrent sans merci et les arbitres tolérèrent tout. Dans la troisième, Joliat parvint seul devant Broda mais ce dernier fit un arrêt prodigieux d'une seule main pour bloquer le lancer du vétéran. Plus tard, Cude bloqua de la même manière devant Thoms.

TORONTO — Buts: Broda; Défenses: Hamilton et Kaupman; Centre: Thoms; Ailes: Boll et Jackson. Subs.: Horner, Fowler, Apps, Drillon, Davidson, Metz, Parsons.

CANADIEN — Buts: Cude; Défenses: Burke et Buswell; Centre: Haynes; Ailes: Gagnon et Blake; Subs.: Raymond, Goupille, Joliat, Wilson, Lépine, Mantha, Désilets, Brown.

Arbitres: Ag. Smith et Bert McCaffrey.

PREMIERE PERIODE
1—Toronto: Drillon (Apps-Davidson) 6.35

Punitions: Aucune.

DEUXIEME PERIODE
2—Canadien: Mantha (Wilson) 1.25

3—Canadien: Joliat (Désilets-Lépine) 10.16

4—Toronto: Jackson (Boll) 12.44

Punition: Goupille, Thoms, Buswell.

TROISIEME PERIODE
5—Canadien: Lorrain (Mantha-Buswell) 3.49

6—Toronto: Jackson (Thoms-Boll) 15.23

Punition: Hamilton.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE
Pas de point.

Punition: Aucune.

Goupille mettra la rondelle au jeu

Cliff Goupille, solide joueur de défense du club Canadien, mettra la rondelle au jeu ce soir alors que les clubs Charlemagne et Chevaliers de Colomb de Montréal-Est en viendront aux prises à l'arena de l'Académie Roussin dans la deuxième partie de la finale de deux dans trois pour le championnat de la ligue de l'Est. Il sera accompagné de Bill Brosseau, annonceur sportif de la radio.

Le Charlemagne, qui a été défait lundi dernier par 5 à 4, veut à tout prix triompher ce soir afin de s'éviter l'élimination et de conserver ses chances de remporter le championnat.

VANCOUVER, 14. — Les athlètes canadiens qui brillèrent aux Jeux de l'Empire, en Australie, sont tous arrivés et la majorité se sont dispersés pour leur ville respective. Le coach Walker a tout l'équipe des nageurs canadiens.

Ce soir les clubs Victoriaville et Windsor Mills en viennent aux prises dans une série semi-finale de championnat intermédiaire de la province. Le vainqueur de la série rencontrera le St-Jérôme.

Le club Boston finira en tête. --- Détroit défait Chicago

Les Bruins battent Rangers par 2 à 1, hier, à New-York.

NEW-YORK, 14. — Les Bruins de Boston ont envahi le Garden pour la dernière fois, au cours de la présente saison régulière, pour venir donner une leçon de hockey aux Rangers, qu'ils ont battus par le score de 2 à 1. Les deux points des visiteurs furent comptés dans la dernière période, dans la dernière moitié, alors que le club local dominait par 1 à 0.

Alex Shibicky donna les devants aux Rangers en moins de six minutes dans la deuxième période, lorsqu'il convertit une passe des frères Colville pour déjouer Tilly Thompson.

Les Bruins attaquèrent en force dans la troisième période, Chas. Sands égalant le score en déjouant Dave Kerr sur une concertation avec ses compagnons de ligne, Cowley et Gettiffe. Sands n'eut qu'à lancer dans un filet découvert, car Kerr avait été attiré au-dehors de ses buts par Gettiffe en se portant au-devant de lui.

Puis, alors qu'il ne restait que quelques secondes de jeu, Woody Dumart donna la victoire aux Bruins sur un élan individuel, qui le conduisit jusque devant le filet. Il donna peu de chance à Kerr de sauver et la cloche sonna peu après. Par cette victoire, le club Boston est assuré de finir en tête de la division



DUMART

Américaine, avec une avance de sept points sur les Rangers et trois parties à jouer. Les Bruins rencontreront donc les Leafs, de Toronto, leaders du groupe Canadien.

14,614 personnes ont payé leur admission pour être témoins de la joute, qui, tout en étant contestée, fut plutôt dénuée de rudesse intempestive.

RANGERS—Buts: Kerr; défenses: Cooper et Heller; centre: N. Colville; ailes: M. Colville et Shibicky. Substituts: C. Smith, Patrick, Dillon, Watson, Hextall, Keeling, Douchet, Heller, Pratt.

BOSTON—Buts: Thompson; défenses: Shore et Portland; centre: Cowley; ailes: Sands et Gettiffe. Substituts: Clapper, Weiland, Pettenger, Hallett, Dumart, Schmidt, Jackson, Bauer, Hall.

Arbitres: Clarence Campbell et Babe Dye.

Première période

Pas de point.

Punitions: Shore, Watson.

Deuxième période

1—Rangers: Shibicky (N. Colville-M. Colville) ... 5.39

Punition: Cooper.

Troisième période

2—Boston: Sands (Cowley-Gettiffe) ... 11.29

3—Boston: Dumart ... 19.38

Punition: Weiland.

Des milliers de personnes au festival sur glace des écoliers

Le festival sur glace des écoliers, le troisième du genre, organisé sous les auspices de l'Orphelinat Saint-Arsène, a remporté un superbe succès, samedi après-midi, au Forum. Plusieurs milliers de personnes en furent témoins, et l'assistance comptait plusieurs notabilités, dont Son Honneur le maire Adhémar Raynault.

Les diverses épreuves ont tenu les spectateurs sur le qui-vive durant tout l'après-midi. Le numéro le plus important au programme, la partie de hockey entre l'Académie Richard de Verdun et l'école St-Viateur, s'est terminée par le score de 4 à 0 en faveur du Verdun. Ce dernier, qui aligne plusieurs joueurs connus des amateurs de hockey amateur, dont Leslie Ramsay, du Verdun Senior, et Eldridge, Dupont et Walker, du Verdun Junior, a déclassé complètement son adversaire.

Les représentants de plus de 15 institutions se sont surpassés dans des courses afin de remporter les honneurs pour leurs collèges. Léopold Sylvestre, fameux coureur local, a gagné deux courses et a ajouté deux autres trophées à sa collection qui est déjà nombreuse. Il remporta le 140 verges ouvert aux amateurs ainsi que le 2 milles aussi ouvert aux amateurs.

Plusieurs autres numéros intéressants étaient au programme. Maurice Daoust, fameux sauteur de barils local, se distingua particulièrement en sautant par dessus 9 barils et ensuite à travers un écran en feu. Toutefois, deux jeunes écoliers de Saint-Arsène émerveillèrent aussi la foule. Hermel Vincent sauta par-dessus 8 barils et ensuite plongea à travers d'un cercle placé au-dessus d'un baril. Un autre écolier, E. Choquette, sauta par-dessus huit barils.

Un autre événement intéressant fut une course de chiens avec attelage simple. La course ne devait être que d'un tour, mais elle se termina par un "dead-heat" et les juges décidèrent de faire faire un autre tour aux concurrents. L'attelage de Therrien remporta alors la victoire par un nez.

Le tout était sous la direction des frères Ladislav, Eugène et Eustache et du sportsman Ernest Métivier.

Les officières étaient les personnes suivantes: MM. Ernest Métivier, le major M.-A. Gravel, le Dr L.-O. Geoffroy, A. Bédard, C. Provancher, J. McGregor, R. Charbonneau, J. Pelletier, M. Rouquette, A. Giroux, E. Lachance, Evariste Pelletier, W.-L. Ladouceur, J.-L. Métivier, R. Métivier et J.-A. Contant.

Voici le résultat des diverses épreuves:

Course 2e année (1 tour) O.S.A.: 1er, Fernand Archambault; 2e, Pierre Marcel.

Course 3e année (2 tours) O.S.A.: 1er, Ferdinand Pilon; 2e, Alexandre McDonnell.

Course 4e année (2 tours) O.S.A.: 1er, R. Gingras; 2e, Albert Dufault.

Course, 5e année, ouverte à toutes les écoles (2 tours): 1er, Jacques Houle; 2e, René Faubert; 1er, Roland Larivière; 2e, Jean Rochon; 1er, Gaëtan Malakiet; 2e, André Lamont.

Course 6e année, ouverte à toutes les écoles (2 tours): 1er, Léo-Paul Lefort; 2e, Clifford Reid; 1er, Georges Lambin; 2e, Claude Gamache.

LE HOCKEY

Samedi soir

LIGUE NATIONALE

Canadien 3, Toronto 3.

Américains 3, Maroons 1.

LIGUE INT-AMERICAINE

Pittsburgh 2, Cleveland 2.

Springfield 6, New-Haven 1.

Philadelphie 2, Providence 1.

Hier après-midi

LIGUE SENIOR

(Finale)

Québec 4, Verdun 3.

(Premier match: série 3 de 5).

LIGUE PROVINCIALE

(Finale)

Sherbrooke 3, Valleyfield 1.

(Sherbrooke gagne la série, 4 matches à 1).

ELIMINATOIRES Q.A.H.A.

(Junior)

Trois-Rivières 5, St-Lambert 3.

(Premier de 2 matches, total de buts à compter).

LIGUE NATIONALE

Boston 2, Rangers 1.

Détroit 5, Chicago 1.

LIGUE INT-AMERICAINE

Philadelphie 6, New-Haven 2.

Syracuse 3, Pittsburgh 2.

Providence 2, Springfield 1.

Ce soir

LIGUE SENIOR

(Finale)

Verdun à Québec.

(Québec mène 1-0 dans la série de 3 de 5).

Les classements

LIGUE INT-AMERICAINE

Section est

J. G. P. N. P. C. Pts

Philadelphie 43 25 16 2 121 88 52

Providence 43 22 15 6 97 74 50

N.-Haven 43 12 25 6 79 111 30

Springfield 44 9 30 7 86 129 25

Section ouest

J. G. P. N. P. C. Pts

Cleveland 43 22 16 10 107 97 55

Pittsburgh 45 20 17 8 86 94 48

Syracuse 42 19 17 6 124 107 44

Granby serait club visiteur

Granby a fait application pour jouer sur la route. Homer Cabana

Les As gagnent grâce à un ralliement superbe

Verdun manquent de ressources et est déjoué trois fois dans la 3e période.
— Perreault, héros.

Deuxième joute, ce soir, à Québec. — Pelissier et Ramsey du Verdun ne joueront plus de la saison. — Série de trois dans cinq.

(Par Zotique L'Espérance)

Au cours des quarante premières minutes de jeu, hier après-midi, Verdun évolua comme un réel champion, démontrant même qu'il allait facilement triompher des As de Québec dans la finale. Deux solides coups d'épaules changèrent toutefois la situation. Verdun réussit un avantage de 3 à 1, au cours des deux premières périodes. Puis Brennan terrassa Pelissier et Taugher bouscula durement le jeune Ramsay. Dans la suite, le Verdun batailla avec des lignes d'attaque remaniées mais elles manquèrent de ressources. As de Québec égalèrent le score, dix minutes avant la fin. Il ne restait qu'une minute quand Pete Martin des As se fit punir et Verdun tenta de profiter de l'avantage numérique mais de nouveau les ressources manquèrent. Il déclancha un jeu de puissance, mais le rata quand le centre Gustave Perreault se sauva du peloton, poursuivi par Vince Gallagher. Ce dernier n'avait qu'à accrocher Perreault pour sauver la situation mais n'en fit rien. Le rapide et mince joueur québécois, continua sa route, arriva seul devant Bourque et le déjoua avec un lancer bas et précis.

BRENNAN EST ROBUSTE

Ce point donna la victoire aux As dans la première joute de la série finale de la ligue Québec Senior, 10.153 personnes payèrent leur entrée pour voir le Verdun dominer le jeu durant deux périodes et pour ensuite voir les As se rallier superbement dans un éclatant triomphe. Les coups d'épaules, les bousculades décidèrent du sort des deux clubs.



BRENNAN

Les bloqueurs des As, Lester Brennan et Johnny Taugher, principalement Brennan, furent ceux qui firent gagner leur club et qui causèrent la défaite au Verdun. Du commencement à la fin, Brennan et Taugher ne ménagèrent pas les coups d'épaules. Il résulta que le Verdun était fort démantibulé pour protéger son avance de deux points dans la troisième. Brennan et Pelissier se rencontrèrent, se bousculèrent durement mais Pelissier prit le knockdown. Il quitta le jeu et révéla plus tard qu'il s'était douloureusement luxé les muscles de l'épaule. Il ne pourra plus jouer de la saison. Quelques minutes plus tard, le jeune Ramsey tenta d'éviter une bousculade, mais se servit de son bras gauche pour se protéger. Ce matin, il souffre d'une fracture d'un petit os. Lui aussi ne jouera plus de la saison. Les As ont donc déjà une victoire et maintenant que le Verdun est dans cet état affaibli, on prévoit que les québécois auront une tâche plus facile qu'on le croyait, dans la série finale.

VERDUN DOMINE

Les rapides Leafs déclassèrent les As au cours des deux premières périodes. Jos Desroches compta le premier point sur la passe de Martel à la deuxième minute de jeu, mais Martin, assisté de Stangle, trouva aisément Gallagher et Titcomb pour égaliser le score quatre minutes plus tard. Le Verdun conserva l'avantage du jeu et pendant qu'il avait son ailier au pénitencier, à la onzième minute de jeu, Pelissier se sauva du peloton pour déjouer Bolduc avec un lancer formidable. Dans la deuxième période, le Verdun eut un immense avantage du jeu mais Bolduc soutint ses attaques répétées. Néanmoins, pendant que Ambois purgeait une autre punition de deux minutes, Conrad Bourcier, qui affichait hier une rapidité extraordinaire, compta un superbe but pour porter le score 3 à 1.

LA TROISIEME PERIODE

La troisième reprise fut une histoire différente. Verdun devint paralysé. Perreault déjoua Bourque

au cours d'une mêlée. Il lança avec précision pendant que Bourque avait la vue obstruée par plusieurs joueurs. A la dixième minute, Desroches retint Malenfant qui était en position de compter et fut puni. Pendant son absence, les As organisèrent une série de jeux de puissance et finalement McIntyre égala le score au cours d'une autre mêlée. Martin chargea Desroches, une minute avant la fin. Les As, apparemment satisfaits de jouer dans la supplémentaire repoussèrent les attaques des Leafs, 44 secondes avant la fin, Perreault se sauva du peloton et compta le point décisif.

L'assistance, en majorité enthousiaste pour le Verdun, resta stupéfaite au cours de ce ralliement des visiteurs. Ces derniers comptaient cependant de nombreux partisans et ceux-là furent réjouis. Les As jouèrent une partie calculée. Ils furent opportunistes. Ils profitèrent de la léthargie du Verdun dans la troisième période.

CE SOIR, A QUEBEC

Verdun joua sa partie coutumière durant deux périodes mais dans la troisième, échoua complètement. Pour les vainqueurs, Brennan fut un pivot, robuste à la ligne bleue et dangereux à l'offensive. Perreault, Martin, Fortin et Wing furent agressifs. Pour Verdun, Conrad Bourcier dirigea l'offensive. Desroches fut combatif à l'extrême. Summerhill se dévoua mais fut surveillé de près. Meronek, Gallagher et Martel ne jouèrent pas avec le brio habituel. Bourque et Bolduc se livrèrent un beau duel.

La deuxième joute de la série sera disputée ce soir dans la Vieille Capitale.

La série sera maintenant de trois parties dans cinq. Les deux clubs en sont venus à une nouvelle entente, avant le programme d'hier. La troisième partie sera disputée au Forum, mercredi.

LE LONG DE LA BANDE

Paul Arcand a manqué au Verdun dans la troisième période hier. Son expérience aurait certes sauvé les Leafs de l'échec et mis les As à la raison. Plusieurs se sont demandés pourquoi Vince Gallagher n'a pas accroché Perreault quand ce dernier arriva devant Bourque pour scorer le point décisif. Gallagher poursuivait Perreault et avait toute la chance possible pour sauver les Leafs de l'impasse. Bill Summerhill fut surveillé de près et Brennan lui appliqua de plus deux coups d'épaules qui ralentirent de beaucoup l'allure du meilleur compteur de la ligue. Les arbitres étaient Hedge et Dinty Moore. Ce dernier, qui nous fait penser à Hewitson, connaît son affaire mais Hedge n'a pas épâté. Il fut peu sévère



Gus Perreault



Alec Bolduc, un des héros de la joute d'hier, bloque un dangereux lancer de Jos Desroches, du Verdun. Durant deux périodes, Verdun domina le jeu mais faiblit dans la troisième et les As se rallièrent pour l'emporter 4 à 3.

SHERBROOKE, CHAMPION DE LA PROVINCIALE

Lou Gehrig signe

ST-PETERSBURG, 14.—Lou Gehrig devra attendre au moins une autre année avant de réaliser son ambition de toucher un salaire de \$40.000 pour jouer au baseball avec les Yankees de New-York.

L'«Homme de fer» a accepté samedi de jouer cette année pour \$39.000, le salaire que Jacob Rupert lui avait déjà offert au début de la semaine. Le gérant Joe McCarthy a annoncé que Gehrig avait signé après avoir reçu un message de Rupert.

car plusieurs se portèrent des coups illégaux, sans être punis... Verdun compta deux points alors que Ambois, son ailier, était au pénitencier... Pratiquement toute les membres de la direction et les joueurs du Canadien assistaient à la joute... Goupille gagna un 50 sous en pariant sur les As avec Polly Drouin... Albert Leduc fut désappointé de la tenue de ses équipiers dans la troisième période... Leduc sait que les accidents à Pelissier et à Ramsey n'ont pas aidé sa cause mais d'autres de ses équipiers faillirent à la tâche dans les moments critiques... Verdun compte maintenant trois blessés: Arcand, Pelissier et Ramsey... Les As ont Boudreau au rancart... Leduc espérait aligner les juniors Eddolls, Don Maher et André Ledoux pour la joute de ce soir, à Québec... Si ces juniors font le saut avec le Verdun Senior, le Verdun junior se retirera des séries éliminatoires du tournoi provincial junior... Docteur Walter Charland et Fred Magurn ont accepté avant la joute d'hier de présenter une série de trois dans cinq... Ce qui signifie que le champion de la ligue Québec senior participera aux séries de la Coupe Allan, après tout... Si un club gagne deux parties et si les deux autres joutes sont nulles, celui qui détient les deux victoires, sera proclamé champion... «Nous allons les battre à Québec, ce soir» a dit le capitaine Martel après la joute... Les bousculades de Lester Brennan battirent le Verdun, hier...

QUEBEC.—Bats: Bolduc; défenses: Brennan et Taugher; centre: Tondreau; ailes: Fortin et Brodeur. Subs: Martin, O'Connell, Perreault, McIntyre, Malenfant, Gauthier, Stangle, Wing.

VERDUN.—Bats: Bourque; défenses: Gallagher et Titcomb; centre: C. Bourcier; ailes: Pelissier et Ambois. Subs: Meronek, Desroches, M. Martel, Ramsey, J. L. Bourcier, Summerhill, Tourville.

Arbitres: Bert Hedges et Dinty Moore.

Première période
1—Verdun: Desroches (Martel)... 2:24
2—Québec: Martin (Stangle)... 6:29
3—Verdun: Pelissier (Gallagher)... 14:56
Pun: Ambois.

Deuxième période
4—Verdun: C. Bourcier... 17:02
Pun: Ambois, Brennan, Summerhill, Gauthier.

Troisième période
5—Québec: Perreault (McIntyre) 2:30
6—Québec: McIntyre (Taugher, Malenfant)... 10:56
7—Québec: Perreault... 19:06
Pun: Ambois, Desroches, Martin.

Valleyfield perd une 4ème partie

VALLEYFIELD, 14. (Spécial à la «Patrie».— Le Sherbrooke de Messieurs Archie Wilcox et Arthur Lapière a remporté le championnat de la ligue Provinciale Senior hier après-midi en triomphant du Valleyfield une quatrième fois dans la série finale du circuit Horace Boivin, de quatre parties dans sept. Valleyfield ne réussit qu'à gagner une joute. Les Red Raiders se sont ainsi assurés le droit de participer aux séries provinciales de la Coupe Allan.

La joute d'hier se déroula sur une glace molle, couverte d'eau. Les vainqueurs comptèrent trois points avec facilité avant que le Valleyfield ne réussit de trouver la défense adverse pour son unique but. Lafortest donna une avance d'un point aux champions dans la première période, interceptant la passe de Kelly pour déjouer Lascelles. Dans la deuxième reprise, Gagnon et Cormier combinèrent pour un second point et plus tard, Jean-Paul Ranger compta sur un bel effort individuel. L'assistance qui remplissait le bel aréna de Valleyfield, hua les décisions des arbitres durant plusieurs minutes, principalement dans la deuxième alors que Roland Reeves se vit décerner une punition de mauvais conduite. Reeves avait critiqué vertement une décision des officiers.

Les Red Raiders de Sherbrooke rencontreront maintenant les champions intermédiaires de la province, St-Jérôme ou Victoriaville et le survivant s'attaquera aux champions de la ligue Québec Senior.

SHERBROOKE.—Bats: Séguin; défenses: Ranger et Laroche; centre: Harris; ailes: Gagnon et Henri. Subs: Frenette, Roy, Bastien, Girard, Cormier, Laroux, Kelly.

VALLEYFIELD.—Bats: Lascelles; défenses: Matte et Philbin; centre: Hamel; ailes: Goulet et Lilly. Subs: Reeves, Denaud, Deschamps, Guibault, Boyer, Landreville.

Première période
1—Sherbrooke: Lafortest (Kelly)... 6:24
Pun: Reeves (2), Frenette.

Deuxième période
2—Sherbrooke: Harris (Cormier, Gagnon)... 18:30
Pun: Kelly, Gagnon, Boyer, Reeves (10 minutes, mauvaise conduite.)

Troisième période
3—Sherbrooke: Ranger... 4:12
4—Valleyfield: Guibault... 13:41
Pun: Kelly, Frenette.

Le Pari Double

Voici les prix, que le pari double a rapportés, en fin de semaine, sur les pistes opérant aux États-Unis:
A Fair Grounds—\$15.40.
Quinella—\$57.00.
A Oaklawn Park—\$20.70.
A Tropical Park—\$48.50.

Le Y.M.H.A. sera bien représentée dans ce tournoi

Irving Phillips, en charge de la division de boxe du Y.M.H.A., où se disputera le tournoi de boxe amateur pour les championnats de la ville, commençant demain soir, pour se continuer mercredi, a annoncé hier soir la liste de ses représentants à ce tournoi qui a pris beaucoup d'importance cette année.

La liste des porte-couleurs de cette association est plus restreinte que par les années passées, le Y.M.H.A. ayant perdu plusieurs de ses bons boxeurs récemment. Eli Brown, le fameux poids-lourd a abandonné temporairement la boxe pour se consacrer à ses cours n'ayant pas encore terminé son terme scolaire, pendant qu'Harry Baltin, qui était un solide poids mi-moyen est passé au University Settlement.

Cinq boxeurs seulement représenteront cette organisation, mais ils sauront cependant faire parler d'eux. Ce sont: Sam Jacobs, classe 100 livres; Willie Mergler et Hirsch Hurwitz, 108 livres; Lissie Rubin, 112 livres; et Herbie Krupp, 118 livres.

Lissie Rubin est depuis longtemps considéré comme un des meilleurs poids-mouche amateur locaux et son seul rival dangereux. Jos Gagnon ne pouvant participer à ce tournoi, aura de magnifiques chances de remporter le championnat. Chez les poids-coq, Herbie Krupp s'annonce comme un concurrent formidable. Il remporta l'automne dernier le championnat des novices et se mit en évidence par la force de ses coups.

La liste des inscrits à ce tournoi sera la plus élevée depuis dix ans, lorsque les inscriptions finales auront été reçues aujourd'hui et tout indique que le nombre des concurrents dépassera 75.

Victoire du club Duclos

Le club de hockey Duclos a triomphé du Ahuntsic par le score de 2 à 1 dans la première partie d'une série de deux dans trois pour le championnat de la ligue North End, section intermédiaire.

Paul Vézina compta le premier point pour les vainqueurs.

Le capitaine Emile Robert assura la victoire au Duclos. A la troisième période, après une magnifique monté individuelle.

Trottier se couvre de gloire à Saint-Sauveur des Monts

Le porte-couleur du club de ski de l'endroit gagne la descente et le slalom en fin de semaine

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS, 14. — Roger Trottier, du club de ski Saint-Sauveur-des-Monts, a remporté la victoire dans la descente et le slalom, lors du programme de clôture de saison des événements majeurs, couronnant la semaine de sports à Saint-Sauveur. Plus de mille personnes ont été témoins de ce double succès, et Trottier a disposé avec une grande facilité de toute opposition.

En outre, Trottier a pris part à la conquête du Trophée de la Colline 70 lorsque l'équipe Saint-Sauveur, composée de lui, du vétéran Harry Domville et du junior Rolf Endre, remportèrent la victoire d'équipes. L'Université de Montréal arriva en deuxième lieu.

Voici les résultats des classes A.B.C. en outre des compétitions féminines et juniors :

DOMINION JUNIOR	1er	2e	Pts.
1-P. Drolet, Trois-Rivières	128	127	149.1
2-J. Foston, Montréal	121	119	144.0
3-R. F. Olsen, Montréal	113	109	137.6
4-Q. Porter, Montréal	120	111	137.4
5-A. Riddell, Montréal	121	110	136.4
6-K. Olsen, Montréal	108	109	131.7
7-J. Gibb, Trois-Rivières	106	104	128.3
8-P. Kertland, Montréal	102	93	127.9
9-G. Campbell, Montréal	105	107	127.5
10-L. Fuller, Montréal	94	107	125.7
11-R. Hendershott, Montréal	96	96	117.4
12-R. Walker, Montréal	90	98	110.7
13-R. Riddell, Montréal	x114	109	83.7
14-W. May, Montréal	93	x95	75.4
15-J. Cagney, Montréal	x102	x100	46.0

TROPHÉE WASHINGTON	1er	2e	Pts.
1-R. Johannsen, McGill	136	135	149.6
2-H. Stanforth, McGill	121	118	138.5
3-Y. Brasseur, U. de M.	120	123	137.2
4-H. Findlay, McGill	110	116	135.0
5-G. Wurtele, S.C.M.	126	112	130.3
6-E. Monette, S.C.M.	114	109	127.5
7-J. Dennison, Park T.S.C.	107	109	126.5
8-M. Laureys, U. de M.	108	100	119.2
9-B. Hoover, U.S.A.	102	102	119.2
10-W. Trower, S.C.M.	95	91	111.8
11-J. McLurg, McGill	x130	129	101.3
12-F. Rolland, S.C.M.	x110	112	87.1
13-J. Désilets, S.C.M.	x105	107	76.7

x—Dénote chute.

DOWNHILL

Classe "B" — Femmes

1-G. Mann, Penguins	3:27.2
2-Y. Godmer, St-Sauveur	4:05.3
3-A. McFarlane, S.C.M.	4:20.3

Classe "C" — Femmes

1-H. Davis, Penguins	3:52.3
2-J. Boucher, St-Sauveur	4:06.3

Juniors

1-R. Endre, St-Sauveur	2:54.2
2-R. Beauvais, St-Sauveur	2:56.4
3-R. Norton, M.H.S.	3:00.0
4-A. Lapointe, St-Sauveur	3:29.3
5-P. Brett, M.H.S.	3:54.4
6-G. Morham, M.H.S.	4:10.2
7-G. Chapin, M.H.S.	5:01.0

Classe "A" — Hommes

1-R. Trottier, St-Sauveur	2:33.0
2-K. Evensen, Vikings	3:00.1
3-R. Sommerfelt, Vikings	3:01.2
4-G. Chevalier, St-Sauveur	3:19.0

Classe "B" — Hommes

1-J. Shipman, Vikings	2:55.3
2-H. Domville, St-Sauveur	2:57.0
3-G. Baker, Red Birds	3:17.2
4-A. Turnbull, Vikings	3:26.3
5-A. Paré, U. de M.	3:27.0
6-G. McLeod, Park T.S.C.	3:28.4
7-J. Lalonde, U. de M.	3:49.1
8-R. Lajoie, S.C.M.	3:52.2

Classe "C" — Hommes

1-J. Madden, Schussverein	2:51.1
2-E. Keefe, McGill	2:58.2
3-A. Gillespie, Ste-Agathe	3:02.4
4-A. Hirst, Park T.S.C.	3:04.3
5-A. Paquin, McGill	3:05.0
6-Y. Brasseur, U. de M.	3:09.3
7-J. Langlois, U. de M.	3:13.3
8-F. Hughes, St-Sauveur	3:14.3
9-M. Smythe, Park T.S.C.	3:16.1
10-P. Dery, U. de M.	3:16.3
11-A. Long, St-Sauveur	3:19.4
12-P. Badesux, U. de M.	3:23.0
13-N. Thomas, St-Sauveur	3:23.2
14-J. Haisell, St-Sauveur	3:25.3
15-P. Fortin, U. de M.	3:27.3
16-D. Mathias, Ste-Marguerite	3:28.1
17-M. Laureys, U. de M.	3:29.2
18-G. Hearne, S.C.M.	3:29.2
19-B. Leopold, Ste-Marguerite	3:31.1
20-N. Badesux, U. de M.	3:33.0
21-G. Townsend, McGill	3:41.0
22-M. Mercer, U. de M.	3:56.3
23-D. Wright, McGill	3:58.2
24-H. Wright, St-Jovite	3:59.0
25-G. Mongenais, U. de M.	4:05.1
26-R. Wallace, Park T.S.C.	4:12.1

1. St-Sauveur (R. Trottier, R. Endre, H. Domville); 2. U. de M. No 2 (J. Badesux, P. Fortin, P. Dery); 3. U. de M. No 1 (A. Paré, Y. Brasseur, J. Lalonde, G. Mongenais).

TROPHÉE COLLINE 70

1-R. Trottier, St-Sauveur	40.1
2-G. Chevalier, St-Sauveur	48.1
3-K. Evensen, Vikings	50.0
4-R. Sommerfelt, Vikings	52.3

Classe "B" — Hommes

1-H. Domville, St-Sauveur	45.1
2-G. Baker, Red Birds	46.4
3-J. Lalonde, U. de M.	50.3
4-J. Shipman, Vikings	52.1
5-A. Paré, U. de M.	55.3
6-G. McLeod, Park T.S.C.	58.6
7-R. R. Lajoie, S.C.M.	59.1
8-E. Nieman, Red Jacks	62.1
9-R. Blados, Dartmouth	63.1
10-A. Turnbull, Vikings	77.0

Classe "C" — Hommes

1-H. Domville, St-Sauveur	45.1
2-G. Baker, Red Birds	46.4
3-J. Lalonde, U. de M.	50.3
4-J. Shipman, Vikings	52.1
5-A. Paré, U. de M.	55.3
6-G. McLeod, Park T.S.C.	58.6
7-R. R. Lajoie, S.C.M.	59.1
8-E. Nieman, Red Jacks	62.1
9-R. Blados, Dartmouth	63.1
10-A. Turnbull, Vikings	77.0

Classe "A" — Hommes

1-R. Trottier, St-Sauveur	40.1
2-G. Chevalier, St-Sauveur	48.1
3-K. Evensen, Vikings	50.0
4-R. Sommerfelt, Vikings	52.3

Classe "B" — Hommes

1-H. Domville, St-Sauveur	45.1
2-G. Baker, Red Birds	46.4
3-J. Lalonde, U. de M.	50.3
4-J. Shipman, Vikings	52.1
5-A. Paré, U. de M.	55.3
6-G. McLeod, Park T.S.C.	58.6
7-R. R. Lajoie, S.C.M.	59.1
8-E. Nieman, Red Jacks	62.1
9-R. Blados, Dartmouth	63.1
10-A. Turnbull, Vikings	77.0

Classe "C" — Hommes

1-H. Domville, St-Sauveur	45.1
2-G. Baker, Red Birds	46.4
3-J. Lalonde, U. de M.	50.3
4-J. Shipman, Vikings	52.1
5-A. Paré, U. de M.	55.3
6-G. McLeod, Park T.S.C.	58.6
7-R. R. Lajoie, S.C.M.	59.1
8-E. Nieman, Red Jacks	62.1
9-R. Blados, Dartmouth	63.1
10-A. Turnbull, Vikings	77.0

Classe "A" — Hommes

1-R. Trottier, St-Sauveur	40.1
2-G. Chevalier, St-Sauveur	48.1
3-K. Evensen, Vikings	50.0
4-R. Sommerfelt, Vikings	52.3

Classe "B" — Hommes

1-H. Domville, St-Sauveur	45.1
2-G. Baker, Red Birds	46.4
3-J. Lalonde, U. de M.	50.3
4-J. Shipman, Vikings	52.1
5-A. Paré, U. de M.	55.3
6-G. McLeod, Park T.S.C.	58.6
7-R. R. Lajoie, S.C.M.	59.1
8-E. Nieman, Red Jacks	62.1
9-R. Blados, Dartmouth	63.1
10-A. Turnbull, Vikings	77.0



Les bâtons tenus haut dans le hockey sont la cause de plusieurs accidents. Bobby Kirk et Butch Keeling des Rangers démontrent ici qu'il est dangereux de tenir les bâtons haut.

Noël de Tilly et Delv. Allard n'ont pas encore été défaits

Le tournoi de billard américain pour le championnat amateur du Canada continue ses étapes au Conseil Lafontaine, des Chevaliers de Colomb, devant des assistances aussi distinguées que nombreuses. En fin de semaine, il y a eu plusieurs rencontres des plus intéressantes, et deux concurrents n'ont pas encore subi la défaite. Ce sont : Noël de Tilly, en tête avec quatre victoires, et Delvica Allard, qui le suit de près avec trois victoires.

Samedi, les matches ont accusé les résultats suivants :

Delvica Allard bat Oscar Rochon par 200 à 104 ; N. de Tilly a raison de Thibault, de Québec, par 200 à 71 ; Conrad Allard a battu Paul Cadotte par 200 à 143, et Thibault a eu raison de Maurice Labelle par 200 à 108.

Hier, il y eut deux matches, dont l'un fut gagné par O. Rochon sur Thibault par 200 à 104, et l'autre remporté par De Tilly sur Cadotte par 200 à 127. Ce soir, à 8 heures 30, O. Rochon rencontrera Maurice Labelle.

Classement des joueurs :

	Gag.	Per.
De Tilly	4	0
D. Allard	3	0
C. Allard	2	1
Cadotte	1	2
Thibault	1	2
Rochon	1	4
Labelle	0	4

LA SAISON DE LA PROVINCIALE COMPRENDRA 72 RENCONTRES

Joutes d'exhibition

Nouv.-Orléans 660 200 002—4 8 0
Cleveland recu. 200 200 00x—5 5 4
Merrill, Palagyi, Stromme et George, Humphries, Harder et Hoff, Taylor.

St-Louis .. 660 610 000 7—8 11 1
New-York .. 660 600 001 0—1 4 1
Dean, Bush, Macon et Ryba, Owen, Vance, Stine, Sandra et Jorgens.

Cincinnati .. 660 611 010—4 8 3
Boston .. 660 601 001—2 8 0
Moore, Kleinham, Scholt et Herschberger, V. Davis, Bagby, Midkiff, Humphries, Gonzales et Peacock, Desautels.

Cleveland .. 340 113 210—15 18 0
Philadelphie .. 620 229 010—6 10 0
Zuber, Hudlin, Drake et Loeb, McCrabb, Byrd, Thomas, Smith et Hayes.

Philadelphie .. 660 600 000—6 4 5
New-York .. 420 608 150—18 18 1
Silvers, Reis, Enghensberger, Keller et Atwood, Stephenson, Hubbell, Schumacher, Lohrman et Lanning, Mancuso.

Samedi

New-York (A) 6; St-Louis (N) 4.
New-York (N) 6; Philadelphie (N) 5.

La ligue Provinciale de baseball a décidé hier de rester semi-professionnelle après n'avoir pu faire réinstaller une douzaine de joueurs qui sont "outlaw" dans le baseball organisé.

Les directeurs du circuit voulaient entrer dans le baseball organisé et se joindre à l'Association des ligues mineures, mais elle a décidé d'attendre une autre saison après que le juge W.G. Bramham, président de l'Association, eut refusé de réinstaller 12 joueurs de Sorel et Trois-Rivières.

Les joueurs en question ont déjà signé des contrats avec leur club respectif, et c'est pour cette raison que la ligue ne s'est pas affiliée à l'Association.

La saison, durant laquelle chaque club jouera 72 parties, commencera le 1er mai. Québec et St-Hyacinthe, deux nouveaux venus, font partie du circuit en plus de Sorel, Sherbrooke, Drummondville, Granby et Trois-Rivières.

NEW-YORK, 14.—Glenn Cunningham a converti le mille sur piste intérieure en 4.074 minutes ici, samedi soir.

POMORSKI JOUERA POUR LE NATIONAL CONTRE LES BARBUS

Johnny Pomorski, l'ancien lanceur des Royals de Montréal, retournera sur le plancher du ballon au panier vendredi soir prochain à la Palestre Nationale, alors qu'il s'alignera avec les Montréalais qui rencontreront l'équipe de la Maison de David. Le lanceur bien connu établit un record impressionnant avec le fameux club de l'école supérieure de Passaic, N. J., s'alignant durant 2 ans pour le club durant la belle suite de victoires du club qui ne connut pas la défaite durant cinq ans. Plus tard il joua pour un club professionnel, A. Montréal, Johnny fut instructeur du club du Central Y.M.H.A. durant deux saisons; il joua aussi pour le club champion dans la ligue du samedi après-midi au Central Y et termina le meilleur compte de la ligue.



Johnny Pomorski jouera contre un de ses anciens coéquipiers, Bill Steinecke, joueur gérant de la Maison de David. Ce dernier et Pomorski jouaient dans la ligue de baseball de la Nouvelle Angleterre il y a quelques saisons.

Johnny Pomorski jouera contre un de ses anciens coéquipiers, Bill Steinecke, joueur gérant de la Maison de David. Ce dernier et Pomorski jouaient dans la ligue de baseball de la Nouvelle Angleterre il y a quelques saisons.

Dans la ligue Amateur des E.-U.

NEW-YORK, 14. — Les Rovers de New-York ont défait hier les Bears par le score de 3 à 2, dans une joute régulière de la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis. Desmarais, Cunningham et Collings comptèrent pour les Rovers, tandis que Russell et Frost furent les compteurs des Bears.

TAPIN COMPTE

ATLANTIC CITY, 14. — Les Sea Gills d'Atlantic City ont défait samedi les Rovers de New-York par le score de 3 à 2, pour conserver la deuxième position dans la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis. Cains, McKinnon et Tapin comptèrent pour Atlantic City, tandis qu'Ainsby et Desmarais furent les compteurs des Rovers.

HERSHEY, Pa., 14. — Les Bears d'Hershey ont défait les Orioles de Baltimore par le score de 4 à 3, samedi pour conserver la première position dans la ligue Amateur de l'Est des Etats-Unis. Benson, Demarco et Steel comptèrent pour le Baltimore, tandis que Giant, Russell et Blinco, avec deux points, furent les compteurs du Hershey.

FORUM WILBANK 6131

CE SOIR à 8 h. 30

LUTTE

Cliff Olson vs
Dixie Powell

Everett Marshall
vs Fred Myers

2 — AUTRES COMBATS — 2
DE VEDETES
Prix populaires: 50c à \$1.50

Quatre rencontres de poids lourds au Forum, ce soir

Beauharnois, Terrebonne et 7-Howie Morenz triomphent

Le tournoi de hockey provincial organisé par Marcel Gauthier, s'est continué samedi soir et hier après-midi à l'Aréna de l'Académie Roussin. Les joutes d'hier ont été très contestées et toutes trois nécessiteront du temps supplémentaire. Une se termina par un verdict nul de 1 à 1, celle entre les clubs Foresta et Cap St-Martin, et elle sera reprise samedi soir prochain.

Les clubs qui ont remporté des victoires et qui avancent dans le tournoi sont: Beauharnois, Marlowe, Notre-Dame de Grâce, Terrebonne et 7-Howie-Morenz-Enrg.

Beauharnois a battu le Gotham de Saint-Hyacinthe par 6 à 3, samedi, tandis que les autres scores furent: Marlowe 5, Marchand St-Jean 2; et Notre-Dame de Grâce 4, Paul Corbeil 0.

Hier, Foresta et Cap St-Martin ont annulé 1 à 1 après trois périodes de jeu supplémentaire. Terrebonne a battu la Taverne Cormier par 4 à 3, tandis que la brillante et rapide équipe 7-Howie-Morenz-Enrg, a triomphé du Dupéré Frères par le score de 3 à 2.

SAMEDI	
BEAUHARNOIS 6	
GOTHAM, ST-HYACINTHE 3	
1-St-Hyacinthe: Lamarche.....	30
2-Beauharnois: Barber.....	7.30
3-Beauharnois: Monière	
(F. Allard).....	9.28
4-St-Hyacinthe: Bertrand.....	13.00
Fun.: Larocque, Leduc.	
Deuxième période	
5-Beauharnois: Frappier (Leduc).....	4.12
6-Beauharnois: Primeau	
(G. Allard).....	7.48
Fun.: Larocque, Leduc.	
Troisième période	
7-Beauharnois: Primeau (Gardner).....	12.23
8-Beauharnois: G. Allard (Gagné).....	12.55
9-St-Hyacinthe: Gladu (Fournier).....	14.20
Fun.: Aucune.	
MARLOWE 5	
MARCHAND ST-JEAN 2	
1-Marchand St-Jean: Proulx	
(Rice).....	2.28
2-Marlowe: Rivest (Robitaille).....	6.10
Fun.: Aucune.	
Deuxième période	
3-Marlowe: Rivest (Chevalier).....	12.28
4-Marlowe: Chevalier (Lapierre).....	13.2
Fun.: Fortin.	
Troisième période	
5-Marlowe: Denis (St-Georges).....	7.22
6-M. St-Jean: Ménard (Proulx).....	11.12
7-Marlowe: Robitaille (Chevalier).....	11.11
Fun.: Chevalier.	
NOTRE-DAME DE GRACE 4	
PAUL CORBEIL 0	
Troisième période	
1-N.D.G.: Kavanagh (Poirier).....	1.02
2-N.D.G.: Gélinas (Perron).....	7.15

3-N.D.G.: Tremblay (Perron).....	7.33
4-N.D.G.: J. Powell (Tremblay).....	13.22
Fun.: Audette, Breton, R. Poirier.	
JOUTES DE DIMANCHE	
FORESTA 1, CAP ST-MARTIN 1	
1-Foresta: Paré (Laféche).....	7.30
Fun.: Aucune.	
Deuxième période	
2-C. St-Martin: Lecavalier (St-Cyr).....	7.21
Fun.: Paré (mineure et mauvaise conduite), Gosselin (majeure), B. Lefebvre	
A. Lefebvre.	

Troisième période	
Pas de point.	
Fun.: Asselin.	
TERREBONNE 4	
TAVERNE CORMIER 2	
Pas de point.	
Fun.: Aucune.	
Deuxième période	
1-Terrebonne: Lacombe (Nolin).....	2.39
2-Tav. Cormier: St-Pierre	
(Goldner).....	4.38
3-Terrebonne: Lacombe.....	11.20
4-Tav. Cormier: G. Hurtwitz	
(Goldner).....	12.28
Fun.: E. Nolin.	
Troisième période	
5-Tav. Cormier: Dagenais	
(Goldner).....	5.10
6-Terrebonne: Daunais.....	6.1
Fun.: Aucune.	
Période supplémentaire	
6-Terrebonne: Daunais.....	6.3
Fun.: Pilette.	
7-HOWIE-MORENZ-ENRG. 3	
DUPÉRE FRÈRES 2	
Pas de point.	
Deuxième période	
1-Dupéré Frères: Lacoste (Rivest).....	4.28
2-Dupéré Frères: Poliquin	
(Lapalme).....	11.1
Fun.: Lapalme.	
Troisième période	
3-Howie Morenz: Chayer	
(Theroux).....	5.27
4-Howie Morenz: Rockwell.....	9.01
Fun.: Rockwell, Lacombe.	
Période supplémentaire	
5-Howie Morenz: Theroux.....	5.28

Cliff Olson, le "briseur de jambes", en finale contre Dick Powell, dans un deux dans trois.

Le programme de lutte de ce soir, au Forum, présente une pléthore de poids lourds dont la plupart sont d'une telle irritabilité, que nous redoutons les pires conséquences, à moins que la direction du Forum, comme nous nous y attendons bien, prenne les mesures voulues pour parer à toute éventualité.

Le programme se composera de quatre rencontres, dont voici l'énoncé:

Cliff Olson, de Beaudette, Minn., vs Dick Powell, de Blueville, Virginie Occidentale, 2 dans 3 ou 30 minutes.

Everett Marshall, Junta, Col., vs Fred. Myers, New-York, une chute ou 30 minutes.

Marvin Westenberg, Tacoma, Wash., vs Lou Plummer, New-York, une chute ou 30 minutes.

Antoine Parkin vs Bill Sledge, une chute ou 20 minutes.

Il va sans dire que l'intérêt se reporte sur le match Olson-Powell, et, comme ces deux athlètes sont d'un tempérament maussade, on devine quel traitement ils s'infligeront mutuellement. Olson pourra, cependant, calmer son adversaire en lui appliquant sa fameuse prise, avec laquelle il fractura une jambe à Yvon Robert, à l'automne de l'armée américaine.

1936 à Washington. La présence de Marshall, longtemps reconnu comme champion du monde par certaines commissions athlétiques américaines, contre Fred Meyers, le foudroyant athlète-dentiste du Bronx, de New-York, assure une semi-finale qui ne le cédera en rien à la rencontre principale. Cette demi-heure sera bourrée d'incidents et de sensations.

Le retour de Westenberg sera bien vu de tous les amateurs de lutte locaux, auprès desquels cet athlète est fort en faveur. Il aura en Plummer un connaisseur du matelas, qu'il ne sera pas facile de réduire à l'impuissance. Le lever du rideau, à 8 heures 30, permettra à Antoine Parkin, de la rue Iberville, de s'affirmer contre Bill Sledge, un aergent de couleur de l'armée américaine.

JOS BRAS-DE-FER

Le Noueux tente de retrouver Jos. Bras-de-Fer mais il n'est pas habile.

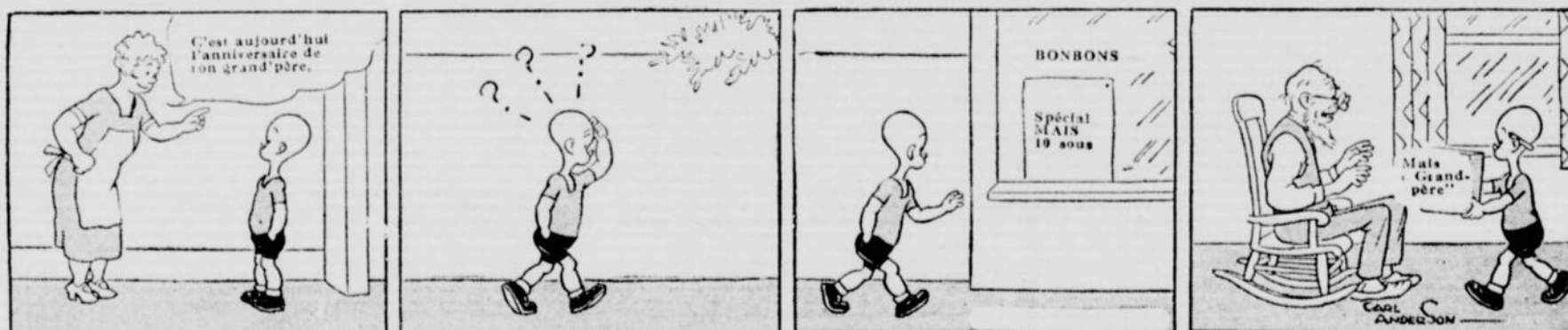
Gaffe monumentale



HENRI

Henri, tout en faisant un cadeau à son grand-père dont c'est aujourd'hui l'anniversaire de naissance, pense aussi à lui-même.

Cadeau intéressé



TARZAN

L'arrivée soudaine de Jab-Dal-Ja sème la panique chez les guerriers du Feu.

Jab-Dal-Ja au secours de Dick



Les soldats nègres furent si surpris de la manœuvre de Tarzan qu'ils lancèrent leurs lances sans précision. Avec son habileté coutumière Tarzan évitait facilement les dards qui sifflaient dans le feuillage sans l'atteindre.

Au moment où Dick implorait Yvonne de le tuer, l'un des prêtres du Soleil jeta un cri d'effroi en voyant apparaître soudain sur la crête de la colline un grand lion roux, la crinière au vent. Cette apparition jeta la panique chez les guerriers de Gulu.

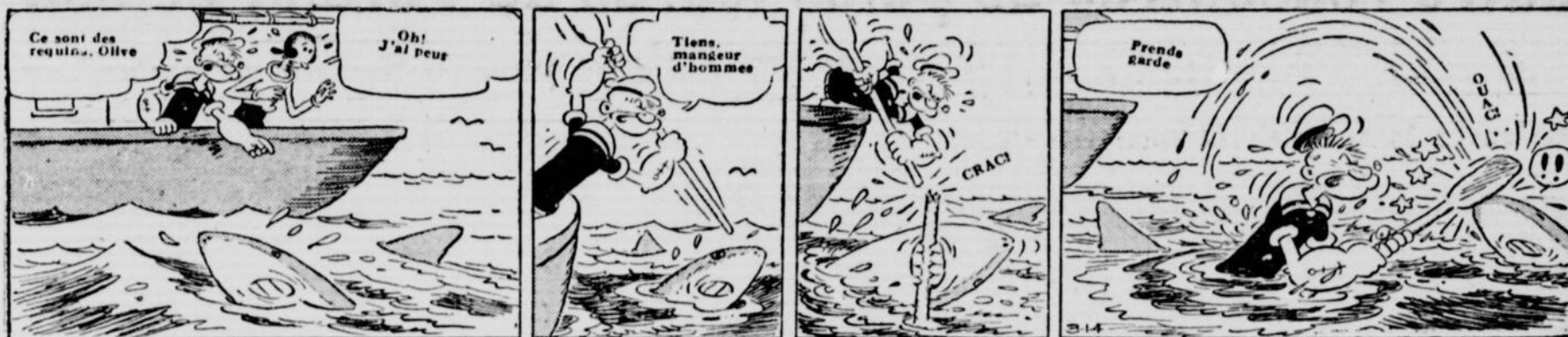
La plupart des guerriers du Soleil s'enfuirent en déroute en implorant leur Dieu de les épargner contre la colère du foudre. Yvonne, interdite, demeura immobile comme une statue, tenant toujours son couteau à la main, tant la frayeur la paralysait sur place.

Gulu garda mieux son sang-froid. Pour éviter une pire panique, il songea qu'il n'y avait qu'une chose à faire, hâter le sacrifice. S'avançant vers Yvonne, il la saisit par le bras et la força à pointer le couteau sur la poitrine de Dick.

LE GARS DE LA MARINE

Le gars de la marine pêche le requin d'une façon originale et unique.

Du poisson-pour le diner

**ARMAND ET LES PIRATES**

Armand et Confucius ne savent quoi penser en voyant les fenêtres illuminées.

Le retour

**JEANNINE ET PATAUD**

L'arrivée du printemps ne semble pas réjouir Jeannine.

Inquiétude

**LE CANARD DONALD**

Donald joue vraiment de malheur: sa curiosité lui aura coûté la liberté.

Curiosité

**MARGOT TRAVAILLE TROP**

Le patron est de mauvaise humeur

Le professeur se présente chez M. Simieux mais celui-ci ne semble pas priser le professeur.



Au festival scolaire sur la glace, samedi, au Forum

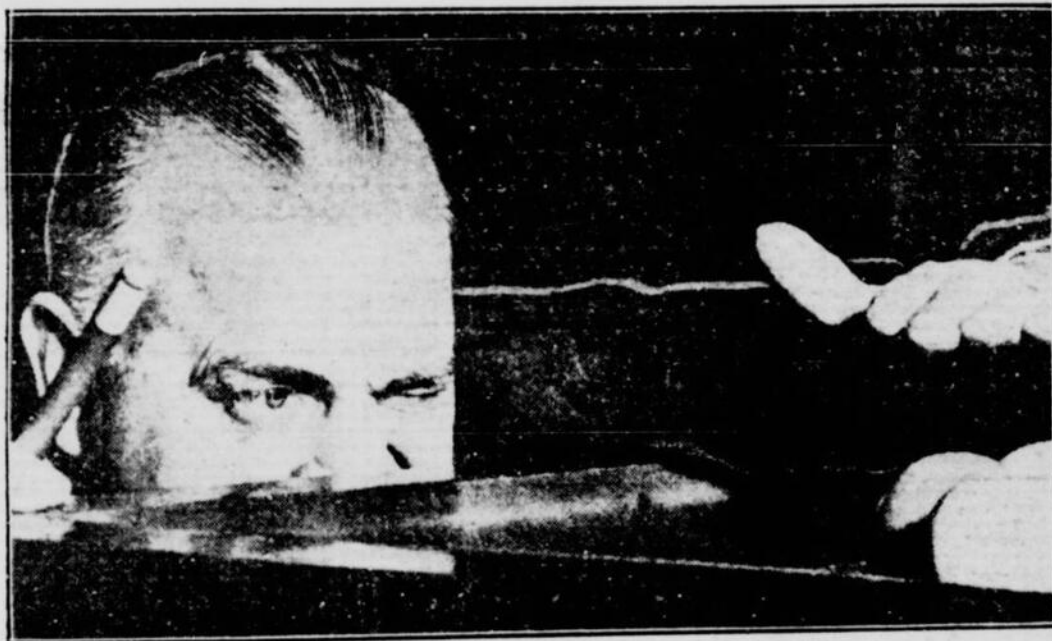


Le festival sur glace annuel des écoliers, sous les auspices de l'Orphelinat Saint-Arsène, a remporté un vif succès, samedi après-midi, au Forum. Des milliers de personnes ont applaudi aux prouesses des écoliers en compétition et ce fut, assurément, une matinée excessivement intéressante. Dans le groupe supérieur, on aperçoit l'équipe de l'Académie Richard de Verdun, qui a battu celle de l'Ecole Supérieure Saint-Viateur. En bas, Son Honneur le Maire ADHEMAR RAYNAULT, hôte d'honneur, ayant à ses côtés plusieurs Frères de l'Orphelinat Saint-Arsène, notamment le R. F. LADISLAS, assistant-provincial et directeur de l'orphelinat; le R. F. EUGENE, économiste, et le R. F. EUSTACHE-MARIE, préfet des Etudes. (Photos la "Patrie").

Futures étoiles du golf



Ces deux jeunes amateurs de golf sont les enfants de deux virtuoses des "links", comme on peut le voir par leurs noms respectifs: NANCY SHUTE est la fille de Denny Shute, le monarque de l'Association Professionnelle de Golf, pendant que RALPH GULDAHL, jr., est le fils du champion "ouvert" de golf des Etats-Unis. Tous deux étaient inscrits dans le tournoi de golf pour enfants, récemment disputé à Miami, Flor.



WILLIE HOPPE, champion du billard à bandes, prépare ses jeux. Le voici, s'enlignait pour un coup difficile.



TY COBB JUNIOR, fils de l'ancien monarque du baseball, a célébré récemment son dix-huitième anniversaire. Le jeune Cobb excelle au baseball mais principalement au tennis.



Voici l'alignement du club SERVICE CIVIL intermédiaire de Québec, qui s'est rendu en finale de la ligue Intermédiaire de Québec, pour se faire éliminer par les "AS" intermédiaires. Comme l'indique son nom, il représente les Employés Civils de la Province. Les joueurs sont: C. A. Doyon, directeur; G. Bouchard, L. Demers, R. Drolet, R. Ramsay, T. Cadoret, R. Poitras, J. Dubé, J. Dagneault, J.-P. Doré, A. Morency, M. Brown, M. Labrecque, L. Robichaud, A. St-Germain et P. Fournier, gérant-coach.



EMILE IGNAT (à gauche) et EMILE DIOT (à droite) sont rentrés à Paris. Les deux fameux cyclistes français prendront part à d'importantes épreuves européennes, sous per-